

armor

Le magazine *de la Bretagne* au présent

TOUR DE FRANCE

grande boucle
en Bretagne

Regard sur VANNES / GWENED

18 JUIN : BRETAGNE EN RÉSISTANCE
CARTE BLANCHE À BERNARD HINAULT
LES AMBITIONS DU GROUPE VERLINGUEN
GROS PLAN SUR CANCALE
DOSSIER : LA BRETAGNE À DÉCOUVRIR

M 01064 - 497 - F: 5,00 €



ARTHUR REGNAULT (1839 - 1932) ARCHITECTE - VOYAGEUR

EXPOSITION

DU 8 AVRIL AU 18 SEPTEMBRE 2011

REDÉCOUVREZ UNE ŒUVRE QUI A MARQUÉ L'ARCHITECTURE EN ILLE-ET-VILAINE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Entrée libre du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30
1, rue Jacques-Léonard - Rennes - Tél. : 02 99 02 40 00

www.archives35.fr



Arthur Regault, Architecte-Voyageur sur votre smartphone, grâce à ce tag, à partir du 7 avril 2011.

Ille-et-Vilaine la vie à l'échelle humaine



EN COUVERTURE : LA GRANDE BOUCLE DU TOUR EN BRETAGNE

C'est Bernard Hinault, le champion breton, qui est l'auteur de la Carte blanche du mois. Il y parle bien entendu cyclisme, à l'occasion de la grande boucle que proposera le Tour de France début juillet en Bretagne, de Redon à Dinan en passant par Lorient, Morlaix, Carhaix et le Cap Fréhel. Entretien avec Claudy Lebreton, président du Conseil général des Côtes d'Armor, présentation des étapes, des animations... **PAGES 28-31**
Photo de couverture : direction communication Conseil général des Côtes d'Armor

PAGE 8

LES TEMPS ONT BIEN CHANGÉ

Vice-président de Géographes de Bretagne, Jacques Lescoat explique pourquoi les temps ont bien changé pour une région aujourd'hui en croissance démographique.

PAGE 9

BRETAGNE EN RÉSIDENCES

Le mouvement breton aimerait inscrire, de nouveau, le 18 juin dans l'Histoire. Rendez-vous est donné à Nantes ce jour-là pour un grand rassemblement revendicatif et festif.



PAGES 14-15

VERLINGUE ET HÉNAFF, DEUX ENTREPRISES EN FAMILLE

Fin de la série sur les capitaines bretons d'industrie avec Jacques Verlingue, président du groupe familial de courtage en assurances, et Loïc Hénaff, 4^e génération à la tête de l'entreprise de Pouldreuzic.

PAGES 32-38 REGARD SUR VANNES

Nous ouvrons ce cahier spécial avec l'interview du nouveau maire, David Robo. Au sommaire également, l'eau intelligente d'Opuntias, le projet culturel de Diorren, les 20 ans du club entreprises des bénévoles dévoués, Maud Simon...

PAGES 39-41

GROS PLAN SUR CANCALE

Cancale, ses hultes et son tourisme : à quelques encablures de Saint-Malo, la petite ville recèle des trésors et relève plusieurs défis.

PAGES 47-50

DOSSIER : LA BRETAGNE À DÉCOUVRIR

La Bretagne est à découvrir sous différentes facettes comme le montrent les suggestions retenues dans ce dossier.

PAGE 51

LE COUVENT ALTERNATIF

C'était l'ancienne école des sœurs, à Camlez. Désaffectés depuis 1990, les locaux ont repris vie. La nourriture y est intellectuelle, bio et équilibrée.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Ca s'est passé en Bretagne	4
Anne-Esther Faivel - Editorial	5
Morvan Duhamel - Fin de quinquennat, succès et égarements	6
Liam Fauchard - Un monde sans ville ?	7
Une diversité acceptée mais pas pas tous	7
Jacques Lescoat - Les temps ont bien changé	8
Bretagne en Résistance à Nantes le 18 juin	9
Gaëlle Brocard - Le brezhoneg à Kavan	9
100 ans de mutualisme à Landerneau	10
Françoise Olivier-Coupeau	10
Jean Pierre Le Moë - L'exqu du 21 ^e siècle - Poyan	11
Bécazossine	11
Les feux de la Rencroix	11
Bretagne Prospective - A quoi sert la langue bretonne ?	12
Harve le Bigne - Parlons de sous	12
Histoire de l'émigration en Bretagne	13
Des coopératives bretonnes jugées trop concurrentes	13
Nolennou	13

Le livre noir de l'agriculture	15
Semaine de l'innovation en Bretagne	15
CMB - poursuivre la belle aventure	16
Des accolés 93jaques vides	17
Savell - 30 ans de savoir-faire	17
Faïch Broudic - Gwinizid, milhu ?	18

CULTURE

David Raynal - La Bretagne en toutes lettres	19
Yann Guénégou - René Vautier, un cinéma de combat	17
Jean Anouilh, écrivain en Bretagne	20
Fons de Kort, 48 ans au service de la culture bretonne	20
La Roche-Jagu, entre archéologie et féerie	21
Jean-Marc Sochard - Tintin, de la Sydavia ou Monténégro	21
MoS, l'édition autrement	21
Gilles Cervera - Au fil des mots avec Philippe le Guillou	22
Sylvie Le Moë - Gérard Cauter, emances choisies	23
Les livres	22-24
Le monde merveilleux d'Anne et Astid Mandeville	25
Dans les galeries	25-27

ÉCONOMIE

Ronan Le Fêcher - Verlingue, croissance continue	14
Valérie - popes et plastiques voyagent en train	14
Loïc Hénaff, le tonus de la 4 ^e génération	15

SCÈNES

Des lycéens comédiens à l'ambelle	42
-----------------------------------	----

Doris Excelsaris à Quimper	43
Festival Anne de Bretagne à Herbignac	43
Les chansons traditionnelles d'Yves le Dibender	43
La Gallésie en fête	44
Festival des marches de Bretagne	44
Un son et lumière sur Louise de Keroual	44
Art Rock, haute voltige à St-Brieuc	45
L'Armor à sons, festival à Boblud	45
Hellier - Clisson vie prépaire	45
Le Balloch Breizh Kev	45
Yannick Palleter - CD	46
Roland Beckes, grand prix du disque	46

PANORAMA

Thierry Jigourel - Le couvent alternatif	51
Un Marathon Vert solidaire et festif	52
La PIB Muco le 25 juin	52
Au fil des trois éléments avec Pascal Jossan	52
Jouets buissonniers - À la mer et au littoral	52
Camel	52

HORIZONS BRETONS

Les Bretons du monde	53-57
----------------------	-------

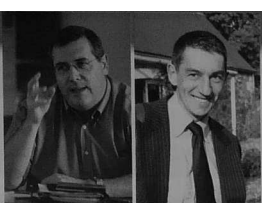
PETITES ANNONCES

	58
--	----

Ça s'est passé en Bretagne

Des Bretons à l'Élysée

Nicolas Sarkozy multiplie les petits gestes à l'égard de la Bretagne. Une visite du côté de Josselin, un déplacement à Port-Louis pour la cérémonie du 8 mai... Et trois jours plus tard, l'accueil, à la table de l'Élysée, d'acteurs de l'économie bretonne à l'initiative de Patrick Le Lay, l'ancien Pdg de TFI aujourd'hui président du Stade Rennais FC. Le menu servi avait des accents bretons, mais les participants, s'ils ont apprécié l'attention, n'en font pas un plat et d'ailleurs, tous ne se rappellent pas ce qui leur a été proposé dans les assiettes. Preuve que le sujet était ailleurs. "Nous n'y sommes pas allés pour quémander mais pour porter un message collectif, celui d'une Bretagne terre d'entrepreneurs et d'entrepris, qui a les capacités et l'envie de se développer mais qui se heurte au carcan administratif, lourd et inadapté au rythme de l'économie au jourd'hui", explique Jazek Bernard, président de Produit en Bretagne. Le géographe Jean Oliviero met en avant les convictions affichées par la délégation. "Un peu dans l'esprit élibérien, celui d'une Bretagne qui a des points de vue à partager, comme par exemple celui de la nécessité de débrouiller la machine France pour permettre aux entrepreneurs, agriculteurs, acteurs de l'économie... d'avancer". Il a, par exemple, été question de l'incompréhensible délai de 5 ans d'étude nécessaires à un dossier de méthanisation de la transmission des entreprises avec le risque de voir les centres de décision quitter la Bretagne, de la langue bretonne. Et bien entendu de la



Jazek Bernard et Jean Oliviero.

réunification, le président esquissant même un sourire à cette requête d'Alain Glon. "J'ai remis la carte montrant la pertinence de passer de 6 à 4 régions dans l'ouest et nous avons insisté sur le fait que les pays qui progressaient étaient ceux dotés de régions fortes", poursuit Jean Oliviero. "C'était une rencontre communale, franche et directe entre des personnes soucieuses de la santé économique nous de la Bretagne, le président de la France", dit Jazek Bernard. Et Jean Oliviero d'indiquer qu'il a été évoqué l'idée de Bretagne terre d'expérimentation dans l'intérêt du développement général. "Il est question d'un groupe de travail pour compiler cette proposition. J'y crois. Tant que des gens aussi différents auront la volonté de dire ensemble laissez-nous nous développer et de porter une vision collective pour leur région, la Bretagne peut avoir confiance en son avenir".

En plus des acteurs cités dans le texte, étaient présents: Roland Beau-montain (groupe Beaulieu), Christine Le Ternier (Globe Export, algue alimentaire à Rospenden), Claude Guillemet (Guillemet Corporation et Club des Trente), Christian Rouleau (groupe Samsig), Jean-Paul Moisan (Ignédonn), Jean Le Vouach (Crédit Agricole du Finistère), Jacques Jouan (président de la Chambre régionale d'agriculteurs associés à Saint-Jovin), Pierre Méhaignerie, député LUMP d'Ille-et-Vilaine. Aux côtés de Nicolas Sarkozy, François Louvier, directeur de la communication, Christian Fremont, directeur de cabinet et ancien préfet du Finistère, Emmanuel Moulin, conseiller en économie.

Le Conseil régional

refraie sa plainte contre France Nature Environnement

La campagne publicitaire de France Nature Environnement, dénonçant, dans le métro parisien en février, les méfaits environnementaux de l'agriculture industrielle en incrimant les algues vertes, les OGM et les pesticides, avait conduit le Conseil régional à déposer plainte pour atteinte à l'image de la Bretagne. Bruno Genty, président de FNÉ, a adressé un courrier (un peu tardif puisque daté du 22 avril) à Jean-Yves Le Drian lui indiquant que les affiches ne visaient pas à stigmatiser une plage, une région ni une profession et qu'il était conscient des efforts engagés par la collectivité pour résoudre le problème des algues vertes. Jugant que l'atteinte était de fait réparée, le président du Conseil régional a mis fin à l'action en justice engagée. Ce dont s'est félicité Guy Hascobé, président du groupe Europe Ecologie - Les Verts. Mais pas Jacques Le Guen, conseiller régional UMP qui dénonce une porte ouverte à FNE pour poursuivre son action de dénigrement de la Bretagne et des agriculteurs bretons.



HB Henriot

Le cochon-tirelire

Nous avons déjà évoqué, dans ces colonnes, les difficultés rencontrées par la célèbre faïencerie HB Henriot, connue dans le monde entier pour ses bols à oreilles. Placée en redressement judiciaire début février, l'entreprise quimpéroise avait besoin de commandes et avait lancé, via internet (la page Facebook est très consultée) et la presse bretonne solidaire (dont armor) un appel à toutes les personnes soucieuses de l'avenir d'une production de faïences fabriquées et peintes à la main en Bretagne. Pour soutenir HB Henriot, il est toujours possible d'acheter des emblématiques bols ou d'autres objets. Comme le cochon-tirelire aux motifs du gwenn ha du et personnalisable d'un prénom ou d'une inscription originale - début mai, le cap des 700 commandes a été franchi. Trois candidats ont déposé une offre de reprise de la société. L'avis du tribunal de commerce est fixé au 10 juin.

L'État a lancé l'appel d'offres des éoliennes en mer

Le Grenelle de l'environnement avait fixé le cap : produire 6 000 mégawatts (MW) grâce à l'énergie éolienne en mer d'ici 2020. L'État a lancé, le mois dernier, l'appel d'offres de la première tranche (3 000 MW). Sur les cinq zones retenues, deux concernent la Bretagne : la baie de Saint-Brieuc où une centaine d'éoliennes offshore devraient produire 500 MW en 2018, et au large de Saint-Nazaire, avec 150 machines pour 750 MW. Le projet en baie de Saint-Malo a été abandonné. Les industriels désirent mener à bien ces champs d'éoliennes sont invités à déposer leurs propositions avant le 30 novembre. L'État désignera les lauréats au premier semestre 2012.

Spi Breizh, le souffle d'évêques dans le vent

Guidés par leur volonté d'agir différemment, en activant les réseaux économiques, les évêques, mus par des valeurs humaines, se veulent précurseurs en joignant la carte de l'unité. Ils entendent apporter des solutions concrètes aux jeunes Bretons, en servant de relais entre eux et les entrepreneurs, grâce à ce fonds ouvert à tous, sans aucune notion de religion. Les quatre diocèses ont abondé ce fond à hauteur de 460 000 €. Les premiers mécènes sont le groupe Bolloré, l'entreprise Hénaff, la Société générale... Spi Breizh accompagne déjà deux projets : la rénovation du Centre de musées sacrés de Ste-Anne d'Auray et la réhabilitation du complexe du Club des Cadets de Bretagne à Rennes.



Jean-Marie Le Vert, évêque de Quimper-Léon, ont lancé Spi Breizh, fonds de dotation pour les jeunes émanant de l'Église catholique (donnage que l'évêque de Nantes, le Breton Jean-Paul James, ne a Rennes, n'a pas été associé).

armor

Le magazine de la Bretagne ou présent
 KE LAOUENN VIZIEK BREIZH
 revue mensuelle fondée en 1969
 Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)
 Directeur-fondateur
 YANN POILVEZ
 Rédactrice en chef
 ANNE-ÉDITH POILVEZ
 Direction, rédaction, administration, publicité :
 Pont St-Jacques - B.P. 90206
 22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
 Renevez, skidaozezezh, mererezh, bruderezh :
 Pont Sant Jazek - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex -
 T. 02 96 31 20 37
 Télécopie : 02 96 31 22 12
 Courriel : armormagazine@wanadoo.fr
 Site internet : www.armor-magazine.com

Éditeur : SOPEL
 N° ISSN : 0044-8960 - N° CRRPP 0511 1 88576
 N° SIRET : 302306741 00026
 Administration et publicité
 Catherine Botel - Enry
 Comité éditorial

Hervé Le Borgne, Movann Duhamel, Roman Le Flécher, Pierrick Hamon, Jacques Lescoff, Yannick Pelletier, Eric Pianeza-Le Page, Anne-Édith Poilvez, Yann Poilvez, Jean-Marc Sochard

Rédaction
 Yann GUÉNEGU
 et Fañch Brodic, Jean Cevair, Laure Chamming, Xavier Eveillé, Liam Fauchard, Pierre Fenard, Dominique Quentin, Fabrice Cozic, Gwennig, Ithaelou, Thierry Jigourel, Sarah Leblé, Jean Pierre Le Mat, Sylvie Le Moël, Per Le Moine, Octave Lostie, Michel Morvan, David Rappin, Topical, Ruellan.

Publicité armor magazine
 Bretagne Régie Médias
 Daniel Bodin - Franck Lemarchand
 02 96 87 32 62

- Abonnement d'un an : 42 €
- Abonnement de six mois : 22 €
- Abonnement pour l'étranger : 57 €
- Abonnement par avion
- Abonnement de tarif postal en vigueur
- Changement d'adresse
- 3 € (joindre la dernière bande)
- C.P.P. armor magazine - Rennes 2941-70 Y
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 1^{er} du mois précédant la parution
- armor magazine ne publie pas de communications
- Les manuscrits et photos, non retenus, ne sont pas rendus.
- Les textes signés s'engagent que leurs auteurs
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur
- La publication d'extracts des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2011 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul et non avenue.

Diffusion : Prestatis - Btl - gires - Libraires - Dépôts directs
 Abonnements - Services
 Mise en page - Photographie - Impression :
 Calligraphy Print
 ZA la Gaulthière - 35220 Châteaubourg - Tél. 02 99 26 72 72
 Renevez ar gelaouenn (directrice de la publication) :
 Anne-Édith Poilvez

Résistance, résistances

Tout un symbole. Le 18 juin, plusieurs organisations lancent un appel aux Bretons à manifester à Nantes pour la reconnaissance de leurs droits. Soixante-dix ans après la signature, par le maréchal Pétain, du décret amputant la Bretagne de son 5^e département, les Bretons continuent de résister. Certains trouvent dans le choix de la date et du terme "Résistance" une certaine indécence. Mais quand il s'agit de monter son ras-le-bol d'une centralisation excessive, du déni d'une culture, du respect d'une identité,

les mots et les symboles pour autant un refus de la République. On le sait, la grande majorité des Bretons sont aussi attachés à la France et à l'Europe. L'Unité nationale n'est pas

"Ne pas baisser la garde"

Et c'est bien de cela qu'il s'agit. Les droits du peuple breton ne sont pas respectés et il faut, non seulement le dire, mais se battre pour qu'ils le soient. Quelques exemples : la langue. Inscrite dans la Constitution, elle subit toujours des tentatives d'étouffement. Le récent projet de supprimer le Capès en langues régionales est une veille permanente pour qu'à chaque fois que nos droits sont en danger, une résistance s'organise. Cela ne veut pas dire que nous sommes en danger, mais que nous ne sommes pas trop forts. Et c'est bien de cela qu'il s'agit. Les droits du peuple breton ne sont pas respectés et il faut, non seulement le dire, mais se battre pour qu'ils le soient. Quelques exemples : la langue. Inscrite dans la Constitution, elle subit toujours des tentatives d'étouffement. Le récent projet de supprimer le Capès en langues régionales est une veille permanente pour qu'à chaque fois que nos droits sont en danger, une résistance s'organise. Cela ne veut pas dire que nous sommes en danger, mais que nous ne sommes pas trop forts. Et c'est bien de cela qu'il s'agit. Les droits du peuple breton ne sont pas respectés et il faut, non seulement le dire, mais se battre pour qu'ils le soient.

compromise : au contraire, la diversité fait la richesse. La manifestation du 18 juin est la pour dire au gouvernement que les Bretons ne baissent pas la garde et qu'ils n'acceptent pas cette uniformisation qu'on veut leur imposer, qu'ils demandent le droit à la différence. C'est en ce même mois de juin que l'on rend hommage à Glenmor, ce barde qui appelait à se révolter et qui affirmait : "Tout homme qui se veut tel n'a qu'un devoir. L'insoumission". N'en doutons pas, Glenmor aurait approuvé la "résistance".

ANNE-ÉDITH POILVEZ

Fin de quinquennat succès et égarements

Le quinquennat de Nicolas Sarkozy s'achève et les commentateurs commencent à en dresser le bilan. Comment se présente-t-il à nos yeux pour l'Europe, pour la France et pour la Bretagne ?

Bien évidemment, les thuriféraires de la manne présidentielle en soulignent les aspects positifs, qui existent, c'est indéniable. La science y gagnerait si, en même temps, ils n'en escomptaient pas les égarements, tout aussi évidents.

EN EUROPE

L'un des mérites et non des moindres de Nicolas Sarkozy aura été de faire adopter, avec une nouvelle appellation, le projet de Constitution européenne enlisé sous son prédécesseur. Le Traité de Lisbonne n'est certes pas un modèle, mais étant un traité et non un texte présenté comme constitutionnel, il est plus facilement amendable. L'intégration européenne peut donc se poursuivre. Autre réussite, tout aussi ardue, la façon dont il a convaincu les États de la zone euro d'affronter ensemble la crise venue d'outre-Atlantique, puis d'aider les plus touchés d'entre eux, pour peu qu'ils commencent par s'aider eux-mêmes. Ces succès ne doivent toutefois pas masquer certaines initiatives malheureuses, par exemple le projet iréaliste et heureusement moribond d'Union méditerranéenne, négocié avec des dictateurs aujourd'hui rejetés par leurs populations. Combien a coûté et que reste-t-il de cette erreur, inspirée au chef de l'État par un conseiller manifestement soucieux de faire ainsi pièce à l'Union européenne et de nous en écarter ?

EN FRANCE

Autant l'immobilisme avait marqué le quinquennat précédent, autant celui-ci aura été celui de réformes tous azimuts, dont la plupart s'imposaient d'ailleurs depuis longtemps. Réforme des régimes spéciaux de retraite, report de l'âge des départs en retraite, service minimum dans les transports publics en grève, poursuite de la réforme portuaire, autonomie des universités, diminution du nombre des fonctionnaires, loi sur le handicap, gestion des hôpitaux, amorce d'assainissement des finances publiques, encadrement de l'immigration... On en oublie, certes, tant la frénésie a été grande. Mais celle-ci ne doit pas faire oublier les impasses, les échecs et les improvisations désordonnées qui ont aussi caractérisé la période. Ne parlons pas du pharaonique projet de Grand Paris, aussi dispendieux qu'à contre-courant de l'évolution des sociétés modernes et qui diresse contre le pouvoir actuel la totalité des autres régions... Ni de celui, si modeste soit-il, d'une Ma-

son de l'histoire nationale, dont la conception est source d'une nouvelle querelle franco-française et qui suscite l'hostilité de la communauté des historiens. Ni de la loi Hadopi, remise en chantier un an après son adoption...

On peut aussi déplorer l'absence de contrôle dont l'Élysée a parfois fait preuve face au gouvernement Fillon, dont on ne compte plus les initiatives malheureuses parce que bâclées. Dernier exemple en date, son improvisation et sa volte-face prescrite vis-à-vis des recherches sur les gaz de schiste. Pour affronter la pénurie de ressources énergétiques qui menace, la France, comme d'autres pays d'ailleurs, dispose peut-être d'énormes ressources dans son sous-sol. L'an dernier, le gouvernement a donc attribué des permis d'exploration, mais sans le moindre examen préalable du dossier, sans la moindre concertation, la moindre restriction. Puis, sous la pression de quelques écologistes et adversaires de toute novation dont les arguments n'ont même pas été étudiés, on a brusquement tout annulé, au grand dam des sociétés sollicitées. Avons-nous jamais connu gouvernement si fantasque ?

EN BRETAGNE

Pas question d'oublier que nous devons à Nicolas Sarkozy, en dépit des contraintes budgétaires, le maintien du nouvel aéroport de Nantes et celui de la ligne de TGV. Le désenclavement de la Bretagne est l'une des conditions de son essor et rien de ce qui peut y contribuer ne doit être négligé. Mais à côté de ces apports, nos compatriotes regrettent des déboires, dont l'un reste à leurs yeux déterminant : la rémanence d'un décret du gouvernement de Vichy séparant la Loire-Atlantique des autres départements bretons. Quand, le 27 novembre 2008, devant le congrès des maires de France, Nicolas Sarkozy prononça son célèbre discours soulignant l'illegimité de cette séparation, donc, en déduisant-on, son intention d'y mettre fin, un grand espoir souleva les Bretons. Comme au bout de quelques mois on ne voyait rien venir, je lui écrivis le 18 mai suivant pour lui rappeler son propos. Il m'éliciter et lui suggérer comment le concrétiser dans le cadre de la réforme territoriale en projet. Par une lettre datée du 27, il me répondit : « (...) j'ai pris connaissance avec intérêt de vos réflexions au sujet de la grande réforme des collectivités locales, que j'ai voulue afin

d'adapter nos structures administratives aux réalités sociales et économiques de notre époque [...] ». Cet intérêt, dont on ne veut pas douter, ne dura toutefois pas, sans doute face à une obstruction fillonnesque, et la réforme territoriale votée, a maintenu la survivance du décret de Vichy. Elle n'a même pas apporté le moyen pourtant simple de l'abolir : faire sauter le verou législatif qui empêche de satisfaire les vœux de réunification émis à la quasi unanimité par les élus du département et par ceux de la région.

Rien n'est pire, en politique, que de susciter des espoirs qui restent lettre morte. Ceux chez qui on les aura éveillés s'en souviendront et dès qu'ils le pourront, ils vous le feront sentir. Dans les cercles parisiens, sans doute pense-t-on encore qu'on peut tout se permettre avec la Bretagne, comme c'était le cas jadis, lorsqu'elle était exsangue et que son âme ne brûlait plus que dans quelques cerveaux hardis. Ces temps sont révolus. La Bretagne d'aujourd'hui se repopule, forme des élites, se dote de chefs d'entreprise et de chercheurs de premier plan, développe son économie, exporte ses productions, réaffirme ses particularités, culturelles et autres, tout en s'ouvrant au monde. Dynamique et fière de son identité, avide de retrouver son rang d'autrefois, elle constitue de plus en plus une région à part dans l'hexagone, un peu comme la Bavière en Allemagne. Ceux qui ne comprendraient pas cette ambition n'auraient rien à attendre d'elle. ■

MORVAN DUHAMÉL

Énergie & Territoires ruraux

Le territoire du Mené est devenu en quelques années un laboratoire de la maîtrise et du développement des énergies renouvelables en milieu rural. En 2013, il couvrait 25% de ses besoins, l'objectif est d'atteindre 75% en 2020 et de produire plus que nécessaire en 2030. Du 15 au 18 juin, il accueille, à Collinée, les premières rencontres Énergie & Territoires ruraux avec témoignages de régions engagées dans le 100% renouvelables (Lübow-Krassow en Allemagne, Prato all'Stelvio en Italie, Siccasil dans le Lot), lancement du réseau français "La Route des énergies", table ronde, inauguration de l'Unité de méthanisation Géoétax. ■ <http://energie.cemene.fr>

Un monde sans ville ?

Le discours convenu nous apprend que la ville est le symbole de la modernité et que l'urbanisation est une tendance constante dans l'histoire de la Terre.

De leur côté, les urbanistes (on leur adjoint aussi les architectes) sont des gens très sérieux. Tellement sérieux d'ailleurs que leurs volontés de densification, de concentration, de centralisation des populations se heurtent régulièrement (et pas seulement en France) au souhait de 75% des citoyens qui voudraient vivre dans une petite maison avec un jardin.

D'ailleurs, dans les publications professionnelles, il n'est que de "réinventer la ville", "refonder la ville", "ré-enchanter la ville"... prouve qu'il y a bien quelque chose qui cloche. Toujours dans le convenu, on a vu apparaître ces dernières années des affirmations comme quoi, au début du 21^e siècle, bientôt la moitié de la population terrestre vivrait dans des villes, la tendance étant présentée, soit comme inévitable, soit comme un grand succès. Mais de qui se moque-t-on ou de quoi parle-t-on ? Il y a un amalgame étrange entre des conditions

de vie urbaine modernes où l'on trouve des amis et des services propres à améliorer le niveau de vie des personnes, et dans le même temps, on décrit comme "villes" des agglomérations dans lesquelles un noyau central assez bien pourvu est entouré de bidonvilles, berrons, ranchitos, favellas... et autres habitats pour le moins précaires et où les fameux services cités (emploi, hygiène, santé, éducation, environnement, culture...) sont bien faibles quand ce n'est pas inexistant. Lorsqu'on étudie des documents qui tendent à démentir la logique urbaine, on trouve d'une manière récurrente la nécessité du contrôle des populations. Et d'appeler Hausmann à la rescousse. Effectivement, il est plus aisé d'exercer un contrôle social sur les habitants de Toronto que sur ceux du Manitoba dispersés sur de vastes étendues. Sous des cieux de nature soviétique, toujours avec le même souci du contrôle social des ruraux récemment "installés en ville", on inventa pour se faire les *Komunalkas*. Et comme la France n'est jamais avare d'erreur grandiose, on a vu apparaître le projet pharaonique du "Grand Paris". On avait déjà réussi le tour de force d'entasser 20% de la population française sur 2% du territoire avec tous les effets indésirables qui en ont résulté (gaspillage énergétique, encombrements, pollutions, maladies neurologiques, délinquances...), et maintenant nos gouvernements mégaloindustriels, accompagnés des professionnels qui n'habiteront jamais dans leurs créations, proposent de faire encore plus. Le projet du "Grand Paris" est un délire digne des années 1970, sûrement

pas un projet humain pour 2030-2050. Et pourtant, le constat factuel historique est implacable : l'organisateur industriel-urbain, à part de brefs répités, a engendré le chômage de masse, phénomène moderne que n'a jamais connu la civilisation agro-rurale, même s'il ne faut pas idéaliser outre mesure cette dernière. De plus, le concept de "guerre totale" (massacre de civils de grande ampleur au lieu de soldats) fut inventé au 20^e siècle "grâce" à la concentration urbaine. Les observations des années 1990-2010 montrent qu'un mouvement de retour vers les campagnes se développe dans quasiment tous les pays développés : en tout cas très visible en Europe. Pour la France, entre deux et trois millions de ménages actifs, très majoritairement des quadras, ont quitté les grandes agglomérations, pour s'installer dans les périphéries ou dans le rural avec leurs activités ou en reprenant des petites entreprises locales. Ce sont les

"La mobilité ne diminuera pas" métropolitains, qui concourent à dynamiser des territoires peu-denses dans une approche postmoderne, reposant sur le triptyque télématique / mobilité / servo-industrie.

Il n'est plus question de fabriquer du fromage de chèvre comme au temps du Power Flower mais de s'inscrire dans les piliers du Développement Durable dans toutes ses dimensions économiques (au premier chef), sociales, environnementales, culturelles... et surtout humaines. Mais qu'on se s'y trompe pas, pour les métropolitains comme pour les hyperurbains, la mobilité pour des raisons diverses ne diminuera pas, l'homme sapiens se dépla-



L'automobilité, un invariant anthropologique.

cera de plus en plus dans le futur, localement et mondialement : l'augmentation des prix du pétrole est un leurre qui masque les recherches menées dans le monde entier pour mettre au point des modes de déplacements économes en énergie et peu chers : qu'on le veuille ou non, l'automobilité est un invariant anthropologique ! Dans une publication intitulée "Désurbanisation & modes de vie frugaux" (1) le Groupe FUTUROQUEST avait essayé de répondre à la question "et si tous les ménages voulaient leur maison et leur jardin ?". Des calculs très précis avaient éliminé évidemment les océans, les montagnes, les déserts chauds et froids : puis avaient largement comblé les besoins inhérents aux activités agricoles, écomunications, industrielles, commerciales, de communications terrestres, etc. Le résultat est simple : chacun des deux millions de ménages que compte la Planète peut avoir une maison sise sur un terrain de deux à trois miles très menages aient envie de vivre en campagne, évidemment, mais qu'on leur laisse le choix en toute connaissance de cause. ■

UJAN FALCHARD

FutureScan

(1) www.futuroquest.com / Travaux de recherches 2004 (téléchargeable gratuitement)

Une diversité acceptée, mais pas partout, ni par tous

Lorsqu'il a rendu hommage à la mémoire d'Alim Césaire en avril dernier, au Panthéon, le président de la République n'a pas été avare de qualificatifs pour vanter la diversité culturelle et linguistique de la République que défendait l'éminent Martiniquais : "L'idéal de la République, a-t-il déclaré, ne peut pas être la négation des identités singulières. Cet idéal ne peut être que l'enrichissement de ces identités par la prise en charge en partage d'une histoire, d'une culture, de valeurs (...). Cette cérémonie était importante (...). C'est un très beau signal de diversité de la France". Rien à redire, et les défenseurs des langues minoritaires de la République sauront s'en souvenir lorsqu'on tentera de les brider à nouveau. Car dans l'hexagone, les adversaires de ces langues se montrent toujours aussi déterminés. On en trouve même encore dans les arcanes du pouvoir. Ainsi le secrétaire d'État chargé des Transports, Thierry Mariani, a-t-il déclaré au cours d'un récent entretien publié par *Le Figaro* : "La formation des *amans* ou le respect de la langue française doivent être des points clefs. Par définition, (...) le français doit être la langue employée dans les basses". Va-t-on aussi pourchasser les prières qui précèdent en breton, ainsi que ceux qui n'ont pas abandonné le latin ? ■ M. D.

Les temps ont bien changé

Voilà 20 ans, la Bretagne peinait sur le plan démographique. En dehors de l'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Atlantique qui rattrapèrent tout juste leur retard par rapport au niveau moyen du pays, les autres départements stagnaient, vieillissaient et même, comme ce fut le cas un moment pour les Côtes d'Armor, perdaient de la population !

et en reconquérant les friches et les "dents creuses" qui sont très nombreuses. Parallèlement à ces efforts prioritaires, l'extension se fera sous la forme d'un urbanisme bien greffé à la ville ou au bourg existants par de nouvelles formes urbaines plus compactes et plus qualitatives, à l'inverse de la dilataction de l'habitat représentée par nos lotissements actuels.

• Une autre volet sera celui des Zones d'activités dont chacun mesure la mauvaise qualité architecturale, l'immense gaspillage de l'espace et, de surcroît, le manque de discrétion de ces "zones" sur des sites mal choisis à l'entrée de nos villes, de nos bourgs ou en bordure de nos voies express.

• Des paysages de qualité. Ce point rejoint le point précédent. Les défis majeurs sont liés à l'agriculture péri-urbaine à travers une campagne respectée par l'urbanisation, belle, ouverte que l'on doit retrouver au-delà des villes à travers un respect et la reconstitution de la maille bocagère et l'absence de "mitage" de l'espace par une urbanisation égarée. Le littoral, bien précieux pour la Bretagne, ne doit plus être abîmé par l'urbanisation (cf "Le littoral agresse" par Yves Lebahy).

Ce sont des actions de reconquête qui doivent être conduites. Dans ce cadre, le Conservatoire du Littoral doit voir ses moyens renforcés.

• Un autre aménagement du territoire à travers les services et leur rayonnement : la Bretagne a besoin de villes capables d'être des leviers de notre développement régional. C'est à cet égard une chance pour la Bretagne de pouvoir disposer non pas d'une seule métropole trop pesante mais d'une métropole bipolaire à travers Rennes et Nantes qui doivent, par leur collaboration, offrir des services que l'on trouverait cependant à ce que leur poids excessif ne rende difficilement gérables (logement, transport, vie sociale...) ces deux agglomérations et attention à ce que ce "pôle" encore à construire soit vraiment un atout pour toute la Bretagne par une diffusion et un soutien au développement des espaces encore fragiles (entre Bretagne et Pointe Finistère).

Car en termes d'aménagement du territoire, ces espaces sont prioritaires. Il faut ainsi souligner l'importance de cette "flèche atlantique" qui partant de Lorient va vers Brest, pointe de la flèche, pour filer vers le Trégor : voilà le secteur géographique réellement prioritaire pour équilibrer son développement et faire à travers un juste et original "polycentrisme", de la Bretagne une terre d'équilibre.

• Une économie originale ancrée sur l'héritage géographique. L'agriculture (non délocalisable) et l'agroalimentaire (en se basant notamment sur des orientations liées à l'écologie, à la qualité, aux circuits courts) doivent, comme pour les activités liées à la mer, être des points forts de l'économie. Il faut également souligner les perceptions bretonnes en matière de nouvelles technologies : ses technopoles sont là pour en témoigner. Plus que jamais, elles doivent travailler ensemble, mieux imiter tout le territoire selon une dimension "Bretagne Technopole" qui fera participer toute la Bretagne et ses entreprises au développement des nouvelles technologies et offrir des emplois de haut niveau liés à la recherche et à la formation.

• "Une Bretagne en services". Aujourd'hui, pour "irriguer" la Bretagne dans les divers services (transports, culture, santé, habitat...), on s'appuie sur les structures administratives existantes. C'est l'inverse qu'il faut faire, à savoir, non pas s'appuyer sur le "mille-feuille" territorial dépassé et inadaptable, mais sur les services à rendre d'une façon très efficace et proche des gens et organiser les territoires en fonction des services... (cf "Territoires de Bretagne, une révolution à opérer").

• L'identité. Nous avons précisé son importance en ce qui concerne l'identité des paysages quelles que soient leurs déclinaisons (villes, villages, campagne, littoral...). Il faut également agir sur les segments de sa propre culture liés à la langue, la danse, la musique et affirmer que, sans la culture qui est aujourd'hui la sienne (bilingue, originale, créatrice, ouverte), il n'y a pas de futur pour la Bretagne.

• La Bretagne et la mer. C'est un héritage naturel considérable dont par les Géographes dans "Un autre littoral". Notre futur s'inscrit fortement dans la dimension maritime depuis la protection du littoral jusqu'à la multitude des activités liées à la mer. Aujourd'hui, tous ces segments (autre aménagement, paysages préservés, agriculture et maritime renforcées, nouvelles technologies, identité, ouverture au monde...) sont des exigences pour que la Bretagne de demain sache accueillir ce nouveau développement qui lui semble promis. Elle est à la croisée des chemins. Les géographes sont loin d'avoir toutes les réponses. Mais ils portent de fortes convictions et sont prêts à contribuer à la construction de cette Bretagne autre, d'identité et d'ouverture. De cette Bretagne. Terre d'avenir. ■

JACQUES LESCOAT
Vice-président de "Géographes de Bretagne"

Le littoral ne doit plus être abîmé par l'urbanisation.

Aujourd'hui, c'est plus que l'inverse qui se produit : l'ensemble de la Bretagne bénéficie d'une croissance supérieure de 30 % à la moyenne nationale (25 % pour la Région administrative).

Certes, la croissance bretonne est sensiblement liée à un solde migratoire excédentaire. Mais si la région attire de nombreux retraités, l'INSEE constate un accueil de plus en plus marqué de jeunes (35-40 ans) avec leur famille : autre signe favorable même s'il demande à être confirmé et surtout durablement renforcé.

Au total, chacun sait que ce mouvement de "décollage démographique" est amené à s'amplifier et que la Bretagne devient une des régions les plus attractives de l'hexagone. Doit-on s'en plaindre ou ralentir ce mouvement ? Non, car le dynamisme démographique est une marque du dynamisme global d'une région et de son attractivité : c'est un élément positif qui s'inscrit à l'inverse de ce que peut être le déclin. Ce qui importe, c'est de mettre tout en œuvre pour intégrer ce mouvement et en faire profiter notre territoire. Tout notre territoire. Il est facile de décrire ce qui se passerait sans une forte régulation en poursuivant dans la direction actuelle.

• Consommation prodigieuse par l'artificialisation des terres de nos espaces naturels et notamment agricoles : le rythme actuel, déjà excessif (8 500 ha par an), deviendrait franchement insoutenable.

• Destruction de nos paysages avec une forme calamiteuse d'étalement urbain.

• Déséquilibre de nos territoires avec une urbanisation littorale inadmissible et une concentration excessive de la population dans nos deux "métropoles" : Rennes et Nantes.

On pourrait continuer en évoquant la question des transports, de la vie sociale et celle d'identité au-delà de la culture bretonne elle-même.

C'est donc une autre Bretagne qu'il importe d'imaginer et de développer. Dans ce cadre, les points suivants nous paraissent essentiels :

• Une culture de l'urbanisme de qualité. L'essentiel est ainsi d'organiser un aménagement économe de l'usage de l'espace en rupture avec le gaspillage que nous subissons actuellement. Ainsi, tout sera fait pour reliaer la ville et le bourg sur eux-mêmes en favorisant la réhabilitation de l'habitat existant

"Une Bretagne d'identité et d'ouverture"

Bretagne en résistances à Nantes le 18 juin

18 juin : une date que le mouvement breton aimerait de nouveau inscrire dans l'Histoire ! Ce jour-là à Nantes, un grand rassemblement est organisé.

À 14h, sur le site de l'Éléphant à Nantes, tous les Bretons d'ici et d'ailleurs, de sang et de cœur, sont invités à manifester leur envie de Bretagne belle, prospère, solidaire et ouverte sur le monde. Dans son roman "Quatre-vingt-treize", Victor Hugo écrivait : "La Bretagne est une vieille terre. Toutes les fois qu'elle s'est révoltée pendant deux mille ans, elle avait raison. Contre les Romains ou les Français, contre la Monarchie ou la Révolution, contre les gouverneurs du roi ou les représentants de la République, c'est toujours la même guerre que la Bretagne a faite, la guerre contre l'étrouffante centralisation".

Le 30 juin 1941, le maréchal Pétain, chef de l'État français soumis à l'occupant nazi, amputait la Bretagne du pays nantais en signant le fameux décret de Vichy. Depuis, cette décision, marquée du sceau de l'illegalité, est toujours en vigueur. Mais la Bretagne intégrale est toujours là. Grâce à des associations qui ont créé des écoles pour permettre aux enfants d'apprendre le breton, qui ont mis en place des cours du soir pour que les adultes (ré)apprennent leur langue maternelle. Grâce à des structures qui ont créé des médias en breton, qui ont remis à l'honneur des jeux traditionnels, qui ont collecté la culture orale pour la sauvegarder. Grâce à des cercles celtiques qui ont permis de transmettre les danses et musiques populaires de génération en génération et de maintenir vivant le fest-noz (candidat à l'Unesco). Grâce à des organisations qui ont créé des fêtes et festivals pour diffuser cette richesse culturelle auprès du public. Grâce à des universitaires et militants engagés qui ont œuvré pour approfondir la connaissance des Bretons sur leur identité, leur histoire.

Être Breton, c'est une conscience, un état d'esprit comme l'évoquait Morvan Lebesque, en 1970, dans son ouvrage "Comment peut-on être Breton ? Essai sur la démocratie française". "François d'état

civil, je suis nommé François, j'assume à chaque instant ma situation de Français. Mon appartenance à la Bretagne n'est en revanche qu'une qualité facultative [...] Elle n'existe que dans la mesure où, à chaque génération, des hommes se reconnaissent Bretons [...] À chacun, l'âge venu, la découverte ou l'ignorance". Les Bretons ne veulent plus de cette ignorance : dans une étude réalisée en 2008, 94,3 % d'entre eux disaient être attachés à la Bretagne et 91,1 % à la France. Oui, la Bretagne est une terre d'identité duale : bretonne et française. Les organisateurs du rassemblement du 18 juin (1) appellent que "la France ne doit pas

avoir peur de la Bretagne et de ses revendications légitimes (parce que) les Bretons ont montré leur loyauté en se sacrifiant au combat pour défendre l'intégrité du territoire national, que ce soit pendant la première guerre mondiale où 120 000 Bretons sont tombés au champ d'honneur, pendant la seconde avec de nombreux Bretons engagés dans les FFI, des unités anglaises ou des mouvements de résistance intérieure".

Depuis toujours, les Bretons sont donc en résistance et sont déterminés à l'exprimer en ce samedi 18 juin pour interpellier le Président, le Gouvernement et les futurs candidats à l'élection présidentielle. Ils demandent le respect de la démocratie, de leur identité, et une République vraiment décentralisée.

Ils veulent des politiques culturelles fortes pour assurer la diversité, un statut officiel et des moyens pour les langues minoritaires. Et bien entendu la reunification du territoire. Le 18 juin doit absolument mobiliser le maximum de Bretons. Lors du rassemblement se tiendra un forum des associations, sur le Parvis des Nels, à Nantes et, dès 18h, des concerts gratuits de soutien avec Unité Maj Maj, Nolwenn Korbell, les Nantais de Costé, Les Ramoneurs de Menhirs avec Louise Ebel en invitée. ■

(1) Keure Breizh, Bretagne Réunie, 44 = BZH, PCB 44

Gouel broadel ar brezhoneg e Kawan

La langue bretonne va être en fête à Cavan pendant trois jours. Plus de 200 artistes sont annoncés les 10, 11 et 12 juin pour cette édition dédiée à la poétesse Arjela Duval.

Après dix ans de sommeil, la fête de la langue bretonne avait été remise au goût du jour l'an dernier à Cavan : plus de 6 000 personnes avaient répondu à l'invitation des organisateurs qui, fiers de ce succès, préparent une 2^e édition dédiée à Arjela Duval, la poétesse tregorraise, à l'occasion du 30^e anniversaire de sa disparition. Une exposition ainsi qu'une conférence animée par l'universitaire Roman Le Coadic lui seront consacrées.

Pendant trois jours, à Cavan, dans la salle des fêtes, sous chapiteau, en iglesia... les artistes vont se succéder dans un tourbillon de la langue. "Notre volonté est de rassembler le maximum de personnes pour leur faire découvrir un éventail le plus large possible, une mosaïque de sensibilités et de styles différents autour du chant et des musiques mais aussi de conforter le travail réalisé par les jeunes artistes qui chantent en breton partout en Bretagne". Il sera possible de voir et d'entendre, entre autres, le spectacle "Dlogoff" du cercle Konged Ys de Douarnenez, N'Diale (Bretagne/Mali), Yann-Fañch Kemener, Nolwenn Korbell, Annie Ebel, bagad Breg, Iñig Troadec, Les Ramoneurs de Menhirs, Gweltaz Aïdaux, Louis-Jacques Suignard et Yann-Gireg Le Bars, Oktopus Cafe, Planice, Iwan B Le plateau des festoù-noz et festoù-deiz lasse rêveur avec Skolvan, Startjeun, Le Bour-Bodros Quintet, Hamon-Martin duo, Pennou Skoulm... Au programme également, théâtre, veilles contes, football gaélique, cinéma, match impio, jeux-bagadoù. ■

www.gouelbroadelbrezhoneg.org

LE BRETON
Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui
Abonnement : 35 €
9, rue Froid'our - 22000 ST-BRIEUC

100 ans de mutualisme à Landerneau

Le bâtiment de l'Office central à Landerneau

Landerneau célèbre le centenaire de l'Office central des œuvres mutuelles agricoles du Finistère, plus connu sous le nom d'Office central et créé en septembre 1911. L'organisme ne dit peut-être rien aux jeunes générations : il a, avec d'autres, permis à la Bretagne d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Sa devise était : l'Union est la condition du progrès. Pour préserver la paix sociale dans les campagnes et maintenir l'ordre établi, l'idée est d'organiser la coopération agricole. Tout en gardant leur place et leur statut, propriétaires fonciers, cultivateurs mais aussi fermiers, métayers et ouvriers agricoles œuvrent ensemble pour prendre leur destin en main. Une véritable aventure hu-

mainé et économique. À partir des années 60, les sociétés qui composaient l'Office central se sont émancipées, donnant naissance à des poids lourds de l'économie régionale : Coopagri Bretagne (devenue Triskalia), le Crédit Mutuel de Bretagne (groupe Arkéa), Groupama Loire Bretagne, la Mutualité sociale agricole... Tous ont conservé le modèle mutualiste, attaché à son territoire, respectueux des femmes et des hommes. C'est cette histoire en cours qui est l'été à Landerneau jusqu'au 30 septembre. Deux expositions sont proposées : la première, rue de la Fontaine Blanche, raconte comment l'Office central a fait évoluer le monde agricole, avec films et témoignages. La deuxième, sur les berges de l'Elorn, est une balade entre les photos d'Albert Pennec et de Jean-Yves Guillaume sur les paysages ruraux d'aujourd'hui. Le 22 septembre, colloque international sur la modernité de la coopération et du mutualisme. ■ www.landerneau-mutualisme.fr

Disparitions

Françoise Olivier-Coupeau



Elle laissera le souvenir d'une femme chaleureuse et accessible. Aux hommes, aux idées. Elle était épouse de justice et ne dérogeait pas à ses convictions. Chacun l'appréciait pour tout cela. Femme de communication. Françoise Olivier-Coupeau était une fidèle

égale. Entrée à la Communauté d'agglomération de Lorient en 1999, elle a suivi Jean-Yves Le Drian lorsqu'il est devenu, en 2006, président du Conseil régional, où elle dirigea le service de presse. Membre du Parti socialiste, c'est à la demande de Jean-Yves Le Drian qu'elle accepta d'être candidate aux législatives en 2007. Mais déjà, la maladie était apparue. Malgré le courage dont elle a fait preuve, c'est ce cancer qui vient de l'emporter à l'âge de 51 ans. ■

Lexique du XXI^e siècle

Paysan

Mon grand-père parlait de cultivateurs, mon père d'agriculteurs. Je parle aujourd'hui d'éleveurs de porcs ou de producteurs laitiers. Ce glissement sémantique est significatif de l'évolution d'un métier, autrefois tourné vers le travail de la terre, puis vers la gestion d'un espace, enfin vers une production spécifique. Toutefois, le terme générique de paysan se maintient. Il est même revendiqué comme un refuge rassurant contre le temps qui passe, contre les technologies envahissantes et contre le flou qui entoure désormais la fonction sociale des travailleurs de la terre.

Le paysan a toujours eu un rôle productif. L'humanité ne peut survivre que si elle se nourrit. "Donnez-nous notre pain quotidien" est la prière pathétique qui traverse les millénaires. Ceux qui ont pour rôle de produire la nourriture de tous surveillent gravement les troupeaux et les récoltes. Ils savent leur importance. Ceux qui exercent un autre métier redoutent la défection ou la désertion du paysan. La Révolution française, bourgeoise et citadine, a exprimé cette crainte de la façon la plus brutale. L'accapareur et le chouan sont des individus largement mythifiés qui en cachent un autre, bien réel. Le personnage qui préoccupe le sans-culotte, c'est le pourvoyeur de nourriture qui, en ces années de mauvaises récoltes et de troubles sociaux, pouvait le tuer par la famine. Il fallait conjurer le spectre d'une liberté paysanne et l'émergence d'une revendication tenaillante : le droit des paysans à conserver leur maigre récolte pour nourrir leurs enfants avant de nourrir les cités. Cime contre l'autorité. Cime contre le peuple français. Cime contre la ville. L'occidental raffiné, habitué à donner un nom à toute chose sans se soucier de l'avis de ceux qu'il désigne, a récemment voulu imposer sa propre définition au terme "agriculture paysanne". Ce serait une activité où l'homme de la terre se doit d'abandonner les rapports socio-économiques de notre société industrielle. Ces rapports d'offre et de demande, de transactions, le paysan breton les connaît depuis 50 ans. Les facteurs-clés de succès en sont la productivité, la rentabilité, la différenciation. Les enjeux en sont les revenus décents, les loisirs, l'accès à la culture. Oui, l'agriculture s'est industrialisée, non seulement dans ses protocoles de production, mais aussi dans les aspirations des hommes. Les dégâts du monde industriel sont connus : pollutions, égoïsme forcé de tous les acteurs, effacement des cultures



et des solidités. Les inconvénients du monde pré-industriel sont, eux aussi, connus : asservissement du plus grand nombre aux autorités spirituelles, politiques et traditionnelles, stagnation, superstitions, misère. Si le statut du paysan industrialisé n'est pas rose, celui du paysan non industrialisé n'est pas non plus. Plutôt que de chanter inutilement les louanges de l'un ou de l'autre, ou de disputer un mot comme les chiens se disputent un os, essayons d'imaginer ce que pourrait être le paysan post-industriel. Ce début du XXI^e siècle raisonne en termes de business models. La question n'est plus seulement de savoir comment vendre, que le marketing nous a assésé à la fin du XX^e siècle, mais que vendre et à qui.

Apportons quelques axes de réponses. Le paysan breton du XXI^e siècle continuera à vendre des matières premières alimentaires, sans doute dans le monde entier. Il en a le savoir et l'infrastructure de production. Si on en croit les agriculteurs allemands, dont 25 % du revenu vient de la production d'énergie, le paysan breton vendra du gaz et de l'électricité. Le marché le plus prometteur, mais actuellement baraté d'interdictions liées aux monopoles des "champions nationaux", sera pour lui le marché local. Localement, il vendra aussi des services de déneigement, d'entretien des fossés, d'épuration. Il en possède les outils et les techniques. Déjà, l'épuration de certains villages de Bretagne est confiée à l'éleveur de porcs local, qui dispose d'une station efficace. Et ça marche. Il vendra aussi de l'air pur, du repos, des paysages, de la nature. L'acheteur de ces utilités sera sans doute le citadin stressé. Le moyen de faire payer ces biens à un acheteur arrogant n'a pas encore été trouvé, à moins de solliciter les fonds publics, nationaux, régionaux ou locaux. Le paysan breton vendra peut-être une connaissance concrète du vivant, un art du temps, un apprentissage au monde sensible. Il en a la capacité, l'héritage et l'expérience. Il en rêve sourdement. La demande existe et pourrait devenir essentielle. Malraux ne prédisait-il pas que le XXI^e siècle serait spirituel ? ■

JEAN PIERRE LE MAIT

Le prochain mot : **Complot**

Bécassassine



- Contrairement à ce qui a été insinué par des mauvaises langues, je n'étais pas à Londres le mois dernier, mais j'ai quand même vu un peu la télé. Il paraît qu'il y aurait eu deux milliards de téléspectateurs. Et combien de mots de faim pendant ce temps-là ?
- Les avocats bretons ne sont pas vraiment emballés par le nouveau régime de détention préventive : ils ont mis le dossier en garde à vue.
- Après Miss France, Miss Ronde sera-t-elle Brestoise ? s'interroge Ouest-France qui donne les mensurations de la candidate : 109-106-123. Enfin des qui ont compris que les hommes en ont marre de se rayer les côtes. Moi-même... Mais je vous donnerai mes mensurations une prochaine fois.
- Ouest-France encore titre "Brest décroche un bon nul à Montpellier". A Brest même quand on est nul on est bon.
- A Brest encore, on nous a présenté les projets de décoration des stations du futur tram. Quel chemin de croix ! On avait déjà eu les fontaines de Martha Machin qui inondaient la rue de Siam, le Palais des Arts devenu "Quartz", et les nouveaux bâtiments en toile rouillée (cinéma, salle de la Casène...). Ils en ont un goût au Conseil municipal ! Évidemment, pas un mot en breton.
- Dans son numéro spécial de printemps, le magazine Bretons joue aux quilles avec quelques personnages de l'histoire de Bretagne : Kerguelen, Duguesclin, Pontalcat et même la petite Anne, "héroïne ou potache" ?
- Il ne valait évidemment pas grand chose, mais il est tout de même mort assassiné, le Ben Laden. Qui a le droit de faire cela ? Ceux qui nous rumont pour continuer leur domination sur le monde ?

Les Feux de la Rencontre

Le 28 juillet 1848, sur la Lande de la Rencontre, entre Mézères-sur-Couesnon et Saint-Aubin-du-Cormier, eut lieu la tragique bataille européenne et franco-bretonne dite de Saint-Aubin-du-Cormier. Pour commémorer l'événement, le Musée Archéologique Breton organise, depuis sept ans, Les Feux de la Rencontre, manifestation conviviale où tous les musiciens sont les bienvenus pour faire danser le public autour du feu et des pierres levées, en scène ouverte. Jeux bretons, tirage de jones, démonstrations de poëters sont également au programme de ce week-end des 25 et 26 juin, sur le terrain des Landes d'Uzel. 4,25 ha acquis par la Sei Koad Sav Pell qui y construit un parc de sculptures-mémorielles. ■

Rens. 06 86 34 37 73 - jean-loup.levuff@wanadoo.fr

100% bretonne

france **bleu** armorique

vu d'ici

Dès 6h, ma radio c'est france bleu

103.1 bleuarmorique.com

Billet d'humeur

Parlons de sous

Initialement le métier de banquier peut se résumer en un mot : "transformation"... De quoi ? De l'argent à court terme des déposants en, à plus long terme des emprunteurs.

Depuis une à deux décennies, la croissance exponentielle des échanges financiers a pris le pas sur ce métier de base. L'épargnant, le demandeur de crédit ont l'impression d'être les dindons d'une farce qui se joue sur les marchés mondiaux... avec leur argent. Un exemple basique montre ici qu'ils n'ont pas tort. Donc le taux de rémunération du Livret⁽¹⁾ est monté récemment de 1,75 à 2 %. Splendide ! Comme l'ont montré plusieurs études⁽²⁾ les épargnants qui utilisent ce support se répartissent pour l'essentiel, en deux catégories. Ceux qui en font une réserve de précaution (en cas de crash boursier par exemple) dont le solde se situe au plafond (15 300 € hors intérêts capitalisés, mettons 16 000 € tout rond). Et ceux pour qui il est un compte-chèques d'appoint, avec un solde moyen tournant autour de 160 €. Les premiers, en supposant que le nouveau taux se maintienne pendant un an, vont y gagner 40 € supplémentaires, dont ils n'ont rien à faire. Les seconds, à condition qu'ils ne fassent aucun retrait, bénéficieront de 40 centimes, dont ils n'ont rien à faire non plus. Quel est le but de l'opération ? Discrètement, le pourcentage de l'encours des livrets gérés par la Caisse des dépôts et consignations (vache à lait censée financer d'abord le logement social, mais surtout caisse à boucher les trous de l'État) va glisser de 60 à 70 %. Autant de moins pour l'économie locale⁽³⁾. Et si l'on parlait un peu sérieusement de cette affectation des fonds, des dates de valeur, de la protection du consommateur contre les abus de frais bancaires ? ... Mettre en place un mécanisme de transfert automatique du livret au compte de chèques en rouge (sous réserve de l'accord préalable du déposant) ne coûterait que quelques lignes de code informatique. Mais le banquier, conivé par le "pinçement des marges" (en clair la réduction de l'écart entre les taux de crédit et d'épargne) s'est reconverti en joueur de loto sur les marchés financiers et en racoleur de commission-ci, commission-ça, pénalité-ci, pénalité-ça. Au fait de quel droit un commerçant se substitue-t-il à la justice en prélevant des pénalités ? ■

HERVÉ LE BORGNE

(1) Celui connu de tous, diffusé par tous les établissements depuis trois ans et exotisé. (2) En particulier celle menée par l'EURIA à Brest il y a trois ans. (3) Il est bon de rappeler en ce qui concerne l'État et centralisé la gestion des livrets du Crédit Mutuel, cela pouvait s'analyser comme le hold-up du siècle.

À quoi sert la langue bretonne ?

À quoi sert la langue bretonne ? Cette question récurrente, généralement soulevée par les personnes sceptiques à l'égard de toute entreprise de promotion du breton (on pourrait en dire autant du gallo), traduit (au delà du simple bon sens) une dérive potentielle de nos systèmes de pensée. Elle exprime une logique par laquelle une expression culturelle ou linguistique devrait se réduire à une pure question utilitariste omettant, par exemple, la dimension affective et identitaire essentielle en matière de langue.

Le breton a certes très largement perdu sa fonction de langue de communication et d'interaction sociale quotidienne, même s'il a largement su s'adapter au monde moderne. Alors que son recul historique s'est opéré au nom d'un argument aussi efficace que fallacieux, invitant les locuteurs bilingues à oublier leur langue maternelle afin de pouvoir s'élever socialement, le breton devient pourtant aujourd'hui de plus en plus un élément de valorisation économique, voire un enjeu potentiel de développement. Les arguments d'Etat, même s'ils sont loin d'être les plus valables, semblent peu à peu en train de se retourner.

UN ENVIRONNEMENT PLUS FAVORABLE

Quelques travaux universitaires récents sont venus éclairer la question d'un jour nouveau⁽¹⁾. Les efforts de promotion de la langue bretonne, en matière de signalisation bilingue, des villes, des lieux touristiques, des administrations etc. contribuent à créer un environnement sans cesse plus favorable à son utilisation dans la vie économique (marquage des produits et des services). L'indépendamment de la connaissance de la langue, sa présence dans la signalisation des lieux ou l'étiquetage des produits contribue à exprimer des valeurs (de proximité, de connivence, d'authenticité, de qualité, de respect, etc.) et ajoute ce faisant une valeur tant symbolique qu'économique aux objets sur lesquels elle s'affiche. La présence de la langue devient un élément de connivence entre un offreur de produit ou de service et le consommateur, favorisant ainsi une reconnaissance réciproque autour de références communes. C'est ainsi qu'en quelques années, la langue bretonne, par l'intermédiaire de l'affichage, est devenue l'un des symboles les plus évidents de l'identité régionale. Ce processus subtil et diffus lui confère progressivement une nouvelle fonction sociale et patrimoniale de marqueur de l'identité bretonne et de valeurs qu'elle véhicule, dans un contexte où l'identité est en soi de plus en plus valorisée.

Cette présence de plus en plus forte de la langue bretonne dans l'espace public et commercial intervient dans un contexte de relus par les citoyens et consommateurs d'un monde uniformisé sous la coupe de quelques grands donneurs d'ordre internationaux. L'affichage de la langue devient ainsi une manière d'exprimer une autre vision de monde, de se donner des repères, de marquer (pour les entreprises) une solidarité économique et culturelle avec le territoire. Elle devient, de fait, le symbole d'une citoyenneté régionale commune aux acteurs économiques et à leurs publics, et la manifestation d'une responsabilité sociale qui s'exprime à travers l'activité économique.

LA RÉALITÉ D'UNE COMMUNAUTÉ

Il est cependant une autre dimension essentielle, bien que théorique dans sa formulation, à l'intérêt économique des langues minoritaires. Chaque langue exprime une vision du monde, un système logique et un mode de pensée unique et différent. Elle est aussi le support essentiel de l'imaginaire d'un peuple et de ses connaissances les plus intimes. Elle est en quelque sorte le logiciel avec lequel une communauté humaine analyse et exprime sa réalité. Combinée à d'autres langues et d'autres systèmes de pensée (dans un monde qui n'a jamais cessé d'être plurilingue...) elle va offrir des manières d'envisager les situations concrètes et des combinaisons de connaissances aussi fécondes qu'inédites. Dans une société qui valorise la créativité et l'innovation comme fondements de l'activité économique, la langue bretonne apparaît ainsi comme l'une des ressources les plus précieuses de la Bretagne et des Bretons pour perpétuer une véritable originalité et un gisement inépuisable de "créativité". Elle constitue sans doute l'un de nos meilleurs "investissements d'avenir". ■

BRETAGNE PROSPECTIVE
contact@bretagne-prospective.org

(1) Roseline Le Squire. Une analyse sociolinguistique des marquages du territoire en Bretagne. Thèse de doctorat, université de Rennes 2-Haute Bretagne, 2007.



La Reddole, course pour la langue.



Histoire de l'immigration en Bretagne

À l'occasion de l'ouverture de la Cité nationale de l'immigration, il avait été fait appel aux directions régionales de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE) pour rediger des études sur l'histoire de l'immigration dans les régions. En l'absence d'historiens travaillant sur ces questions en Bretagne dans les années 2000, ce sont deux sociologues, Angelina Etienne et Anne Merillon du collectif Topik, qui ont forcé les portes des archives publiques et privées pour une première étude sur ce thème. Elles viennent de publier "Histoire de l'immigration en Bretagne", bien documenté dans des domaines peu connus, est une étape importante pour comprendre et relativiser l'idée selon laquelle la Bretagne aurait été concernée tardivement par les personnes étrangères et permet de réfléchir aux enjeux du vivre ensemble dans la société d'aujourd'hui. ■ PF

(1) Le Temps d'Éditeur - 224 p. - 25 €.

Des coopératives bretonnes jugées trop concurrentes

Devant la mauvaise qualité des services de Novotrans, la société de fret de la SNCF, des coopératives bretonnes avaient résolu en avril de l'an dernier de créer une société, Combivest, destinée au transport combiné rail-route. C'était possible puisque la SNCF n'a plus le monopole du transport des marchandises sur les voies ferrées, lesquelles sont d'ailleurs maintenant gérées par une autre société, Réseau Ferré de France (RFF). Combivest a donc demandé à RFF un sillon, c'est-à-dire un créneau horaire de circulation pour assurer une liaison entre Lyon et Rennes. Du coup, Novotrans, absente depuis plusieurs années de cette ligne qu'elle considérait comme non rentable, se réveille brusquement et sollicite un même sillon. RFF accéda les deux sillons demandés et proposa que celui de Novotrans arrive à Rennes à 8h37 et celui de Combivest à 9h44. Novotrans accepta son horaire, pas Combivest qui expliqua que les denrées périssables qu'elle transporterait devraient être livrées plus tôt. RFF avança donc son horaire à 6h34. "C'est du favoritisme !" s'indigna aussitôt la SNCF, qui a même intenté un procès à RFF "pour viol des règles d'impartialité et de non-discrimination". La SNCF, société étatique, reste incapable de transporter convenablement les marchandises, mais n'accepte toujours pas une concurrence qui pourrait s'avérer plus efficace. Si en outre c'est une concurrence bretonne. ■ MD

D'Europe et d'Armor

D'Europe et d'Armor est la manifestation organisée par le Conseil général des Côtes d'Armor à l'occasion de la Fête de l'Europe. Chaque année, une région est mise à l'honneur. Pour la 5e édition, jusqu'au 15 juillet, c'est au tour de la Pologne. L'année où le Département célèbre ses noces de porcelaine avec la Voïvodie de Warmie-Mazurie. Expositions, courts-métrages, spectacles, débats... vont se succéder dans les pays costarmoricains - plus de 40 actions sont portées dans 16 villes, pour inscrire l'Europe dans le quotidien.

Plus de 30 structures s'investissent toute l'année sur le territoire pour y parvenir, coordonnées par le Conseil général via le Guid'Europe qui informe, anime, incite à la rencontre Européenne. Parmi les actions phares du Guid'Europe des Côtes d'Armor créé voici dix ans, on peut citer le Rally'Europ organisé tous les deux ans pour 2 000 élèves costarmoricains du CMI à la 5e. L'Europe au château ou comment découvrir une région à la Roche Jago, des subventions. ■ www.cotesdarmor.fr

Notennou

- Ronan Kerdrón, sénateur costarmoricain, a demandé au gouvernement de tenir ses engagements concernant l'accompagnement des jeunes dans l'emploi. Dans l'hémicycle du Sénat, il a fait part du mécontentement des missions locales de Bretagne auxquelles une baisse de 3,45 % des crédits du plan de relance a été annoncée.
- Victoire historique aux élections régionales pour le Parti national écossais (Scottish National Party) qui a remporté 65 des 129 sièges du Parlement écossais. Il dispose désormais de la majorité absolue et s'est engagé à organiser un référendum sur l'indépendance de l'Écosse d'ici 5 ans.
- Le député costarmoricain Thierry Bernot a été élu président de l'Association du Pays de Fouglères.
- Nouveau président à la Faculté de médecine de Brest : le professeur Christian Morvan.
- Installé à Morlaix depuis 1982, Régis de Lafforest, 59 ans, a été élu président du Syndicat national des notaires.
- Jean-Michel Le Goux, 45 ans, est devenu directeur général de la CCI des Côtes d'Armor en remplacement d'Éric de Rancourt parti à la Chambre régionale.
- Jean-Luc Brunat, 46 ans, a été nommé directeur commercial du Crédit Mutuel de Bretagne.
- Et de 3, Claudy Lebreton, président PS du Conseil général des Côtes d'Armor, a été élu pour la 3e fois président de l'Assemblée des départements de France.

L'Autriche démocratie modèle

La province autrichienne de Carinthie compte une minorité slovène répartie entre 164 villages. Depuis des années, cette minorité demandait que son identité soit reconnue et respectée. Le gouvernement de Vienne vient de leur donner satisfaction : des panneaux bilingues seront installés à l'entrée des villages slovènes, dont les élus recevront des aides pour créer crèches et écoles. Leurs habitants pourront en outre s'adresser aux services administratifs dans leur langue. Une belle leçon de démocratie dont pourrait s'inspirer le gouvernement français ! ■

AGENCE BRETAGNE PRESSE

www.agencebretagnepresse.com & www.abp-tv.com



Verlingue : croissance continue

Quelles sont les limites d'être à Quimper ?

J.V. : La Cornouaille est la zone la plus pauvre sur laquelle nous travaillons. À Quimper, il y a de très belles entreprises, mais il n'y a pas énormément d'affaires pour nous. Notre marché, nos clients ne sont pas ici. Nous travaillons pour être attractifs et faire venir des gens de qualité dans l'entreprise, comme Eric Maumy ou Matthieu Avu, le directeur de Génération. L'environnement économique ne dépend pas de nous. Attention à ce que nous ne devenions pas un jour des Indiens dans une réserve. Il ne faut pas que nous soyons les derniers des Mohicans.

Ce risque existe-t-il ?

J.V. : Bien sûr. J'entends parfois que l'aéroport de Quimper pourrait fermer. Si les transports deviennent compliqués, nous serons face à un problème. Il y a un vrai sujet d'aménagement du territoire. C'est un vrai problème national et pas seulement breton.

EM. : À une heure à la ronde, il y a trois aéroports. C'est une belle illustration du mauvais aménagement du territoire. Si vous voulez voyager loin, vous devez aller à Nantes et non à Brest.

J.V. : Et vous mettez 2h30 en voiture pour faire Quimper-Nantes. Mieux vaut aller à Paris. Ce sont ceux qui sont en charge de l'aménagement du territoire veillent à ne pas créer de déserts. Il faudrait peut-être qu'Alexis Gournennec revienne pour que soient prises des décisions d'aménagement du territoire.

Eric Maumy, vous avez quitté la région pauvre en 2005 pour venir travailler chez Verlingue. Quels sont les principaux atouts de la Bretagne ?

EM. : Le territoire est attractif avec une population qui a envie d'y vivre. Les gens sont attachés à leur région. La qualité de vie est extraordinaire. C'est beau. L'environnement est fantastique. Il y a un zéro déclinisme, un exceptionnel niveau d'éducation et une culture du boulot. Avec les nouvelles technologies, l'éloignement de la Bretagne n'est pas un frein pour créer des activités de service. La région pourrait attirer les entreprises de ce secteur. Regardez le CMB Arkea qui a très bien réussi en étant à Brest. ■

Propos recueillis par
RONAN LE FLECHER

Nous nous étions rencontrés en 2005. Quelles ont été les grandes étapes de la vie de Verlingue depuis dans votre métier de courtage ?

J.V. : Nos ambitions restent les mêmes : garder des clients et en gagner de nouveaux. À côté de la croissance organique, nous avons fait des acquisitions comme Finch en Angleterre, en janvier 2007. C'est un grand moment de notre histoire. Nous avons bouclé notre participation dans Dujardin à Lille. Nous avons également racheté le cabinet Lebrun aux Sables-d'Olonne et Ace à Lyon. Si de belles opportunités se présentent à nous, nous irons dans d'autres pays.

À l'entrée de votre siège, on peut lire le slogan "Rendre simple". Comment cela se traduit-il dans votre activité ?

EM. : L'assurance et le courtage, c'est plutôt le monde de la complexité. Notre métier à nous est de rendre simple une matière qui ne l'est pas forcément pour les entreprises. C'est ce que, chez Verlingue, nous appelons rendre simple, clair, fluide et proche. C'est la promesse que nous faisons à nos clients. Nous avons saisi l'arrivée des nouvelles technologies pour simplifier leur vie, en lançant par exemple le portail web interactif Easy@ccss.

J.V. : Les technologies nous aident beaucoup pour que les kilomètres ne deviennent pas un désavantage pour notre activité. Nous sommes géographiquement plus loin de nos clients et devons donc être plus imaginatifs de manière à simplifier nos relations.

Comment vit-on avec un siège au bout du monde ?

J.V. : Nous sommes à Quimper et nous y sommes bien. C'est l'histoire de l'entreprise créée par mon grand-père. Nous croyons énormément à la culture et aux racines. Les seuls actionnaires qui ne soient pas de la famille sont des cadres de l'entreprise. La cohérence de notre projet n'en est que plus forte.

Avec Valorail, papiers et plastiques voyagent en train

Première en France à l'initiative de Rennes Métropole, les 12 000 tonnes de papiers issus de la collecte sélective des déchets ménagers recyclables sont, depuis avril, acheminées par le rail dans une usine des Vosges. Émission de CO₂ divisée par 6, rotation de 450 camions supprimée, économie pour la collectivité. Même moyen de transport pour les bouteilles en plastique depuis janvier, ce qui permet d'éviter 170 camions sur les routes. Valorail s'inscrit dans le Plan climat énergie de Rennes Métropole. ■

Le groupe Verlingue a de l'ambition. Il enregistre de beaux résultats dans le courtage d'assurance, mais aussi dans la gestion des prestations en prévoyance-santé avec sa société Génération.

Le courtier en assurances spécialisé dans la protection des entreprises veut doubler de taille d'ici à 2015. Verlingue est déjà passé de la 10^e à la 7^e place du marché français, en l'espace de cinq ans, avec un chiffre d'affaires qui a grimpé de 60 %. Celui-ci s'élève désormais à 620 millions d'euros. "Nous sommes une entreprise de croissance", commente Jacques Verlingue président du groupe familial, dont le siège est installé à Quimper au bord de l'Odé. Si ce rythme est respecté, 200 emplois s'ajouteront, d'ici à 2015, aux 500 postes que compte Verlingue dans le métier du courtage. Malgré la crise, nous avons plutôt bien tiré notre épingle du jeu par rapport à nos concurrents" se félicite Eric Maumy, le directeur général du groupe qui revendique "un taux de conservation des clients de 98 %". Rendre simple, clair, fluide et proche résume bien la philosophie maison. Sous la marque Verlingue dans l'Hexagone et Finch en Grande-Bretagne, le courtier conseil, négocie et gère les programmes d'assurance de plus de 1000 entreprises. L'autre métier du groupe, assuré par Génération, se porte bien également. Cette filiale installée à Quimper et à Lille Tudy rembourse les frais de santé de 800 000 personnes pour un montant de 300 millions d'euros.

La trajectoire de Verlingue est-elle conforme à celle que vous espériez lorsque vous avez lancé le programme 2005-2010 ?

Jacques Verlingue : Nous avons avancé un peu moins vite que prévu. Nous avons vécu la crise comme nos clients. Mais, Verlingue reste une entreprise en développement.

Eric Maumy : Lorsque la crise est arrivée, nous nous sommes occupés de notre développement commercial. Nous avons mis toutes nos équipes sur le terrain. Notre dynamique de développement est forte. Au niveau des classements français, Verlingue et Génération sont chacun 7^e sur leur marché respectif.

Loïc Hénaff : le tonus de la 4^e génération

Quelques mois après avoir pris la direction générale de l'entreprise familiale, Loïc Hénaff a reçu armor magazine à Pouldreuzic. Nouvelles responsabilités, nouvelle gouvernance d'Hénaff, le lien familial, le Pays Bigouden et la Bretagne ont nourri une discussion à bâtons rompus. Entretien.

Il est est-ce qui a changé dans la gouvernance d'Hénaff ?

L.H. : Le 1^{er} juillet, j'ai été nommé directeur général, et en septembre, mon père a été élu président du Conseil d'administration. Ce conseil s'est étoffé et rajouté avec l'arrivée de quatre représentants de la quatrième génération.

Comment se répartit le capital de l'entreprise ?

L.H. : Aujourd'hui, la société a 22 actionnaires familiaux. Le Crédit Agricole et le Crédit Mutuel de Bretagne sont au capital depuis presque 20 ans. Ces banques sont avec nous pour que l'entreprise Hénaff reste familiale, indépendante et finisérienne. Nous avons aussi créé une instance qui s'appelle le groupe famille.

À quoi sert ce groupe famille ?

L.H. : Il permet de maintenir un lien affectif entre les gens de la famille et l'entreprise. Tous ceux qui sont dans l'aventure par transmission, actionnaires et les futurs actionnaires, se réunissent cinq à six fois par an pour travailler sur les valeurs de l'entreprise, les ambitions et le rôle de la famille. Aujourd'hui, nous avons donc l'entreprise, le Conseil d'administration et le groupe famille. Il y a deux générations, ces trois entités n'en font qu'une. Les décisions se prenaient à dîner autour d'une table.

Comment vivez-vous ces nouvelles responsabilités ?

L.H. : Je trouve cette période excitante et passionnante. J'ai l'impression de savoir beaucoup de choses, mais d'avoir aussi beaucoup à apprendre. J'ai travaillé et habite ailleurs, mais je m'appelle Loïc Hénaff et ça fait bientôt 40 ans que je baigne dedans. Je suis rentré chez Hénaff par le marketing et le positionnement stratégique avant de devenir également le porte-parole de l'entreprise.

Quel est l'état des entreprises familiales dans l'économie actuelle ?

L.H. : Cela tient bien plus au lien affectif qu'au lien patrimonial. On n'est riche que lorsqu'on vend, mais on n'y pense pas. Hénaff n'a pas été conçue pour être revendue, faire une plus-value et investir ailleurs. En créant à 18 ans une entreprise de conserves de petits pois et d'hanchons verts, Jean Hénaff voulait apporter un peu de prospérité au pays bigouden, à sa famille et à ses amis. C'est toujours resté.

À quoi sert ce groupe famille ?

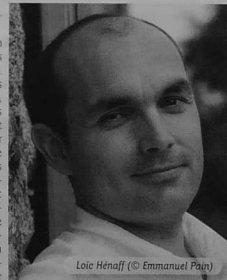
L.H. : Il permet de maintenir un lien affectif entre les gens de la famille et l'entreprise. Tous ceux qui sont dans l'aventure par transmission, actionnaires et les futurs actionnaires, se réunissent cinq à six fois par an pour travailler sur les valeurs de l'entreprise, les ambitions et le rôle de la famille. Aujourd'hui, nous avons donc l'entreprise, le Conseil d'administration et le groupe famille. Il y a deux générations, ces trois entités n'en font qu'une. Les décisions se prenaient à dîner autour d'une table.

Comment vivez-vous ces nouvelles responsabilités ?

L.H. : Je trouve cette période excitante et passionnante. J'ai l'impression de savoir beaucoup de choses, mais d'avoir aussi beaucoup à apprendre. J'ai travaillé et habite ailleurs, mais je m'appelle Loïc Hénaff et ça fait bientôt 40 ans que je baigne dedans. Je suis rentré chez Hénaff par le marketing et le positionnement stratégique avant de devenir également le porte-parole de l'entreprise.

Quel est l'état des entreprises familiales dans l'économie actuelle ?

L.H. : Cela tient bien plus au lien affectif qu'au lien patrimonial. On n'est riche que lorsqu'on vend, mais on n'y pense pas. Hénaff n'a pas été conçue pour être revendue, faire une plus-value et investir ailleurs. En créant à 18 ans une entreprise de conserves de petits pois et d'hanchons verts, Jean Hénaff voulait apporter un peu de prospérité au pays bigouden, à sa famille et à ses amis. C'est toujours resté.



Loïc Hénaff © Emmanuel Pain

Le livre noir de l'agriculture



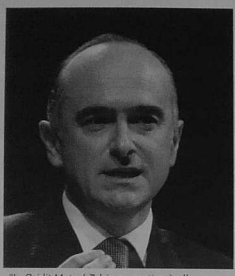
Le livre refermé, la question se pose, comme une obsession : et maintenant, que fait-on ? Isabelle Saporta démontre, avec force témoignages et références à de multiples rapports (Cour des comptes, Insee, WWF, études canadiennes...), que l'agriculture intensive n'est pas rentable, qu'elle est dangereuse pour la santé et les paysans, qu'elle va dans le mur. Stigmatisant au passage la Bretagne qui compterait "trois fois plus de porcs que de Bretons", ironisant sur les recherches génétiques, clouant au pilon le cocktail mais-soja, dénonçant le gigantisme des exploitations, et l'absurdité de vouloir cultiver, par exemple, des tomates en terre armoise. Cette agriculture est la cause de tous les maux de la planète : la pollution de l'eau, les algues vertes, la déforestation, la misère dans le monde... Le suicide des agriculteurs. Dans un essai qui se lit presque comme un roman (la littérature de chiffres et de rapports exceptée), elle montre, brillamment après deux ans d'enquête, les incohérences du système sur l'ensemble du territoire français, pour le porc mais aussi la pomme de terre, la tomate, la pomme, le blé... Une réflexion à charge contre le modèle intensif qui débouche sur des solutions "de bon sens", comme le réapprentissage de l'agronomie. En fait, un plaidoyer pour l'agriculture bio. Avec les bons et les méchants. Dans un monde complexe, tout n'est malheureusement pas aussi simple. Alors, et maintenant, que fait-on ? (Éd. Fayard - 252 p. - 17,90 €) ■

Semaine de l'innovation

Bretagne Innovation et l'Agence économique de Bretagne sont réunies dans Bretagne Développement Innovation qui prend en charge la Semaine de l'Innovation, dont la 5^e édition se déroule du 20 au 24 juin - 40 événements gratuits sont organisés dans la région. Rien d'étonnant que l'initiative rencontre du succès quand on sait que la Bretagne occupe le 5^e rang en effectif de recherche et le 6^e pour la création d'entreprises innovantes. La manifestation est, pour les PME, une opportunité de se rencontrer et de mettre en avant la dynamique bretonne. Les partenaires sont des entreprises, des centres d'innovation technologique, des chercheurs... ■

Propos recueillis par
RONAN LE FLECHER

Poursuivre la belle aventure



"Le Crédit Mutuel Arkéa a vocation à aller encore bien au-delà." Jean-Pierre Denis, Président du Crédit Mutuel Arkéa.

Il conduit de cette édition 2011 : "Poursuivre la belle aventure". Un choix qui explicite Jean-Pierre Denis. L'aventure du Crédit Mutuel Arkéa s'est construite dans la durée, au fil des générations. Elle est faite de performances, de développement, de défis, parfois de remises en cause. C'est avant tout une aventure collective à laquelle participent au quotidien les acteurs du Groupe : quelque 4 000 administrateurs et près de 9 000 salariés des réseaux et fédérations de Crédit Mutuel, des filiales et des services centraux. Illustration concrète avec la présentation des résultats de l'année 2010. Un exercice marqué par des plus hauts "historiques", tant du point de vue des performances financières que commerciales. D'excellents résultats qui, le Président du Crédit Mutuel Arkéa tient à le rappeler, "n'ont rien d'artificiels", mais, au contraire, reflètent la qualité du travail des équipes ainsi que la bonne maîtrise des frais de gestion et du coût du risque. Le tout dans des contextes économique et concurrentiel plutôt compliqués.

Ronan Le Moal affiche lui aussi sa satisfaction. Et retient une idée force du dernier exercice : "Nous avons fait notre métier de banque de proximité". Le Directeur général du Crédit Mutuel Arkéa élaye son propos : "Nous avons joué un vrai rôle de financeur de l'économie. Nos encours de crédits ont progressé de 13,4 %, soit un rythme 4 fois supérieur à celui du marché. Nous avons aussi enregistré de nouveaux clients : 140 000 en 2010, provenant à parts égales des fédérations de Crédit Mutuel et de nos nouveaux réseaux de distribution, preuve de leur complémentarité. Par ailleurs, quand on prête, il faut des ressources : nous avons collecté 3 milliards d'euros l'an passé. Côté assurance non-vie et prévoyance, nous avons enregistré 300 000 affaires nouvelles l'an dernier et

le Crédit Mutuel Arkéa tenait dernièrement sa convention annuelle. L'occasion pour le groupe coopératif et mutualiste de revenir sur le chemin parcouru et de dresser les perspectives de développement.

conquis, en 15 ans, une place de choix sur le marché breton. Bien faire son métier, c'est tout cela à la fois !"

UNE GOUVERNANCE ORIGINALE

Aussi bons que soient les résultats 2010, ils ne constituent, pour Jean-Pierre Denis, qu'une étape dans un parcours qui doit mener au terme du projet d'entreprise en 2015. "Le Groupe dispose de marges de progression, d'un vrai potentiel. Il n'existe pas de plafond de verre et le Crédit Mutuel Arkéa a vocation à aller encore bien au-delà". En s'appuyant sur les compétences de ses équipes et sur son modèle original de gouvernance basé sur les administrateurs Des administrateurs qui, sans jamais interférer avec la gestion opérationnelle de l'entreprise, jouent des rôles essentiels : définition du cap stratégique, validation de sa mise en œuvre, contrôle du respect des objectifs... Au final : "un pilotage fin, continu, où l'on avance main dans la main !", résume Jean-Pierre Denis.

Le temps d'une pause vidéo et chacun revit "La belle aventure" du Crédit Mutuel Arkéa. Avec, souvent, une touche d'émotion. Comme lorsque s'affichent sur l'écran le visage des "pionniers" Hervé de Guebriant, Hyacinthe Belbeoch et Louis Lichoux... De la création de la Caisse de

Bretagne en 1926, en passant par celles des filiales dans les années 80, puis à la naissance du Groupe en 2002 et l'adoption en 2008 du projet Horizons 2015. Le clip souligne l'étendue du chemin parcouru.

Mais pour Georges Coudray, Président honoraire du Crédit Mutuel Arkéa et du CMB, le plus notable, "c'est ce qui n'a pas changé" tout au long de ces années. "Être fabricant et distributeur de nos propres produits : cela a toujours été l'un de nos principaux avantages". Continuité également dans l'innovation : "première banque sur mittel, premier établissement en Europe à permettre le passage à ordre de Bourse par internet, premier encore à développer une application dédiée, sur Iphone !". Quant aux valeurs de solidarité, "non seulement elles demeurent, mais elles vont prendre encore plus d'ampleur dans les années à venir", à travers Ark'ensol, l'association des solidantés du Crédit Mutuel Arkéa, "preuve concrète que nous sommes des banquiers différents", selon Georges Coudray.

DES INVESTISSEMENTS COHÉRENTS

La fidélité au passé n'empêche pas d'être résolument tourné vers l'avenir. Jean-Pierre Denis et Ronan Le Moal le démontrent, tour à tour, en mettant en perspective les investissements réalisés

Pour un partenariat public-privé "territorial"



"Nous sommes en situation en Bretagne de créer une logique innovante, le partenariat public-privé territorial", analyse Jean-Yves Le Drian, Président de la Région.

plus novatrice de la région. Une complexité qui se traduit également sur les flots, via la filière d'excellence de course au large "Bretagne - Crédit Mutuel" lancée récemment par les deux partenaires.

Cette complexité pourrait même, à en croire Jean-Yves Le Drian, trouver de nouveaux terrains d'expression, en faisant du Groupe "le partenaire de l'action publique sur des enjeux importants pour la région Bretagne dans les années à venir". Et le Président de Région de citer six grands dossiers : démographie, foncier, énergie, pénibilité, mutation des fondamentaux économiques et transmission des entreprises. "Sur tous ces enjeux, je pense que nous sommes en situation en Bretagne de créer une logique innovante : le partenariat public-privé territorial. Créons ce concept ensemble !"

"Je suis venu ici par amitié, considération et complexité", indique Jean-Yves Le Drian. d'abord, car les relations avec le Crédit Mutuel Arkéa sont anciennes. Lorsque ce dernier fut porté sur les fonds baptismaux en 2002 à Lanester, celui qui n'était pas encore Président de la Région était déjà présent. Considération, ensuite, "pour la qualité des résultats d'un Groupe qui a su traverser la crise", mais aussi "pour la fidélité à la Bretagne". Une fidélité qui constitue à la fois "un respect de l'histoire et un considérable levier de développement". Complexité, enfin, à travers les valeurs partagées à la Région et le Crédit Mutuel Arkéa "Solidarité, engagement collectif, ouverture, imagination. Nous sommes faits un peu pareil !". Rien d'étonnant donc à ce que le CMB et le Crédit Mutuel Arkéa figurent parmi les premiers à aborder la nouvelle marque Bretagne conque pour promouvoir une image plus moderne et



Ronan Le Moal, directeur général du Crédit Mutuel Arkéa affiche sa satisfaction : "Nous avons fait notre métier de proximité !"

récemment dans de nouveaux métiers. "Notre Groupe a besoin de relais de croissance", rappelle le Président. Mais que l'on ne s'y trompe pas : "Le cœur du réacteur est bien constitué par nos réseaux et nos filiales historiques. Ce sont des métiers stables, avec des performances régulières et un vrai potentiel de développement". Le Directeur général se réfère à la feuille de route, le plan Horizons 2015, et souligne les avancées déjà accomplies : lancement de Fortune Banque, montée en puissance du pôle entreprises et institutionnels, essor du secteur du BtoB. Pour "poursuivre la belle aventure" et que "le Groupe continue à faire ce qu'il sait bien faire", Ronan Le Moal a une "recette". À base d'ingrédients simples : idées, ambition et exigence. Et de doses généreuses.

Invité d'honneur de cette convention, Jean-Yves Le Drian, Président de la région Bretagne, souligne (lire ci-contre) les valeurs partagées avec le Crédit Mutuel Arkéa. Pour Jean-Pierre Denis, la présence du Président de région revêt une signification particulière. "C'est à la fois une marque de confiance et un symbole fort pour une banque qui a fait le choix de unir au cœur et au pôle de ses territoires. Jean-Yves Le Drian incarne cet amour du territoire, ce caractère fort, cette conviction régionale qui font toute l'identité et le relief d'un Groupe comme le nôtre. Nous nous honorons de maintenir nos centres de décisions en région et d'y développer l'emploi. Nous sommes fiers de nos racines, de notre histoire. Et notre groupe, authentiquement, coopératif et mutualiste, n'a pas d'autres ambitions que d'être une véritable banque de proximité".

Le Crédit Mutuel Arkéa trace sa route dans le respect des convictions qui ont toujours été les siennes. Et il entend tenir toutes ses promesses. Celles d'un Crédit Mutuel Arkéa qui va de l'avant, toujours en initiatives, innovant, sûr de ses fondamentaux et de ses valeurs. "Un Groupe, le nôtre, avec lequel il va falloir compter plus que jamais", annonce Jean-Pierre Denis. La belle aventure n'est décidément pas près de s'arrêter !

Des coquilles vides

Des coquilles Saint-Jacques vides par milliers. Elles sont traitées dans l'atelier d'Embal'jet à Plouguerneau puis commercialisées comme emballages alimentaires.



Après un premier tri, les coquilles font l'objet de plusieurs lavages avant de devenir emballages compatibles avec les normes alimentaires. Elles sont ensuite calibrées, reconditionnées et livrées aux clients, qui sont les industriels de l'agroalimentaire et les distributeurs spécialisés. "Nous achetons des coquilles vides de tout calibre en Europe du Nord, Grande-Bretagne et France et en commercialisons plusieurs dizaines de millions par an." David Toffolo et son épouse, Fabienne, ont repris, voici deux ans, la société, créée en 1988. "Fabienne est originaire de Quimper, moi de Rennes. Ingénieurs de formation, nous avons une dizaine d'années d'expérience en management d'équipes et gestion industrielle dans l'agroalimentaire et la logistique. Nous cherchions une entreprise, nous avons saisi cette opportunité."

Embal'jet dispose d'un outil pour fabriquer, en grandes séries, des coquilles Saint-Jacques et de crabes en céramique pour les plats traités de la mer. C'est à 2 activité importante. "Nous sommes engagés pendant deux ans, dans une démarche visant à réduire notre consommation d'énergie, notamment dans l'étape de la cuisson. Si l'expérience est concluante, elle pourrait déboucher

sur un investissement. Plus globalement, tout ce que nous mettons en œuvre s'inscrit en cohérence avec le développement durable". L'entreprise emploie 30 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 3 M€. Elle se diversifie en utilisant les coquilles naturelles en un broyat qui peut être utilisé comme alternative aux écorces de pin pour la décoration des jardins. "La coquille, c'est du carbonate de calcium que nous pourrions, demain, valoriser dans des secteurs comme le physiothérapie, la cosmétique, la pharmacie (modestement) de la RGD". Leur entreprise, Fabienne et David Toffolo, l'apprennent comme une unité en mouvement permanent. "Notre point fort est notre maîtrise technique que nous renforçons en modernisant l'outil et en formant continuellement nos salariés. Le salut de nos entreprises passe par la technicisation : plus nous maîtrisons la complexité, plus nous sommes compétitifs." ■

YANN GUÉNÉGOU

Savéol, 30 ans de savoir-faire

Savéol est née en 1981, du rapprochement, de deux coopératives concurrentes de la région brestoise, la Presqu'île et le GMB, rejointes par le Val Nantais. Trente ans plus tard, la Société coopérative agricole, installée à Plougastel-Daoulas, voit la vie en rouge, vert et jaune. Pas de nuances, confirme son président Philippe Dané. Des tons francs, simples, dans lesquels l'entreprise a tracé sa voie. 30 ans d'aventures humaines et d'innovations : Les années 80 sont qualifiées de "rouge passion", les 90 de "vert harmonie" et les 2000 de "jaune énergie". Savéol, qui en breton signifie lever de soleil, regroupe 150 producteurs qui comptent 200 hectares de serres, emploie 250 salariés et produit 70500 tonnes de tomates. L'entreprise a conservé son âme bretonne et jouit aujourd'hui d'une image de marque nationale. Après une année 2009 compliquée, elle a vu son chiffre d'affaires (138 M€) augmenter de 12 % en 2010 et ses exportations atteindre les 21 %. Elle intègre désormais une douzaine de producteurs du sud de la France et produit également 1400 tonnes de fraises.

Pour fêter son anniversaire, Savéol a sorti deux présentations inédites : le plateau "Aptéro Party" avec Cereses et Cœurs-de-Pigeons et la "Collection Gourmande", assortiment de savéols anciennes avec Cœurs-de-boeuf, Noires-de-Crimée et Antanas. ■



Kig ha fars e ti Alain Scarella e Plegad-Moazan. Ar whisky Eddu er hao e Plozeil.

Gwiniz-du, mit-hu ?

nemed gand bleud bio deuz ar vro, rag eun tamm mad muioc'h a v'laç hag a c'hwec'vad e-neus emezañ. Ha gwiniz-du a lak memez da heul kregin Sant-Jakez pe da farda kougnou ! Talvezoud a ra c'hoaz ar gwiniz-du d'ober bier ha whisky. N'eus nemed unan er bed o farda whisky diwar ed-du, deg vloaz 'zo d'ja, eo Guy al Lay e Plozeil. Deuet eo ar zoññ dezañ p'e-neus gwelet eur parkad gwiniz-du e bleuñv gand gwenan ha c'hwec'vad partoud. Pevar bloaz e-neus labourer a-raog beza dizollet eur boeson dispar, a lar-eñ, hag eo lammet an dud dioustu war-hore.

Goullenn a zo eta evid ar gwiniz-du. An dalh eo ne vez ket eostet tra-walh dre amañ. Derhel a reer neuze da brena er Chin dreist-oll, hag er Pologn eun tamm bennag : 10 000 tonenn ar bloaz memestra ! E Breiz eo 4 000 tonenn a zo bet produet wartere. Med n'eus ket kalz muioc'h evid 400 labourer-douar o lakad gwiniz-du.

EUL LABEL A VRUD VAD

Perag 'ta n'eus ket muioc'h ? Ne vez ket pell Jean-Yves Guillemot o rei ar respont. O terhel tiegez emañ e Bodiliz, ha bloaveziou 'zo e vez meur a bark gantañ dindan gwiniz-du. Ar bezanted all, emezañ, a gav dezo bepred n'eo ar gwiniz-du

nemed folkloraj, n'eo mad da lakad nemed en douarou paour ha n'eus ket kalz tra da honid gantañ ! Med se n'eo ket gwir ken ! Renta mad a ra ar gwiniz-du pa vez laket en douar mad : ma talhan da lakad, eme Jean-Yves Guillemot, eo dre m'eo mad evid an douar a-raog hada patatez. Ha peogwir eo mad ive evid ma fortemone !

E 1987 eo em glevet ar broduerien, ar stokerien (a re a bren ar gwiniz-du digand ar bezanted da zeha anezañ) hag ar vilinieren evid sevel "Ble Noir Tradition Bretagne". Poaniet o-deus evid ma vefe amavezet "Gwiniz-du Breiz" gand an Europ. Warlene int deuet a-benn da baka an IGP (Indication Géographique Protégée), ar seurt label-ze 'zo o vond da zikour anezo da vond war-raog. Rag bremañ e hello kement hini anahom ober, ma kar, an diforc'etre gwiniz-du ar vro hag an him a deuz euz a-bell.

Kresket eo priz ar gwiniz-du neuze 'zo. N'eo ket evid se e vo kalz keroc'h priz ar grampeuzenn en hoh asied en eun ti-krampeuz. Evid al labourer-douar avad ne vo ket falloh. Gwelloc'h a ze en em denno ar broduerien, muioc'h a ze e vo anezo oh ober gwiniz-du e Breiz. An traoù n'emaint ket ken e-giz kant vloaz 'zo ar gwiniz-du a zo brud vad gantañ muioc'h-muia. ■

FRANÇOIS BROUDIC

20 > 24 JUIN 2011
www.innovons.fr



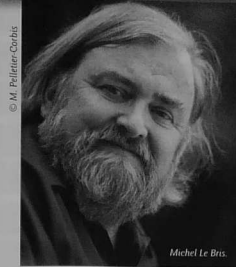
UNE PERSONNE QUI N'A JAMAIS COMMIS D'ERREUR N'A JAMAIS TENTÉ D'INNOVER
(Albert Einstein)

BRETAGNE DÉVELOPPEMENT INNOVATION



journal entreprises

Tébéo



Michel Le Bris

La Bretagne en toutes lettres

En juin, le festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo et le Salon du livre en Bretagne de Vannes accueilleront à eux deux plus de 100 000 visiteurs. Pour leur édition 2011, ces deux grands rendez-vous de la vie culturelle bretonne ont une nouvelle fois décidé de défendre, chacun à leur manière, une littérature mondiale, aventureuse, voyageuse, ancrée et iodée, à l'image des vents planétaires et des courants changeants d'Armorique.

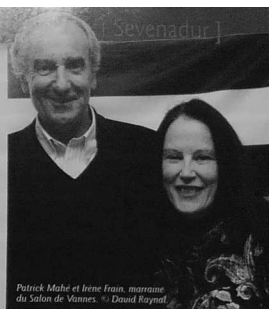
Glissant, sera organisé par ceux qui l'ont connu et souvent admiré. En dehors de la pluie de récompenses qui ponctuera cette année encore les beaux jours du festival, prix Ouest-France Étonnants Voyageurs, Nicolas Bouvier, Robert Garzo de Vayogues, Denis de la Plé, Joseph Kessel-Scam, un nouveau lieu de programmation sera entièrement consacré à l'imagerie, littérature, bande dessinée, illustration, jeux vidéo, cinéma, film d'animation, etc. Comment enfin parler de Saint-Malo sans évoquer l'année par cargaisons entières des épices et autres saveurs lointaines ? Sous le chapiteau "Toutes les saveurs du monde" Chantal Pelletier avec la complicité d'Olivier Roellinger nous fera découvrir toutes les richesses culinaires du sous-continent indien, dans un dialogue quotidien entre les mets et les mets. À noter également la présence du cuisinier triplement étoilé et auteur d'origine bretonne Alain Passard qui a fait il y a quelques années le pari gagnant de rayer toutes les viandes de sa carte parisienne, au profit d'une cuisine innovante et légumière.

SAVEURS DU MONDE

Dans le sillage de ce grand thème, un hommage à l'écrivain martiniquais récemment disparu Édouard

GLENMOR LE RETOUR

Le mois dernier (voir *armor* n° 496), la couverture de notre magazine était consacrée à Glenmor. Vous pouvez retrouver l'ensemble des manifestations organisées en Centre Bretagne pour célébrer le 15^e anniversaire de la mort du barde qui aurait eu 80 ans le 25 juin, dans les pages spéciales de ce numéro. Rappels qu'à l'initiative de l'association "Glenmor - an distro", vont se succéder, du 18 au 25 juin, soirée poésie, récitals autour d'Yves Morvan, Nolwenn Korbell, Clarisse Lavranant et leurs invités, café philo "Cet ange, ce démon", débat culture et region sur la recentralisation rampante, projection du film "Glenmor l'éveilleur" réalisé par Philippe Guilloux, spectacle de théâtre chanté "Glenmor : l'Inzoum - D'auj..." www.glenmor.net



Patrick Mahé et Irène Fran, marraine du Salon de Vannes. © David Roynal

PRIX DU ROMAN EN LANGUE BRETONNE

Bien installé dans sa position d'outsider, le Salon du livre en Bretagne de Vannes qui réunit chaque année plus de 30 000 visiteurs profite également de la personnalité rayonnante de son président Patrick Mahé. L'auteur d'une vingtaine de livres sur le monde celtique, le sport ou la musique, ex-rédacteur en chef de Paris Match, ancien directeur général des Éditions du Rocher, a toujours mis un point d'honneur à défendre bec et ongles les couleurs de la Bretagne. La ligne éditoriale de ce salon entièrement gratuit ne se résume à elle pas à ces trois mots, magistraux et solennels, le pays (ar vro), la mer (ar mor) et le vent (an av), dont la resonnance est tout aussi forte dans la langue de Molière que celle de Yann-Ber Kallouh ? Trois dimensions pour un unique triskell qui met simultanément en valeur la culture bretonne, les écrivains de la mer, et quelque 150 plumes contemporaines dont Alexandre Jardin, Daniel Picouly, Richard Bohringer, Jean Teulé, Isabelle Alonso, Bernard Werber, Hervé Juuen ou Christine Collange. Très attaché à Vannes, la ville qui l'a vu naître, Patrick Mahé et son directeur artistique Pierre Defendin veulent également faire de ce salon un temps fort de la vie culturelle locale en organisant notamment un premier Prix du roman en langue bretonne. Tradition d'honneur de ce bel événement qui prend traditionnellement place dans les magnifiques jardins des remparts, la Lorientaise Irène Fran viendra en voisine pour présenter son dernier livre La Forêt des 29. L'épopée historique des Bischois au Rajasthan, des pionniers de l'écologie qui, il y a plus de cinq siècles ont revitalisé un territoire saccagé par les puissants. ■

DAVID RAYNAL

- Festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo 11-12-13 juin <http://www.etonnants-voyageurs.com>
- Salon du livre en Bretagne de Vannes 17-18-19 juin <http://www.livresenbretagne.fr>



René Vautier, un cinéma de combat

L'œil est toujours affûté et l'esprit vif. À 83 ans, René Vautier poursuit son combat de cinéaste engagé. Ses premiers films, réalisés dans les années 50, ont aujourd'hui accès aux archives...

Un livre ne suffirait pas à raconter la vie de René Vautier. Né à Camaret-sur-Mer, l'homme s'est installé à Cancale voici 33 ans après avoir vécu à Brest, à Quimper, à Paris. Et parcouru le monde. "Je suis probablement le seul réalisateur à avoir dans la tête un morceau de l'objectif de la caméra", lance le Breton engagé, en éclatant de rire. Souvenir du tournage de "L'Algérie en flammes", en 1958, qui lui valut 80 heures de coma ! Impossible de passer sous silence sa grève de la faim, en 1973, contre la censure... René Vautier s'en était sorti de justesse, la liberté d'expression lui doit beaucoup. Il est également l'un des rares à pouvoir ouvrir les archives des événements qu'il a filmés, les dossiers étant consultables 60 ans après les faits. "Je vais pouvoir prouver que ce que je disais était vrai et devenant utilisable des images de l'époque." Comme ce film tourné en 1950 sur la grande grève des dockers à Brest refusant de charger les armes pour l'Indochine. "Dans 'Un homme est mort', je racontais que la police avait tiré sur les manifestants. La seule copie a été projetée 150 fois dans les rues de Brest et à Lorient, les gens payaient en patates. La bande sonore avait un commentaire construit sur un texte de Paul Eluard : 'je suis allé le lui faire écouter à l'Elysee où il participait à un Conseil national des écrivains. Je l'ai vu pleurer et me dire 'laissez un ouvrier honorer d'être ainsi honoré par le peuple de son vivant'. C'était émouvant." Le film a fait l'objet d'une BD, de Kis et Etienne Davodeau, en 2009. "Il avait fallu enlever la page où le commissaire Le Quan donnait l'ordre de tirer sur la foule. Si dans le dossier, cette version est confirmée, la page pourra être réintégrée."

René Vautier parle également de son film anticolonialiste sur la répression de l'éveil africain, tourné à Dakar et Bamako. "Afrique 50", réalisé sans autorisation, lui a valu une condamnation à un an de prison. Interdit, il a quand même été vu par un million de spectateurs et est autorisé depuis 2010. "On m'en a rendu une copie" Il jubile intérieurement. René Vautier, c'est aussi des documents contre le colonialisme et la guerre en Algérie ("Une nation d'Algérie", "Avoir 20 ans dans les Aurès"), contre le racisme en France ("Les trois cousins", "Les Ajoncs"), contre l'Apartheid en Afrique ("Le glas"), contre la pollution ("Mer noire et colère rouge"), ("Hirochirac"), contre l'extrême droite, en faveur des femmes, sur la Bretagne. Une œuvre de quelque 180 films dont ce "Chaîne d'Or", en 1955, où une jeune femme se dévoile... C'était Claudia Cardinale! Comment est-il devenu cinéaste ? Après avoir pris le maquis, décoré de la Croix de guerre par De Gaulle pour fait de résistance, à 16 ans, il jure de ne plus jamais porter d'arme. Pour dire les choses, il intègre l'Institut des hautes études cinématographiques à Paris. "Parce qu'on s'est foutu de mon accent breton, j'ai mis un point d'honneur à sortir major de la promotion". Aujourd'hui, René Vautier a le droit de parler et ne s'en prive pas. Avec sa fille, Moira, devenue réalisatrice, il tourne "Images d'histoires, histoires d'images", un documentaire sur la disparition et la résurgence des images. "Vautier revient dans la légalité. J'ai fait un cinéma de combat parce qu'il me semblait que c'était nécessaire. Après ce film, je prendrai ma retraite." ■ YANN GUÉNÉGOU

Jean Anouilh écrivain en Bretagne

Érouy s'apprête à célébrer la mémoire de Jean Anouilh. Celui-ci, né le 23 juin 1910 à Bordeaux, vint habiter une petite maison sur le port à partir des années 50. Homme discret, les anciens Réginiens ont gardé en mémoire sa silhouette de promeneur sur les quais de la Vieille Échaussée. Sa première pièce de théâtre, créée en 1932, fut "L'Hermine" au titre à la portée symbolique. L'histoire d'une jeune fille aux prises avec le monde moderne, rappelle la devise de la Bretagne, "la mort plutôt que la souillure". "Le Voyageur sans bagages" en 1937 lui fit connaître la notoriété. Ses nombreux succès au théâtre le ramènèrent vers la Capitale. En 1948, entre autres œuvres, Jean Anouilh signera le scénario et les dialogues du film "Pattes blanches" de Jean Grémillon, une magnifique histoire tournée à Érouy, mettant en scène Fernand Ledoux, Michel Bouquet et Suzy Delair. Sa famille, les élus et de nombreux admirateurs se mobilisent pour lui rendre hommage. Du 9 au 26 juin, projection de films et documentaires, exposition de livres à la bibliothèque d'Érouy. Conférence sur le dramaturge par Bernard Bézier, professeur de lettres, le jeudi 9 juin, à l'Ance des Mots, et théâtre avec "Le Bal des Voléurs" par la troupe locale "Les Théâtrophiles". ■

Fons de Kort, 48 ans au service de la culture bretonne

Au soir du 11 avril, après 48 années consacrées à la culture bretonne, à l'âge de 84 ans, Fons de Kort a succombé à la maladie. Néerlandais de nationalité, Flamand de souche, il avait acquis à Arves sa formation d'architecte. Après plusieurs années actives à Paris et la fondation d'une famille, il rejoint la Bretagne, en 1963 et crée un fonds documentaire sans égal sur l'architecture bretonne. Il est à l'origine de l'association Tiez Breizh. Depuis plus d'une décennie, il déploie la balustrade croissante du pays, la laideur insolente des nouveaux vitraux imposés aux chapelles, la standardisation des bourgs, l'envahissement de lotissements sans style... À l'encontre, il apportait sans compter ses avis éclairés, les repères pour construire pour un avenir riche, digne du passé. On ne peut ici qu'évoquer l'étendue de ses travaux, sur Landerneau, Daoulas, le circuit des enclos paroissiaux... matière riche de son dernier livre "Crèches aux os et chapelles des morts en Bretagne" à paraître ce mois-ci aux éditions Label LN. ■ RON PENJARTH

La Roche Jagu entre archéologie et féerie

À lui seul, le domaine costarmoricain de la Roche Jagu, en Plöezal, assure un moment riche et convivial. Démultiplié quand s'inventent les animations.

La Roche Jagu, c'est un cadre exceptionnel, surplombant l'estuaire du Jaudy. C'est aussi un parc d'inspiration contemporaine et un château-manoir du XV^e siècle. L'exposition permanente "Si la Roche Jagu m'était contée...", ludique et interactive, donne les clés pour appréhender l'architecture du grand logis seigneurial. Quant à l'exposition annuelle, elle propose un grand voyage dans le temps, dès le 2 juin et jusqu'au 16 octobre. "Soyons fouilles" Découvertes archéologiques en Bretagne" prend la forme d'un parcours divertissant et pédagogique, pour se plonger dans les époques, du Paléolithique au Duché de Bretagne, par le biais d'objets, de cartes, films et reconstitutions 3D. Pour la première fois sont restituées au public les découvertes archéologiques récentes et



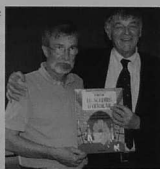
Décor du Manoir Vêches © H. Paitier. Inrap

inedites faites dans la région. Des conférences accompagnent l'événement. Des ateliers "Nature" sont également proposés, tout comme une programmation de spectacles : "Bankenstein", une conférence-performance de Denis Robert le 5 juin, "Tant bien que mal" ou sœur Marie-Paule raconte, par la C^e Gaus-Toujours le 12, journée des pratiques amateurs avec la 8^e édition de "Boëuf à la Roche" le 19, "Emma la clown, voyante extra-lucide", par la C^e La vache libre le 26, "Fatras", théâtre d'objets par la C^e Bélie Bélie le 3 juillet. ■ www.cotesdarmor.fr/la-roche-jagu

Tintin, de la Syldavie au Monténégro

Saint-Nazaire est une ville étape des aventures de Tintin, les "vignettes" issues de l'album des Sept Boules de Cristal qui s'affichent en ville montrent qu'elle en est fière. La ville a vu naître aussi, sous l'impulsion de Jean-Claude Chemin, l'association "Les sept soleils" qui invite régulièrement les tintinologues à se pencher sur l'œuvre d'Hergé. Cette fois, guidé par Yves Hamet, il s'agissait de chercher dans la réalité, les sources géographiques et politiques qui ont inspiré au créateur de Tintin la Syldavie, cadre de nombreux ouvrages dont "Le Sceptre d'Ottokar" où l'histoire du pays et ses coutumes sont illustrées dans les moindres détails. S'il est avéré que ce royaume pacifique, entouré de voisins belliqueux, se situe dans les Balkans, son emplacement précis ne l'est pas. La Syldavie s'inspire de mille et une choses, le

sceptre vient de Pologne, la devise de Flandre, et les paysages de différents sites d'Europe centrale, comme par exemple la ville de Mostar en Bosnie-Herzégovine. Pour sa part, Yves Hamet s'orientera vers le Monténégro. Il en fait la démonstration à l'aide d'un diaporama documenté et richement illustré. Pour lui, l'histoire autant que la géographie montrent les points communs. Lors de la conférence, le témoignage du prince héritier du Monténégro, S.A.R. Nicolas Petrovitch Njegosh, contant l'histoire de sa famille et du Monténégro, a mis en évidence d'étranges coïncidences. Passionnant ! Tintin permet de voyager dans l'espace et dans le temps et donne aux conférences-débats organisées par "les sept soleils", mille occasions de rêver et d'apprendre. ■ JEAN-PAUL SOCHARD (1) Les "Sept Soleils" - contact@7soleils.org



Yves Hamet, conférencier et S.A.R. Nicolas Petrovitch Njegosh, Prince du Monténégro

En Bref

- Alain Sironval a reçu le prix Bro Gadh Ma Zadoù pour avoir été l'artiste ayant le mieux promu l'hymne national breton.
- 31^e édition du Livre Vivant, les 3, 4, 9 et 10 juin à Liffry avec "Le vent des peupliers" mis en scène par Louis Boullé.
- Le 12 juin, la célèbre dérobée sera donnée dans les rues de Morcontour.

MarS, l'édition autrement

Une maison d'édition originale. MarS, a vu le jour à Saint-Gilles. Objectif des trois bénévoles créateurs : proposer une structure différente et plus équilibrée avec ses auteurs. "Pour cela, explique le directeur Marc Bressa-Robert, nous devons réduire les intermédiaires, trouver des distributions alternatives et solidaires, nouer des partenariats avec des personnes engagées, des associations ou des collectivités, qui assureront la publicité. Nos publications s'inscrivent dans une démarche critique de la société." Élan Créateur Rennes, une coopérative d'aide à la création d'entreprises, a permis à MarS de sortir son 1^{er} ouvrage. Un conte d'aventures et de magie, plein de sensibilité ayant pour cadre le médiéval fantastique. "Ananhd, Les Larmes de l'Espoir", de Sylvaine Lemaire. Il est disponible sous format papier et numérique et est vendu par internet. Cette 2^e possibilité permet aux déficients visuels d'avoir accès au livre qui, télé-chargé, sera traduit en braille ou en audio par leur ordinateur. "Nous cherchons des partenaires pour produire une version audio du roman." Le 2^e tome "Ananhd, La Clef du Sceau", paraîtra en décembre. ■ (1) www.ananhd.fr

RENDEZ-VOUS

- Les petits papiers en fête à Belle-Isle-en-Terre Le dimanche 5 juin, manifestation originale avec la 2^e édition des petits papiers en fête, sur le site des Populistes Vallois, à Belle-Isle-en-Terre et Plounez-Moëdec : bourse aux livres, fabrication de papier à l'ancienne, animations et spectacles (Contes, maionnettes, cabine d'écriture, théâtre...), ventes et artisans du papier... ■ www.cbelleisle-en-terre.com
- Bulles à croquer à Saint-Brieuc Organisé par l'association 212, du mardi d'une célébration BD, le festival Bulles à croquer va vivre sa 3^e édition les 25 et 26 juin au Centre Rosengart, sur le port du Légué au Saint-Brieuc/Phénix. La manifestation offre bande dessinée et gastronomie (démonstrations des chefs de Rock'n Toques, marché gourmand). Au menu : des animations : théâtre avec Folle Parisée, musique avec le groupe Cargo, magie avec Tino Dudin, embarquement en doris... ■ www.bullesacroquer.net
- Livre jeunesse et BD à Douaïn Les rées d'enfants vont répondre à partir de Douaïn, à Clichon-Cameil, les 18 et 19 juin, à l'occasion de la 7^e édition du festival de livre jeunesse et BD "Nouvelles d'Occident" : dédicaces, conférences, club bébé lecteur, passage entre deux rives en bateau... L'amour de la lecture sous toutes ses formes. ■ www.nouvellesdoccident.fr

ALBUM

La Cité de l'Arche, par O.G. Baccoum...

DOCUMENTS

Le bourbier afghan, par Jean Flary...

GUIDES

Saint-Malo intra-muros, par Pierre-Jean Yvon...

JEUNESSE

1001 manières de... Naître et se reproduire...



On savait que Philippe Le Guillou était malsain...

Aujourd'hui, avec ce dernier récit, c'est encore plus clair...

Voyage aux îles de la Désolation

Les Terres australes - Crozet, Amsterdam, Saint-Paul...

Au fil des mots avec Philippe Le Guillou

Le voyage est court. Le Guillou le fait languir, observant tout des ponts et des pierres...

Bec'h war ar c'helenner gant Laurence Lavrand

War-lec'h bout bet kelenner war ar galleg en un skolaj e banniel Pantz...

Sciences de l'Homme et Métiers de l'Humain



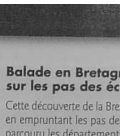
Le guide du potager bio en Bretagne

Les Mange-Rêve n°5

Le miroir du rat

An dilojañ gant Yann-Fañch Jacq

Un dilojañ gant Yann-Fañch Jacq



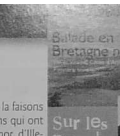
Balade en Bretagne nord : sur les pas des écrivains



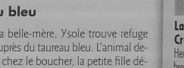
Le taureau bleu

"Errances choisies" : les pérégrinations de Gérard Gautier

Homme protégé (ancien directeur de la Foire des Côtes d'Armor)...



Sur les pas des écrivains



La vraie langue celtique et le Cromleck de Rennes-les-Bains

MER

Peite philosophie des ports maritimes

POÈME

Ernest Renan, l'âme bretonne à travers la poésie des roches celtiques

POÉSIE

Passades océanes

LÉGENDES

Voyages dans la France mystérieuse

LINGUISTIQUE

La vraie langue celtique et le Cromleck de Rennes-les-Bains

MER

Peite philosophie des ports maritimes

POÈME

Ernest Renan, l'âme bretonne à travers la poésie des roches celtiques

POÉSIE

Passades océanes

POLARS
Quosimodo monte aux créneaux, par Patrick Hure. Qui n'a pas Berry ? Et tous les autres puisque la jeune margarine est la première victime d'une série de meurtres aux mises en scènes macabres qui frappent la cité d'annuaire (éd. desviesnouveaux.com - 174 p. - 16 €).

RÉCITS
Les Frères Lambert, deux aventuriers dans la Mer des Indes, par Jehanne-Emmanuelle Monnier. Un périple dans les pas de Joseph et Hiani Lambert, deux des cinq enfants d'une famille redoublée, nés en 1824 et 1828, partis chercher aventure et gloire du côté de l'Océan Indien. Un récit qui se lit comme un roman (Indes Ed. - 384 p. - 22,50 €).

REVUES
Association Bretagne 2010. Comme chaque année, l'Association Bretonne édite sa revue recensant ses diverses activités et faisant le point sur quelques données d'histoire d'her et d'aujourd'hui. L'occasion de lire l'édition du nouveau président Yann Kergall (Plumazon - 22490 Ploëzeur-Saint-Pierre).

ROMANS
Le Cri du goémon, par Gilbert Bordes. Pourquoi un marin pêcheur de la baie d'Audierne, fiancé à Marie (un signe ?), intègre le sémaphore et devient pêcheur ? Un roman plein d'humour où l'on mesure le difficile passage des hommes et l'impossibilité pour un marin de trapper avec la mer (éd. Belfond - 240 p. - 19,50 €).

L'ombre de la brume, par Gérard Chevillard. Des disparitions étranges inquiètent population et outsiders au cœur des monts d'Annie. D'outant plus que des traces du Dragon de l'Iron ont été retrouvées ! La mort du légendaire met le médium du conteur, Yann Legrain, au centre de l'affaire menée par l'inspecteur Louis du puy du roman. Produit en Bretagne pour son précédent ouvrage, "La finit la hère" (éd. Coop Breizh - 288 p. - 13,50 €).

SOUVENIRS
Moi Gomeray, artiste et corsaire..., par Louis Gomeray. Dans cette édition, Dominique Le Brun a réuni l'intégralité des souvenirs de Louis Gomeray (1783-1857), le mousse devenu maître puis enseigne et commandant, mais surtout le peintre de marine (Ornaïus - 928 p. - 24 €).

Le secret d'Arthur : une tragédie bretonne

La brève vie d'Arthur I^{er}, duc de Bretagne (1187-1203) marque un tournant dans l'histoire du duché, la mainmise indirecte des Capétiens sur la principauté, devenue un fief autonome des Plantagenêt. Arthur est le fils posthume de Geoffroy II, sa mère Constance est la fille du duc Conan IV qui a abdiqué en faveur de Geoffroy. Ce dernier, pour résister aux ambitions de son frère Richard dit Cœur de Lion, se rapproche du nouveau roi capétien, Philippe II Auguste, mais meurt dans un tournoi à Paris. Constance lui succède et commet l'erreur de confier Arthur à la cour de France. Lors d'une offensive malheureuse en Poitou, Arthur est fait prisonnier par son oncle Jean qui l'assassine de

ses mains et jette son corps en Seine. C'est cette vie tragique que nous conte Philippe Tourault de façon romancée mais, proche de la réalité historique que nous connaissons. Au-delà des témoignages des contemporains, des récits des historographes, "Le secret d'Arthur" donne vie à ces personnages hauts en couleur que furent Constance, Arthur, Eleonore, Jean, Richard et tous les autres. Nous comprenons mieux comment les rivalités entre deux lignées dynastiques d'origine angevine, au début du XIII^e siècle, allaient trois siècles plus tard sceller le destin de notre patrie (éd. du Rocher - 237 p. - 18 €).

JEAN CEVAER



Une tragédie bretonne de PHILIPPE TOURAULT

L'étonnante histoire de Rennes
Le récit, sérieux et documenté, des grandes périodes de l'histoire de Rennes, est entrecoupé de sujets plus légers et drôles : c'est la marque de fabrique de Trinka qui, dans sa série "L'étonnante histoire de..." nous convie à un voyage au cœur de l'une des capitales bretonnes, où il a vécu pendant plus de dix ans. De Condaté à la métropole rennaise, 140 événements sont relatés avec, en prime, l'humour des 60 dessins de Béloim, Bordier, Cége, Patrick Gromy, Lefeuvre, Nono et Nouveau (éd. de la ligne pourpre - 160 p. - 15 €).



Meilleures recettes des restaurants du terroir de Bretagne

En ouverture, un alléchant "Barbue braisée aux pleurotes". C'est le plat du menu proposé par Thierry Thomas, le chef du restaurant Lesénéchal à Segrignac. Sur la double page, on trouve également la recette de l'entrée, une "Assiette de Louqueux" et du dessert, une "Déclinaison de fraises". Avec des conseils pour les vins, des renseignements sur les producteurs. A l'invitation de la Fédération régionale des pays touristiques, les chefs de la soixantaine de "Restaurants du Terroir" se sont réunis au puy pour mettre l'eau à la bouche des gourmets. Photos de Claude Herfand (éd. Ouest-France - 144 p. - 200 photos - 15,90 €).



Les cendres de Persépolis ou le fils de Zotos

Dans le droit fil de "Zotos l'athénien" son précédent roman historique, Robert Blondel nous entraîne dans une nouvelle épopée, à la conquête de l'Asie, aux côtés de Timarkhos, fils du Prince perse Kyros (mais grec par l'éducation reçue de Zotos son père adoptif) et de son fils Basileios hoplite pu Compagnon dans la troupe d'élite de la cavalerie macédonienne dirigée par Alexandre. Cartes de géographie des lieux traversés, explications historiques et politiques, définition de termes spécifiques... "Les cendres de Persépolis" constitue une leçon de rencontre entre roman et science historique. S.L.M. (éd. Walilada - 406 p. - 22 €).



Robert Blondel et Michaela Morice

Cuisine des ports

De Cancale à Nantes, Sonia Ezgulian a recueilli les traditions culinaires de plusieurs ports bretons. A chacun sa spécialité. On y voit la place prépondérante des femmes et l'auteur nous fait saliver avec ces recettes où les produits de la mer sont rois. Présentés en écriture manuscrite, les textes et les illustrations de ce "Carnet" donnent envie de mettre cet ouvrage autour dans la cuisine que dans la bibliothèque. (éd. Stéphane Bachès - 80 p. - 20 €).

Bleuniou e-leizh gant Delphine Primault

Ne gompren ket Loeza perak e vez graet kement war he zro abaoe ur mared. Gwall evezhek eo he familh ohi, he zad, he mamm, Malo, Kaou, Zaij, ha Lila, he breuder ha c'hoarezed hag o mignon medisin nevez. Kroget eo ar plac'h vihan d'ober un enklask. E-giz ur c'hoan miltamm eo ! Dre l'ozh seladou, dastum ha dielfennañ e kompren... C'hwec'h sizhun zo... Devezh dez-ha-bloaz. Malo e oa ha c'hoan a-rae-ent gant e varc'h-houarn nevez. A daol-trumm a c'harr-tan o tiskoc'h ! Marv ar marc'h-houarn, torret brec'h Herz. Malo ha hi azezet a-dreiv dez-hañ aet he heuliet arakadennoù ar plac'hig. Un istorieg leun a spikontet gant Delphine Primault, plijus da lenn evit ar vihan hag evit ar re-all ivez ! (Ker. Vimp Bev) GARMENIG IJUELLOU



Mathurin Méheut et les photographes à Lamballe



Georges Chevalier-Fimstère, Saint-Guennolé, Mme Liette Taal en costume de jeune mariée bigoudène, 1920. Musée Albert Kahn, département des Hauts-de-Seine.

"Méheut et les photographes", sous-titrée "Dialogue en couleurs", est une adaptation de l'exposition "Voyages en couleurs", présentée pour la 1^{re} fois aux Champs Libres à Rennes en 2007. Le propos, ici, est de confronter les œuvres de Mathurin Méheut et les autochromes, ces premières photographies en couleurs, réalisées en Bretagne. On peut ainsi comparer l'art des photographes du début du XX^e siècle et l'art du dessinateur : ils ont eu la même approche documentaire et ethnographique, ont traité les mêmes sujets, les mêmes lieux, parfois au même moment. L'intérêt de l'exposition proposée par le Musée Mathurin-Méheut à Lamballe, n'est pas de savoir si le dessinateur a reproduit exactement le modèle qu'il avait devant les yeux, mais plutôt d'appréhender l'approche de l'artiste. Jusqu'au 31 décembre. www.musee-meheut.fr

Circuit'Art à Châteaugiron



Une trentaine de plasticiens ont été sélectionnés pour participer à la 3^e édition de Circuit'Art : ils exposent dans des ateliers d'artistes, chez des particuliers et dans des lieux communicaux reliés en un circuit à découvrir à pied, à vélo, à l'horifinelle... Ils sont aussi réunis au château où chacun maîtrise quelques-unes de ses œuvres pour une exposition collective qui complète le circuit. Engagée dans une démarche Art/Animax, la manifestation accueille une association de protection animale qui sensibilise le public à ses actions. Du 17 au 19 juin. http://l'epigrammeetexte.blogspot.com

Le monde merveilleux d'Anne et Astrid Mandeville

Pousser la porte de la demeure d'Anne et Astrid Mandeville, quai Boulay-Paty à Paimbœuf, c'est pénétrer dans un monde merveilleux. Une vie entière de deux artistes, la mère et la fille. Une œuvre impressionnante de diversité et de sensibilité, qui mériterait à elle seule un musée.



Au rez-de-chaussée, Astrid Mandeville se transforme en guide. "Ma mère a 90 ans, elle est dans sa chambre. Direction le fond du couloir où une soixantaine de personnages habitent la pièce. Les rois mages, la crèche avec ses Bretonnes en coiffe mais aussi Anne de Bretagne et sa suite, Louis XIV, François I^{er}, Voltaire, Léonard de Vinci... 60 à 80 cm de hauteur, en céramique et costumes, avec des regards plus vrais que nature, des perurgues... Un vrai travail d'orfèvre. "Notre rêve aurait été de les automatiser. J'ai cru que nous allions y parvenir malheureusement, il a toujours manqué quelque chose." Dans la pièce également, des meubles peints. "C'est aussi notre œuvre. Nous aurions pu lancer une gamme locale, mais nous n'avons pas l'âme commerciale." Astrid Mandeville montre quelques toiles, certaines accrochées aux murs, d'autres en-

treposées. Des bouquets, des paysages, des scènes de la vie quotidienne. Un tout petit aperçu de ce qui se laisse découvrir dans les deux autres pièces : des peintures sur toile, sur bois, sur verre, à l'huile et acrylique. Ces singes qui chuchotent, cette otarie qui vous caresse, l'arbre aux œufs, ces bouquets qui dévient leurs arômes. "Nous n'avons pas de jardin, c'est notre solution pour être entourées de fleurs." En attendant, on découvre des tableaux dans les tableaux, des couleurs dans les couleurs, des touches poncées pour recevoir un peu plus de matière. Et ces lumières, travaillées et changeantes, comme sur les bords de Loire. De l'URSS aux États-Unis en passant par le Japon, d'autres scènes de la vie quotidienne nous embarquent dans un voyage international. Un art proche des peintres flamands, plus pimplifié que naïf. Et il y a ces deux fresques. "La

Mellac | Manoir de Kernault

Les couleurs de son Yann Paranthoën et la Bretagne

Au Manoir de Kernault, à Mellac, l'habitude est prise de raconter des histoires en soulignant leur ancrage dans le monde contemporain. Le lieu propose une programmation autour de la parole. Celle-ci est donnée pendant plusieurs mois à Yann Paranthoën par un paucous-expo surprenant. Né à Ille-Grande, en Pleumeur-Bodou, le collecteur et ingénieur du son a travaillé pendant près de 40 ans à la Maison de la Radio. Tertiaire et follement épris de sa Bretagne, il a enregistré des kilomètres de

bandes : dans tout le domaine de Kernault, des salles de logis aux allées du parc en passant par l'ancien potager, la longère, le café du manoir... le visiteur va entendre la mer sur les rochers, les bateaux et leurs haubans, le vol de l'étréac, le bruit des phares... 13 extraits et 4 créations sonores intégrales de l'artiste nous font partir en voyage : on passe d'un univers à l'autre, on entend des témoignages de personnes qui ont connu Yann Paranthoën, etc. cerise sur le gâteau, chacun peut expérimenter la prise de son. Une autre façon de voir la Bretagne toute en couleur. Jusqu'au 6 novembre. www.edp28.fr

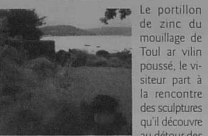


Yann Paranthoën et Mare Engueres

LANNION - L'imagerie Alain Desvergnès

Alain Desvergnès est un passeur, mu par l'ambition de faire comprendre et aimer la photographie. Une exposition rétrospective intitulée "Paysages de Portraits. Portraits de Paysages" montre la force des clichés en noir et blanc de l'artiste qui vit en Bretagne. Jusqu'au 18 juin ■ <http://imagerie.lannion.com>

Saint-Michel-en-Grève - Moulage de Toul ar vilin J'Art'Din



Le portillon de zinc du moulage de Toul ar vilin poussé, le visiteur part à la rencontre des sculpteurs qui découvrent au détour des graminées. Pour sa 6^e édition, J'Art'Din nous balade de l'art du jardin à l'art aux jardins. Quatre artistes bretons ont installé leurs sculptures regardant la mer ou suspendues au-dessus de la baie. À découvrir: le métal et l'humour d'Olivier Bogard, les formes épurées des troncs d'arbres d'Irène Le Goaster, les nasses en fil de fer ou d'Anne-Lise Nguyen, les longues silhouettes de bois calciné sublimant la lumière dans les vitraux de Laurent Rossier. Les 4-5 et 11-12 juin. ■ www.jartdin.fr

Le Gouray - Médiathèque Arts et Terre du Mené

Onze communes (1) du pays du Mené se regroupent dans un nouveau mouvement culturel baptisé Arts et Terre du Mené. Peintres, sculpteurs et écrivains vont investir différents lieux et tous présenteront une œuvre à la médiathèque de Le Gouray, épicentre de la manifestation. Du 4 au 12 juin ■ (1) Collinée, La Malhoure, Langourla, Le Gouray, Penquily, Pléneuf-Jugon, Plessala, Saint-Gilles du Mené, Saint-Clément, Saint-Goueno, Saint-Jacut du Mené

Combrit - Fort de Sainte-Marine Patrick Marziale

Soixante marines de Patrick Marziale sont exposées au Fort de Sainte-Marine, à Combrit. On découvre "Flâneries en pays sage-Cornouille", "Parquets de mer" et "À la manière d'un cabinet de curiosités". Le travail des dix dernières années du peintre "touche à tout", qui, né à Paris, est très jeune venu vivre à Concarneau où il a été l'élève de Jean Le Merdy. Dans son atelier de Treboul, il laisse errer son imagination, une rêverie qui lui permet de revisiter le réel et, derrière des plages faussement silencieuses ou des barques étrangement paisibles, de donner sa vision de la région. Du 4 au 26 juin. ■

Lanvellec Château de Rosanbo La cuisine des châteaux

Sous le vocable "Un parfum d'éternité à Rosanbo", le domaine de Lanvellec propose de se replonger dans l'art de vivre aux XVIII^e et XIX^e siècles. L'exposition présente une vingtaine d'agrandissements de photographes de Claude Herlédan, qui illustrent des ouvrages sur la Bretagne, la Loire et le Périgord de la collection "La cuisine des châteaux" de Gilles et Martine Bleuzen du Pontavice (éd. Ouest-



La Salle à manger du XIX^e siècle © Chris Martin

Erquy - Galerie d'Art La Bretagne sous la mer

Voilà des photos sous-marines réalisées par les plongeurs de "Histoire d'Eau", club de plongée régnier. Monde de mystères, la mer attire. Ambiances, espèces animales ou végétales, des images pour donner l'envie de rêver, de plonger, de mieux connaître et respecter notre environnement aquatique. De belles lumières, des couleurs chatoyantes dans la baie d'Erquy: cette exposition propose la rencontre de poissons en pleine eau, de belles margaires et autres espèces moins connues. Jusqu'au 8 juin ■

Combourg - Espace Malouais Art & Création en pays romantique

En alternance avec la biennale Les Floréales romantiques, l'Office de tourisme de Combourg organise un événement baptisé Art & Création en Pays romantique. Une exposition-vente d'art et d'artisanat d'art qui réunit une soixantaine de créateurs bretons qui façonnent la terre, le fer, le verre, le cuir, le bois, la paille, la couleur, le métal auxquels ils donnent vie. Ils viennent partager leur passion et expliquer leurs techniques ancestrales adaptées au monde moderne. Le 12 juin. ■ www.combourg.org

Saint-Malo - Galerie Les Naufragés du temps Bruce Clarke et Bernard Descamps

Bruce Clarke est un peintre anglo-sud africain, Bernard Descamps un photographe français. Tous les deux sont connus dans le monde pour leur travail et leur engagement aux côtés de l'Afrique, notamment noire. La galerie Les Naufragés du temps à Saint-Malo initie cette rencontre entre les toiles de l'un et les photos de l'autre pour un dialogue étonnant. Du 11 juin au 31 juillet. ■ www.lesnaufragésdustemps.fr

Et aussi

PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
Salle du Guémadec
Salon International des Arts et Lettres
Le Festival International des Arts et Lettres est devenu Salon des Arts et Lettres. La 25^e édition de cette exposition collective de peintres, sculpteurs et gens de lettres accueille Chantal Dickine-Alexandre comme invitée. Du 30 juin au 10 juillet. www.fid22.fr

BRASPARTS
Ferme des artisans L'escal de Malicouais

Il y a quelque chose de Picasso dans la Bretagne natale de Manoussos Malicouais. Sans doute le côté géométrique de ses personnages ancrés dans une Armorique peinte en couleurs vives, comme le montrent les 25 tableaux présentés à Brasparts, dont 9 ont pour thème les marins de la "Royale". Du 1^{er} juin au 30 juillet. www.cac.passeville.com

BREST
Musée des beaux-arts
Cornemuses et bombardes

Quand la ville organisait le festival international de cornemuses, au moment de la renaissance de la musique bretonne, le musée des beaux-arts de Brest s'est constitué, entre 1953 et 1970, une belle collection de cornemuses européennes et de bombardes qu'elle met en lumière à l'occasion du Printemps des sonneurs. Jusqu'au 12 juin. www.brest.fr

BREST
Centre d'art Passerelle
Gaukarten de Tina Schulz

La Munichoise Tina Schulz modifie, copie, fabrique et refait des formes, des matériaux, des gestes et des contenus pour proposer de nouvelles utilisations à découvrir dans "Gaukarten". Jusqu'au 2 juillet. www.cac.passeville.com

Hédé - Lieu-Dit Détails de l'irréversible



Ph. de Francis Goeller

Après une petite absence, la galerie Lieu-Dit à Saint-Symphon revient avec de nouvelles formules mais toujours des expositions. Inauguration avec "Détails de l'irréversible", un dialogue entre les photographes de Francis Goeller et les sculptures de Pascale Beauchamps qui, ensemble, constituent une déambulation dans un espace divisé en détails. Les deux artistes rendent compte, chacun avec ses outils, de leur réflexion sur le temps, celui d'avant, celui d'après, l'éffacement. Du 11 juin au 10 juillet. ■ www.leschampslibres.fr

Dinard - Palais des Arts Big Brother

Un voyage au cœur de la relation de l'art avec le pouvoir à découvrir au travers d'une trentaine d'artistes à Dinard: "Big Brother" (titre tiré du roman "1984" de Georges Orwell) ou "l'artiste face aux tyrans" développe l'idée que l'art et la dictature s'adressent au même vecteur émotionnel présent dans le cœur de tout homme, le premier pour l'emporter vers le meilleur, le second vers le pire. L'exposition propose un parcours en cinq temps: l'empire des signes, les origines du totalitarisme, l'homme révolte, la société du spectacle, CDEP-Roi. Du 11 juin au 11 septembre. ■

VITRÉ
Maison des cultures du monde Le pouvoir des masques

Dans le cadre du Festival de l'imaginaire, la Maison des cultures du monde présente "Le pouvoir des masques", exposition montrant plus de cent pièces, du petit masque en papier mâché de DR "pongsan" coréen aux "kwagh-hi" du Nigéria, des "makishi" du Zambèze aux coiffes "Chlau" de l'Inde... Jusqu'au 29 juillet. www.festivaldelimaginaire.com

Rennes - Les Champs Libres Les Hadzabes

Ce sont des chasseurs-cueilleurs, perdus au nord de la Tanzanie: les Hadzabes font vivre leurs traditions depuis plus de 10 000 ans mais sont aujourd'hui dépossédés de leurs terres sous la pression démographique des tribus voisines. Le photographe Pierre de Vallombreuse est allé à la rencontre de 12 peuples autochtones. L'exposition Les Hadzabes constitue le 4^e des 5 volets du parcours Hommes racines présenté aux Champs Libres: par ses clichés, l'artiste veut sensibiliser aux dangers que la société moderne fait peser sur ce peuple en voie de disparition. Jusqu'au 2 octobre. ■ www.leschampslibres.fr



Près du village de Qorofani, un hadzabe revient de la chasse avec un singe qu'il vient de tuer avec son arc © Pierre de Vallombreuse

Le Croisic - Ancienne Criée Hommage à l'artiste Micheau-Vernez

Robert Micheau-Vernez (1907-1989) est décédé au Croisic où il s'était installé en 1985: la ville consacre une exposition au peintre breton, considéré comme l'un des plus grands coloristes de la seconde moitié du 20^e siècle, un peintre de la lumière qui restera étrangement dans l'ombre toute sa vie. Mais d'où sort-il celui-là? s'était d'ailleurs exclamé le galeriste Armand Drouant, en 1977, en découvrant l'œuvre de Micheau-Vernez, alors âgé de 70 ans. Peintre, il était également dessinateur, illustrateur, affichiste. On lui doit aussi 140 modèles des Faïenceries Hennot de Quimper et il s'est adonné à l'art sacré. Du 18 juin au 20 juillet. ■ www.micheau-vernez.fr

Lorient - Cité de la Voile Éric Tabarly Les jours du monde de Titevan Lamazou

Dans le cadre de l'exposition "Et pourtant... ils tournent", qui retrace l'épopée des tours du monde à la voile dans le sillage des "globe-skippers", la Cité de la Voile présente des carnets de voyages, dessins, photos et films courts où l'artiste-navigateur élargit sa palette pour embarquer le visiteur au bout du monde, à la découverte de l'Autre. Jusqu'au 17 juillet. ■

Le Faouët - Musée Fernand Dauchot

Il est resté à l'écart des circuits marchands et demeure méconnu: le peintre Fernand Dauchot, dit Daucho (1898-1982) à découvrir Pont-Aven en 1924, y a rencontré son épouse et s'y est installé en 1950. Ouvert sur le monde, il a commencé par des paysages (hameaux de Nevez, moulins de Pont-Aven) puis l'actualité et les scènes de la vie quotidienne pour lesquelles sa palette s'assombrit progressivement. Ses toiles laissent alors apparaître un côté caricatural, voire ironique. Le style évolue vers une géométrisation des formes. Plus d'une centaine d'œuvres constituent la rétrospective présentée au Musée du Faouët, en hommage à un peintre dont l'art, figuratif, est perçu comme déconcertant, du fait d'une réinterprétation personnelle de la réalité humaine. Du 11 juin au 2 octobre. ■ www.museedu/faouet.fr



La Chapelle de Tremalo

Et aussi

RENNES
Gal. Mica - Halles centrales - Colombia POST

C'est le 3^e volet des manifestations organisées pour l'association LAB (Libre Art Breton): POST-rinché à penser l'avenir dans un monde qui court près du bord de la fin d'une ère. Dans la galerie Mica, aux Halles centrales et au centre Colombien, une vingtaine d'artistes, designers et graphistes, sont invités à compléter la formule elliptique POST, pour donner leur vision de l'art qui vient "après", désignant ainsi ce qu'il faut laisser derrière soi. Jusqu'au 2 juillet. www.labreunion.com

CARQUEFOU - Frac Animaux Animés

Une trentaine d'œuvres de la collection du Frac des Fils composent cette exposition sur le thème du langage. Le titre est inspiré du travail de Marie-José Burki pour laquelle les rapports mots et images sont un jeu ou plutôt un enjeu pour appréhender l'art. "Vidéo, expression 2", son installation présentée aux côtés de toiles et créations d'une quinzaine d'artistes, en est une belle illustration. Du 10 juin au 25 septembre.

ARZON
Moulin de Pen Castel

"Porche" de Tiphaine Liébaut. Entre humour et poésie, Tiphaine Liébaut invite à pénétrer son univers teinté de rose: l'exposition "Porche" se présente comme un bestiaire traditionnel mais la peinture propose en fait une caricature de la société contemporaine. À ses tableaux de cochons, points avec les mots et les pieds, elle ajoute des œuvres avec des vaches et... des hommes, qui deviennent des animaux comme les autres! Du 11 au 18 juin. www.covey.fr

LANESTER - Galerie La Rotonde

Dédicaces ou l'imaginaire du grand air installée à Saint-Erme-en-Mer, Carthage Descroix trouve son inspiration dans l'espace marin. Ses dernières lumières, elle les a captées du côté du nord des Pays-Bas et en Tunisie. La photographie les a réenclavées dans "Dédicaces ou l'imaginaire au grand air", des images argentiques en noir et blanc empreintes de poésie et de surréalisme. Jusqu'au 2 juillet.

Claudy Lebreton : une fête populaire

Le Tour de France sera dans les Côtes d'Armor les 5, 6 et 7 juillet. Pour Claudy Lebreton, président du Conseil général, cela représente davantage que trois jours de fête. Entré.

Pourquoi avez-vous organisé une grande soirée début mai à Saint-Brieuc ?
Pour lancer le Tour de France dans les Côtes d'Armor et surtout pour remercier et récompenser toutes les femmes et tous les hommes de l'ombre, qui permettent au cyclisme d'exister dans notre département et sans lesquels aucune course cycliste ne pourrait avoir lieu. Je constate que ce soir-là, il y avait autant de monde à Brézillet qu'à Paris lors de la présentation nationale. Cette soirée, c'était la fête des acteurs du cyclisme costarmoricain.

Sauf représentation le vélo et le Tour de France pour le Conseil général ?

Tout d'abord, laissez-moi avouer que je ne suis pas d'une totale objectivité quand je parle du Tour de France. J'ai découvert ce sport très jeune. Sur nos vieux vélos, nous faisons des courses acharnées. Je me rappelle des "bagares" entre les pro-Angelier et les pro-Poulidor, je suivais les exploits de ces champions à la radio. Mais au-delà du cyclisme et du sport, le Tour est une grande fête populaire. Dans un monde et une société où l'on sent monter l'individualisme, voir des bénévoles se rassembler pour assurer la réussite d'un tel événement est un bonheur. Le Tour de France, c'est un brassage social, le chef d'entreprise y côtoie le salarié et le fonctionnaire, on y vient en famille ou entre amis. Il contribue à la cohésion sociale du département.

Le partenariat entre la société organisatrice et le Département n'est pas récent ?

Le Tour de France est passé pour la première fois dans notre département en 1906, trois ans après sa création : c'était lors de l'étape Brest-Caen, les coureurs avaient traversé Guingamp, Saint-Brieuc, Lamballe... En 1927, Dinan avait été ville étape. En 1995, on a eu ce Grand Départ à Saint-Brieuc, et aussi des étapes en 2004, en 2008. Je n'oublie pas les Championnats de France de cyclisme sur route l'an dernier où nous avons vécu une semaine exceptionnelle.

Les Côtes d'Armor, c'est un long compagnonnage avec la Société du Tour de France. Des amitiés se sont créées. D'abord entre Charles Josselin et l'ancien directeur Jean-Marie LeBlanc puis aujourd'hui entre son successeur Christian Prudhomme et moi-même. C'est une histoire d'hommes qui se prolonge. Il y a beaucoup d'humanité dans cette relation, ce qui n'est pas pour me déplaire parce qu'il faut remettre l'homme au cœur de la société. Oui, il y a vraiment du sens dans tout cela, en phase avec notre identité bretonne, ses valeurs qui sont le

Le mur de Mûr

Le mur de Mûr-de-Bretagne, c'est la côte mythique de Menehiez, bien connue des amoureux de cyclisme. Elle sera le cadre de l'arrivée d'une étape, le mardi 5 juillet.

On peut lire, précédemment, l'enthousiasme que provoque cette arrivée d'étape chez Christian Prudhomme. "Nous sommes habitués à voir passer les coureurs dans les deux sens, en montée ou en descente", rappelle Georges Tilly, le maire. "Mais cette fois-ci, ils vont s'arrêter et le mur de Mûr devrait être le théâtre d'un beau final !". Avec, pour le spectateur, une originalité supplémentaire puisque selon l'endroit où il sera placé, il se trouvera soit sur le territoire de Mûr, de Caurel, de Saint-Mayeux ou de Saint-Gilles-Vieux-Marché.

La petite commune va être, le temps d'une arrivée, la capitale mondiale du vélo. Des la veille, la place Sainte-Suzanne s'animera de musiques celtiques, avec un fest-noz. Le lendemain, en attendant le peloton, l'étape sera projetée sur écran géant, le cercle celtique de Mûr et le club de danse country feront patienter les spectateurs, des expositions seront présentées dans la chapelle Sainte-Suzanne, des initiations au BMX proposées... Christophe Le Fur, le chef étoilé de l'Auberge Grand Maison à Mûr, se dit tout excité à l'idée de voir le Tour dans la commune. "J'espère vraiment que cela fera découvrir notre Bretagne intérieure. Nous allons vivre une journée formidable". Elle permettra, en tous cas, de montrer la richesse de ce Centre Bretagne, avec ses espaces naturels préservés, le lac de Guerdan (le plus grand de Bretagne), la forêt de Quénécan, les landes de Liscuis, la vallée de Poulancic, le canal de Nantes à Brest. Sans oublier, à quelques pas, l'Abbaye de Bon Repos. Marilyn Le Moign, présidente de l'association des Compagnons de Bon Repos, espère que le Tour de France attirera des visiteurs dans le monument historique. Ou sera-t-elle le jour de l'étape ? "Sans doute à la caisse de l'Abbaye. Cela pourrait être une journée intéressante."

Le ticket d'entrée pour le Conseil général ?
320 000 €. On attend des retombées s'élevant à 3,5 M€ dans l'économie costarmoricaine. Une caravane de 4800 personnes, ce n'est pas rien. Il faut ajouter les milliers de spectateurs. C'est un pari pour le futur : pour un euro investi, on en retrouve 15 ou 20 dans l'économie départementale.

Vous parlez de huit jours de fête ?
Oui, parce que toutes les villes étapes se mobilisent pour proposer de nombreuses animations. Nous voulons mettre à l'honneur les Côtes d'Armor. Notamment le Centre Bretagne, toute cette région qui parfois (à tort à mon avis) dit se sentir abandonnée. C'est un territoire en développement où les femmes et les hommes ont décidé de prendre leur destin en mains.

Nous mettrons en avant le complémentarité entre l'Armor et l'Argot, le littoral et l'intérieur. La vitalité économique dans son ensemble, avec le sport, la culture, les PME-PMI, l'industrie agroalimentaire. J'attends vraiment une grande fête bretonne et costarmoricaine. ■



Claudy Lebreton a présenté le Tour de France à Lauri Thilleman. Mas France.

Fréhel, un Cap à gagner

Le mercredi 6 juillet, de Carhaix au Cap Fréhel, les coureurs vont rouler 164,5 km, dont 155 en Côtes d'Armor. Féérie d'images attendue.



Les élus costarmoricains avec les organisateurs du Tour.

Il peut venir quand il veut, nous l'accueillons à bras ouverts. À événement exceptionnel, mesure exceptionnelle nous donnons toutes les autorisations pour le stationnement des camping-cars. Ce que son alter ego de Plévenon ne peut se permettre. "Nous espérons beaucoup de monde mais il y aura des règles à respecter, le Cap Fréhel étant un site classé. L'un des plus emblématiques des Côtes d'Armor", dit Claudine Bellard. Tout le long du parcours, les communes vont proposer de multiples animations, de Caliac à Erquy en passant par La Chapelle-Neuve, Saint-Agathon, Gouddin, Larvelon Pludual, Plouha, Saint-Cy Quay Portreux (la couille St-Jacques sera à l'honneur), Étables-sur-Mer, Binic, Pordic, Yffiniac (ville natale de Bernard Hinault), Morieux, Pléneuf-Val-André... Et aux Sables-d'Or-Lies-Pins, station balnéaire de charme, le Conseil général et la commune de Fréhel, proposent, du 2 au 6 juillet, des journées dédiées aux Sports nature et au développement durable. Côte sport, un espace pour des démonstrations et compétitions de voile, kayak, aviron, char à voile, beach-volley et beach-rugby, tir à l'arc, escalade, VTT, BMX... mais aussi animations des écoles de cyclisme, trimaran Prince de Bretagne, grande brocante-vidé grendis dédiée au vélo... Côte développement durable, présentation, à deux pas de la ligne d'arrivée, des actions menées par le Conseil général, avec débats-forums, conférence sur l'éco-construction, démonstrations de vélos électriques. ■

Christian Prudhomme s'est laissé convaincre par Claudy Lebreton et, après avoir reconnu la fin du parcours de l'étape en compagnie de Bernard Hinault et Lauri Thilleman, le directeur du Tour de France le répète : "Si la météo est de la partie, le Cap Fréhel sera l'une des plus belles arrivées des dix dernières années". La forêt de Belfou, les landes, le Légier, les chapelles et calvaires, les falaises, les plages, la réserve naturelle de la baie de St-Brieuc, les ports, le Fort-la-Latte, le phare du Cap Fréhel... vont donner une journée tout en images de rêve. Le final s'annonce sportif, propice à une attaque d'un nœud mais également à un beau sprint. Maire de Fréhel, Michèle Moisan est aux anges. "La fée m'a déposé un beau cadeau dans ma corbeille d'élue. Le Tour nous lance la saison touristique bien avant l'heure, un grand merci

sera à l'honneur). Étables-sur-Mer, Binic, Pordic, Yffiniac (ville natale de Bernard Hinault), Morieux, Pléneuf-Val-André... Et aux Sables-d'Or-Lies-Pins, station balnéaire de charme, le Conseil général et la commune de Fréhel, proposent, du 2 au 6 juillet, des journées dédiées aux Sports nature et au développement durable. Côte sport, un espace pour des démonstrations et compétitions de voile, kayak, aviron, char à voile, beach-volley et beach-rugby, tir à l'arc, escalade, VTT, BMX... mais aussi animations des écoles de cyclisme, trimaran Prince de Bretagne, grande brocante-vidé grendis dédiée au vélo... Côte développement durable, présentation, à deux pas de la ligne d'arrivée, des actions menées par le Conseil général, avec débats-forums, conférence sur l'éco-construction, démonstrations de vélos électriques. ■

Les 4 "cyclos" s'enchaînent

Si les Côtes d'Armor comptent chaque année quelque 300 manifestations cyclistes, les 4 cyclosportives et cyclotouristes constituent de grands rendez-vous.

Le Cyclo Atout Cour Le samedi 11 juin à Lamballe. Au profit de l'association des Fratryes de France (délégation des Côtes d'Armor) et de Laurence Espoir. 22, 19^e édition avec deux formules : cyclosportive 118 et 154 km, randosportive 56, 85, 118 et 154 km. www.kembaloutatoutcour.fr

Le Bernard Hinault Le samedi 18 juin à Saint-Brieuc. Au profit d'Hand'Libans de St-Brieuc et de l'association pour la gestion de la Maison des familles de parents handicapés à St-Brieuc. 6^e édition avec deux cyclosportives 195 et 170 km, trois randosportives 120, 80 et 55 km, deux randonnées pédestres, 8 et 12 km. www.bernardhinault.fr

Le PLB Mucro Le samedi 25 juin à Caliac. Au profit de la recherche pour la lutte contre la mucoviscidose. 19^e édition avec 4 circuits cycles inédits de 155, 100, 60 et 27 km et 37 communes traversées, randonnées pédestres. www.kapornneuve.org

La Costarmoricaine Le dimanche 3 juillet à Fréhel. Les randonnees cyclotouristes rassemblées les amoureux de la Bretagne Breizh. Les 3 parcours (137, 115, 63 km) de la 17^e édition emprunteront le final de l'étape du Tour de France du mercredi 6 juillet. www.cyclocoete.fr



Les coureurs dans la côte de Mûr en 2004 (© CC 22).

Pour tout savoir sur le Tour de France en Côtes d'Armor www.cotesarmor.fr/roulezarmor2011

Les Remparts du Tour à Dinan



Avec le départ de la 6^e étape à Dinan, ce jeudi 7 juillet marque la fin du Tour en Bretagne.

Dinan a été, en 1927, la première cité des Côtes-du-Nord ville-étape du Tour de France. Elle a été le cadre du départ de l'étape Dinan-Lannion en 1995. "Cette année, ce sera la 7^e fois que l'épreuve passera par chez nous", se félicite René Benoît. Il était déjà maire en 1995. Dès 7h du matin, la ville avait été envahie ! Pour les mordus de vélo, un départ est l'occasion de voir les coureurs de près. Et à Dinan, les mordus n'en pincent pas que pour la pomme (lire l'article sur le Conservatoire des arbres fruitiers dans notre dernier numéro), ce sont aussi des adeptes de la petite reine et de la grande boucle, avec le Vélo club dinannais mais aussi l'arrivée finale, tous les deux ans (ce sera le cas en 2012) du Tour de Bretagne.

Cette 6^e étape, la plus longue du 98^e Tour de France, débutera au cœur de Dinan, avec un départ fictif donné de la rue du Marché pour un périple-promenade des coureurs dans la cité médiévale. L'occasion pour tout le monde de découvrir la Ville d'Art et d'Histoire, avec ses remparts de Dinan (à proximité desquels sera installé le village), ses 71 monuments historiques, ses artisans d'art sans oublier la Vallée de la Rance.

Les vitrines se seront mises aux couleurs du Tour et une exposition retracera l'histoire du cyclisme français, de 1868 à nos jours, avec plus de 300 objets rassemblés par Emmanuel Dehan, dont le maillot d'Octave Lapize de 1910 et le vélo du mythique Fausto Coppi. Le départ réel sera donné à Larvelay puis les coureurs quitteront les Côtes d'Armor et la Bretagne du côté de Saint-Helen et de la forêt de Coëtquen. Cap sur Lixieux puis sur les routes de France pour une arrivée sur les Champs-Élysées le 24 juillet. ■

Vannes/Gwened



David Robo, passionnément maire !

Élu le 6 avril dernier par le Conseil municipal, après l'élection de François Goulard à la présidence du Conseil général, David Robo s'investit pleinement dans sa nouvelle fonction. Rencontre avec le plus jeune maire de France⁽¹⁾.

À la suite de François Goulard, l'héritage n'est pas forcément facile. Quel est votre état d'esprit ?

Très serein ! C'est une équipe qui a gagné en 2008, avec François Goulard. Les grands projets sont lancés et nous poursuivons dans cette voie. J'ai travaillé pendant 7 ans comme directeur de cabinet de François Goulard, mais avant tout c'est une équipe municipale qui gère ensemble tous les dossiers. Par ailleurs, en tant que président du CCAS de 2008 à mai 2011, j'ai l'expérience de la gestion directe. Tout ceci me permet d'être bien préparé à ma nouvelle fonction que j'occupe à plein temps.

Quels sont les grands projets pour Vannes ?

Pour la rentrée 2011, nous prévoyons la création d'une voie en site propre (exclusivement réservée aux transports en commun) avenue Victor Hugo pour faciliter la circulation entre l'Hôtel de ville et la gare. Cela permettra de simplifier ce trajet, et de faciliter les déplacements en ville. À terme, la rue Le Brix sera exclusivement réservée à la circulation des transports en commun avec des espaces plus larges pour les piétons. Dans sa catégorie des villes de 50 000 habitants, Vannes a connu la plus forte progression d'utilisation des bus (+17 % en 2009 et +10 % en 2010). La dynamique du centre-ville se poursuit avec la création de la Nouvelle Coutume, centre commercial de 12 000 m² regroupant des enseignes de renom.

Autre projet d'envergure, le tunnel de Kerino, que l'on devrait plutôt appeler "un passage intérieur posé sur l'eau" puisque nous allons très peu creuser. L'objectif est de fluidifier la circulation. Actuellement, le pont se ferme 1h40 chaque jour pour laisser passer les bateaux. Ce choix s'inscrit dans notre politique de "déplacements doux" car nous allons aussi pouvoir augmenter la régularité des lignes de bus, et donc permettre un maillage plus complet du territoire. Le coût de ce projet s'élève à 39,6 millions d'euros, dans le cadre d'un partenariat public-privé. L'entreprise assurera les risques, la gestion et la maintenance. Une décision qui permet de réduire les délais de livraison, l'ouvrage sera opérationnel en 2015.

Enfin, atout non négligeable, tous les projets ont été réalisés sans augmentation du taux d'imposition depuis 1999.

Vannes est une ville que vous connaissez bien. Quelles sont, selon vous, ses forces et ses faiblesses ?

On a longtemps parlé de Vannes comme une ville endormie. Eh bien j'ai envie de dire que Vannes s'est réveillée. Depuis la gouvernance de François Goulard qui a lancé tous ces projets, une nouvelle dynamique est en œuvre, nous la poursuivons. L'enquête annuelle du service municipal de l'eau indique que 58 % des nouveaux arrivants viennent à Vannes pour un emploi. 15 % sont des retraités. Nous disposons d'un réseau de PME très dynamiques, et d'universités importantes qui accueillent 7 900 étudiants, en progression de 14 % depuis 2005. Notre patrimoine est une force, pour le tourisme notamment, notre situation au bord du golfe un formidable atout reconnu puisqu'il appartient au Club des plus belles baies du monde. Vannes est une ville jeune, dynamique, à une heure des grandes agglomérations bretonnes, au cœur de la Bretagne.

Quelle est votre vision de Vannes, votre préoccupation première ?

Je veux préserver la cohésion de la ville. Nous apportons des améliorations partout, de Ménimur à l'éco quartier de Beaupré Lalande en passant par le centre-ville, la gare... Aussi, notre politique culturelle permet à chacun de bénéficier de manifestations gratuites, comme le Salon du livre, festival de jazz, fêtes historiques, exposition Photo de mer... Je pense qu'il faut proposer un maximum de services dans un territoire et être capable d'innover pour maintenir la population.

Enfin, il ne faut pas oublier que la force d'une ville, c'est l'emploi. Je veux dire à tous les chefs d'entreprise que ma porte est toujours ouverte pour échanger sur leurs projets. Être à l'écoute des entreprises est un vrai défi. Je suis un maire proche de la population, j'ai une véritable passion pour ma ville et les Vannetais ! ■

(1) Avec son homologué du Hure, David Robo, 40 ans, est le plus jeune maire dans la catégorie des villes de 50 000 habitants.

ÉCONOMIE

20 ans pour le club entreprises

En 1991, les chefs d'entreprises du Pays de Vannes ont voulu se fédérer pour se rencontrer, échanger et agir collectivement. Le club fête ses 20 ans le 17 juin.

Re rendez-vous est donné aux adhérents, anciens et actuels, le vendredi 17 juin, au château de Suscinio, à Sarzeau, des 18h pour une manifestation sur le thème de la culture et de l'histoire, en lien avec l'entreprise. "Ce ne sera pas une conférence-débat mais nous prévoyons une soirée conviviale faite de belles surprises", assure Jean-Luc Lancelot. Le président du Club entreprises du Pays de Vannes ne veut pas en dire davantage mais ajoute qu'il s'agit de favoriser "la projection dans l'imaginaire et la culture". Dans ce monde, il nous faut redonner de la visibilité au temps, laisser plus de place à l'innovation, accepter la diversité. "Pégé de Sigmaphi, il est à la tête du club depuis juin 2009. Un club qui compte plus de 70 adhérents et qui a initié des projets innovants. On pense au Groupement d'employeurs Vénétiés qui, depuis sa création en 1997, a acquis une notoriété nationale et essaime,

notamment à Lorient. On pense aussi au "Printemps de l'entreprise", une semaine pour changer l'image des sociétés auprès des jeunes, qui a vu le jour à Vannes en 2005. La manifestation a été reproduite à Lorient, Quimper, Plouérmel, Pontivy, Vannes, elle est en projet à Saint-Brieuc. "Sur le plan local, nous créons une association pour l'organisation, ainsi qu'une Fédération des Printemps de l'entreprise" dans le but d'une extension nationale. Le club a vocation à lancer des projets et à les porter sur les fonds baptismaux. "Comme la crèche inter-entreprises "Leveil du Rohig", ouverte sur la zone du Prat en 2008. "Dans un autre registre, nous sommes sensibles au développement du lien entre la culture et l'entreprise." Neuf adhérents du club se sont ainsi fédérés pour financer l'année de résidence du jeune compositeur Guillaume Le Dréau au Centre de musique sacrée de Sainte-Anne d'Auray. "Nous nous sommes également investis dans la gestion professionnelle des emplois et des compétences. Il s'agit, pour des stagiaires de l'UBS, d'être accompagnés dans une entreprise par un tuteur." Le club est à l'image du tissu économique du Pays de Vannes : diversifié et dynamique, tourné vers le développement et l'innovation. "Apparaissant



Je dirigeais une entreprise dans une autre région ici, on sent davantage un sens de liberté, une volonté de s'assumer et de s'unir pour travailler ensemble. J'ai toujours été convaincu qu'on ne changeait pas le monde uniquement avec des réformes nationales mais qu'il fallait agir localement. Le Printemps de l'entreprise en est l'exemple parfait. Les entreprises ont l'image et l'environnement qu'elles méritent. Ici, l'un des atouts est incontestablement le VIPE qui rassemble des élus et des dirigeants de sociétés, c'est assez rare. Pourtant, de tels lieux de rencontres sont primordiaux. ■

espacil

Cap en Bretagne Sud, les meilleurs emplacements font les meilleurs placements !

La Résidence Le Clos Albert Premier

- Un patrimoine exceptionnel !
- En plein cœur de Vannes et à 500 mètres du port de plaisance, un programme aux prestations de grand standing
- 2 maisons d'architecte, 10 appartements du 2 au 5 pièces et plus sur mesure avec terrasses ou jardins privatifs

La Résidence Le Clos de Teillac

- Au bord de la mer toute l'année, au centre ville de Carnac
- Prix très attractifs pour les résidents en activité dans la région*
- Label Bâtiment Basse Consommation
- Éligible au dispositif Scellier 2011 : réduction d'impôt de 22 % à 32 % pendant 9 à 15 ans

* Sous réserve des conditions d'attribution.

02 97 35 19 00 02 97 47 55 20

39 BIS, COURS DE LA BÈVE • 56100 LORIENT 4, AVENUE VICTOR HUGO • 56000 VANNES

www.espacil.com

URBANISME

L'heure des grands travaux

C'est parti pour les grands travaux à Vannes. Deux opérations d'urbanisme ont retenu notre attention : le futur quartier Nord-Gare et la réhabilitation de celui de Ménimur.

Ménimur, c'est l'un des deux plus grands quartiers de Vannes. L'ensemble date des années 1960-70 : un programme de réhabilitation, soutenu par l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) est en cours. Plus de 64 ME, dont les deux tiers financés par Vannes Golfe Habitat, vont y être investis pour lui donner une nouvelle attractivité. L'opération porte sur l'amélioration de 542 logements du parc locatif, la démolition de 138 appartements pour aérer le quartier avec la création de nouvelles voies et transformer les cours d'immeubles en jardins résidentiels, démolition qui sera compensée



par la reconstruction d'autant de logements (87 à Ménimur et 51 ailleurs). Le cœur de Ménimur va également être réagencé avec de nouveaux petits immeubles qui accueilleraient commerces et services de proximité en rez-de-chaussée, et qui donneront sur un grand parc public (plus d'un hectare de verdure) aménagé en lieu et place de l'actuelle esplanade des Droits de l'Homme. Le centre commercial sera rénové, un supermarché implanté et la médiathèque reconstruite. Fin du programme espéré pour 2016. L'autre grand chantier concerne le quartier Gare Nord : il s'agit de créer, sur 5,5 ha de friches in-

dustrielles, un quartier d'habitat et de services, avec commerces de proximité et probablement des bureaux, le tout autour d'une grande coulée verte. D'ici 2020, 800 logements (dont 20% de locatifs sociaux pour assurer la mixité du quartier) vont voir le jour. L'opération est réalisée dans le cadre d'une démarche Haute qualité environnementale.

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler

En Bref

- Ce sera le plus important chantier de Vannes : le tunnel de Kerino, 250 m de voie couverte sur les 800 m prévus de rond-point à rond-point, passé sur le fond du Golfe, va faire l'objet d'un partenariat public/privé. Début des travaux programmé pour fin 2012, livraison en 2015. Le tunnel doit se substituer au Pont de Kerino qui n'a que 13 ans mais présente des signes de fatigue.
- L'Association des Amis de l'Art contemporain du musée de Vannes a été créée en début d'année pour accompagner et soutenir les actions menées par le musée de la Culture. Elle est présidée par Dominique Pizard.
- "D'les en aiguille... au fil du temps", concours de broderie sur la thématique de la naissance des fils du Morbihan avec les techniques de la peinture à l'aiguille et/ou la broderie Richelieu, organisé par l'Institut culturel. Inscription au 02 97 68 31 10 ou www.culture-bretagne.org et travaux à remettre avant le 1^{er} juillet. Exposition des ouvrages ainsi que de la broderie et dentelle du Pays vannetais au château de l'Herminie, du 16 juillet au 20 août.
- Pas de notes, pas de comparaison entre les enfants, une pédagogie axée sur le toucher et sur le corps : une école Montessori baptisée Les Mimozes ouvrira à Larmor-Tréogat en septembre.
- Toutes les informations touristiques du Pays de Vannes sont disponibles, depuis le début du mois, sur iPhone.
- Le Cercle des dirigeants de Vannes Ouest, animé par Hervé Le Doanant (X.O. Conseil) avec une vingtaine d'entreprises, a été créé en début d'année.
- Pour inciter les étudiants à lire, l'UCO a mis en place trois "Abris Books", dans la bibliothèque, dans l' amphithéâtre principal et à la cafétéria du campus d'Arzon. Le principe est simple : les jeunes peuvent y emprunter des livres en libre-service mais également en déposer. Ça marche bien.

Etre les premiers à vous faire découvrir l'habitat autrement...

Un engagement privilégié au cœur du quartier de Ménimur dans le cadre du programme de rénovation urbaine... Vannes Golfe Habitat illustre sa volonté de contribuer à l'amélioration de l'habitat existant et la création de nouveaux cadres de vie.

VANNES GOLFE HABITAT

Office Public de l'Habitat de Vannes Agglo
4 rue du Commandant Charcot - 56002 Vannes cedex
02.97.63.21.11 - www.vannes-hlm.fr

Vannes / Gwend

Diorren, l'histoire en s'amusant

Apprendre en se divertissant : c'est ce que mettra la structure touristique mêlant histoire, culture et langue dans un univers hautement technologique dont l'ouverture est prévue en 2012.



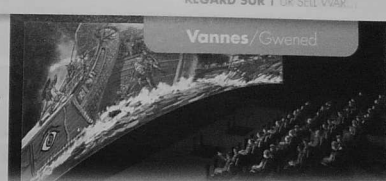
Hervé Paquet

Diorren signifie développement en breton. C'est aussi le nom de la société et de la structure touristique qui doit ouvrir ses portes en juin 2012. À l'origine du projet, quatre anciens de l'ULP Sciences de gestion de Vannes, dont Hervé Paquet. "Nous étions partis du constat qu'existaient des incohérences au niveau des produits bancaires, notamment des fonds qui partaient en Asie pour revenir financer des investissements en France. À l'issue d'un travail avec des banques, nous avons proposé de monter un fonds régional d'épargne. Trois pans de l'économie bretonne avaient été ciblés : l'énergie, la mutualisation de services, le tourisme. "La crise financière est arrivée, le fonds était compromis mais nous avons senti que nous pouvions faire émerger, en 2-3 ans, une structure dans le tourisme."

Mais pas n'importe quoi. Une proposition axée sur l'histoire de la région restituée dans un contexte européen voire mondial. "Quelle que soit la période que l'on prend en compte, la Bretagne a toujours eu des échanges avec les autres contrées et ce depuis la nuit des temps. Le souhait est de permettre aux Bretons de se réapproprier cette histoire qui ne leur a jamais été enseignée." Cela passe également par la culture et, bien entendu la langue. "Il me paraît inconcevable que l'on puisse visiter un espace traitant de l'histoire de la Bretagne sans entendre ou parler la langue. Nous travaillons en collaboration avec l'Ofis ar brezhoneg pour cette partie. Le personnel parlera breton, français, anglais."

En Bref

- En 2009, le Guide Puffin l'avait désigné comme le restaurant ayant le meilleur rapport qualité/prix en Bretagne. L'Éden, tenu par Nicolas Joret et Vincent Thomas dans la rue Louis-Pasteur à Vannes, s'est vu attribuer un Bib gourmand par le Guide Michelin, distinction méritée également en ayant le rapport qualité/prix. Bien sûr l'étoile ou le macaron ?



première pierre d'un réseau visant à multiplier de tels espaces sur le territoire breton, chacun en lien avec l'histoire locale. À Vannes, trois thématiques seront déclinées, le mégalithisme, la péninsule gauloise et la migration celtique, la confrontation Romains/Venètes. "Décors et 3D sont nous permettre de faire voyager les visiteurs dans l'histoire, comme s'ils la vivaient, en jouant sur les températures, les aspects nuit/jour. Dans la région, nous avons des compétences qui ne sont pas assez mises en avant. Qui sait que les dernières attractions de Vilemaria ou du Futuroscope ont vu le jour grâce à des sociétés bretonnes de haute technologie ?" Diorren

prône le concept d'apprendre en s'amusant. "Quand on le dit en français, cela ne fait pas sérieux. C'est le "Play and learn", l'éducation particulièrement développé dans les pays anglo-saxons et nordiques." La structure va s'installer dans un lieu entre le centre-ville et le littoral. "Tout est prêt mais nous allons devoir accélérer parce qu'il nous faut créer le contenu, notamment le tournage du film 4D (avec les faucons qui bougent) sur la bataille des Venètes." Le projet intègre de nombreux partenaires régionaux. Les Business Sud Sociétés sont entrés au capital, comme la société de Lionel Buannic. André Lavant et Denis Konnert apportent leur caution. "C'est un projet participatif et collaboratif" nous investissons près de 3 ME, nous embaucherons 6-7 embauches et espérons 10 000 visiteurs."

Les bonnes adresses de Louis Gildas

La Tapenalgue

Dans une petite rue au charme indélébile de la vieille ville, voici une maison qu'aucun gourmet vannetais, qu'aucun bec-fin de passage, ne saurait ignorer ! Ici au milieu d'un joli désordre mais finalement très ordonné, Evelyne et Jean-François Fricot règnent sur un aimable univers où les produits de Bretagne, whiskies Eddu, bières brassées en Cornouaille, chouchous de belle facture, caramels au beurre salé... voisinent en subtiles délicatesses, avec d'autres venus d'horizons différents à l'instar des conserves Duc de Gascogne ou des thés Manage frères. Sans oublier tout un florilège de douceurs, d'ar-



ticles gourmands, d'épices propres à enchanter les nez les plus basés. Une belle adresse dans un joli quartier où l'on peut aussi composer de délicieux paniers cadeaux.

LOUIS GILDAS

23, rue des Halles, 56000 Vannes - Tél. 02 97 42 69 65.

CAROLINE

les plus belles plages de musique dans le Morbihan

99.5

www.radiocaroline.eu

ENTREPRISES

Opuntias ou l'eau intelligente

L'opuntias est un cactus d'Amérique du Sud qui gère son eau en autonomie. Exactement ce que permet la machine née dans une jeune société vannetaise et qui produit de l'eau propre.

Opuntias est devenu le nom de l'entreprise et celui de la machine. Deux modèles existent : un qui traite 3 m³/h, et l'autre 12 m³. Une machine compacte et simple à installer puisque seulement trois raccords sont nécessaires.

À quoi cela sert-il ? C'est, évidemment, la question que l'on se pose. Son initiateur, Jean-Paul Augereau, chef d'entreprise à Nantes depuis 1995, était sensible à la protection de l'environnement. Les six mois passés à l'hôpital pour une greffe et les deux années nécessaires à s'en remettre l'ont convaincu qu'il lui fallait inventer une machine qui ait du sens, pour lui, pour la société, pour les clients qui investissent. Avec sa famille, il opte pour un nouveau cadre de vie, Vannes et le Golfe du Morbihan. "Je travaille sur ce projet depuis 2007. L'Opuntias produit de l'eau propre à partir d'eau de pluie, de forage, de sortie de station d'épuration de l'agroalimentaire ou du réseau. De l'eau propre, cela ne signifie en aucun cas potable. "Même si elle est de qualité, après son passage par les filtres à microns qui enlèvent les matières en suspension, le filtre à charbon qui ôte les odeurs, le traitement UV qui fait disparaître les bactéries, cette eau ne doit pas être consommée."

L'intérêt pour le client (les entreprises qui ont besoin d'eau propre pour le lavage, pour leur

process, les collectivités pour les sanitaires des écoles, les petits collectifs d'une vingtaine d'appartements) est de voir sa facture d'eau de réseau diminuer substantiellement tout en évitant pour l'environnement. "Concrètement, la machine ne traite que le volume consommé, elle se déclenche juste un peu en amont. Le système est contrôlé automatiquement à tous les stades, si un problème survient, elle se met en alarme, l'eau du réseau prend le relais et un SMS est envoyé au responsable de l'entreprise qui est averti dans la minute qui suit." Quatre fonctionnements depuis six mois à Saint-Malo, Nantes, Angers et en Vendée, dix seront installés d'ici l'été et une quarantaine pour la fin de l'année.

Chaque machine est vendue avec un contrat de maintenance global intégrant les déplacements, interventions, pièces détachées et consommables pendant 5 ans, renouvelables. L'ambition d'Opuntias, qui devrait alors employer 14 personnes (3 aujourd'hui), est d'installer 500 machines d'ici 2014. Pour atteindre cet objectif, l'entreprise, actuellement hébergée dans la pépinière Créalis, prévoit d'intégrer un local avec un nouvel atelier. "Nous organisons un circuit de distributeurs par type de marchés (agroalimentaire, agriculture, chaudières, généralistes...) pour intensifier la commercialisation."



Jean-Paul Augereau, contrôlant une machine.

En Bref

• L'Institut Universitaire de Technologie de Vannes, qui espère occuper son nouveau campus (dans les locaux vacants de l'école de police) à la rentrée 2012, fête ses 40 ans les 9, 10 et 11 juin avec conférences et soirée de retrouvailles des anciens au Choc. • À 65 ans, Philippe Breton a concrétisé sa dernière programmation artistique du festival Jazz à Vannes. Du 25 au 30 juillet, l'édition 2011 accueillera Cassandra Wilson, Monty Alexander, John McLaughlin, Manu Dibango...



Collège le Sacré-Cœur

établissement privé sous contrat d'association

Classes de la 6^e à la 3^e - classes adaptées (SEGPA) • langue vivante : anglais, allemand
Options : latin, allemand, espagnol • Accueil : externe - demi-pension sur place

13, rue Amiral Defforges - 56000 Vannes - ☎ 02 97 63 23 51
Fax 02 97 63 81 45 - Site internet : <http://www.sacrecoeur-vannes.org>

FORMATION

Langue bretonne à l'UCO

Organisme agréé en langue bretonne, Stumdi ouvre un 4^e site en septembre à Arradon, sur le campus de l'Université catholique de l'ouest (UCO). Présentation avec Claudie Motais, directrice de Stumdi.

↳ Pourquoi un site sur Vannes ?

Nous sommes partis d'un constat. Un certain nombre de nos stagiaires de Ploumeur viennent de secteurs de Vannes et de Nantes. Il y avait donc un besoin dans cette partie géographique. Nous avons aussi souhaité répondre à une demande croissante de salariés bilingues sur Vannes, notamment dans le domaine de l'éducation.

↳ Pourquoi ce partenariat avec l'UCO ?
Depuis 7 ans, Stumdi était prestataire auprès de l'UCO de Guingamp et d'Arradon. Nous donnons des cours de breton pour le Diplôme Universitaire Métiers et langue bretonne destinés aux enseignants bilingues. Ensemble, nous avons mis en place à Guingamp, l'an dernier, une formule qui permet de regrouper les étudiants du DU et les stagiaires de Stumdi dans une formation linguistique de 5 mois, de septembre à février. Les étudiants de DU complètent cette partie par une formation de 2 mois, nos stagiaires peuvent poursuivre par la formation supérieure de 3 mois ou entrer dans la vie active. Nous reconduisons cette formule sur Arradon.

↳ Comment cela va-t-il s'organiser ?

Nous pourrions accueillir deux groupes de 14. Nous proposerons du 8 septembre 2011 au 29 mars 2012 une formation longue de 6 mois, dont le but est d'amener les stagiaires à maîtriser le breton écrit et parlé (2^e session du 5 janvier au 13 juillet 2012). La formation supérieure en langue bretonne, dont le but est d'améliorer le niveau des stagiaires, se déroulera du 2 avril au 6 juillet 2012. Ces formations s'adressent aux salariés souhaitant apprendre le breton ou s'améliorer, aux demandeurs d'emploi ayant un projet professionnel en lien avec la langue ou aux particuliers. ■ www.stumdi.com



INITIATIVES

Des bénévoles pleins d'humanité

Les bénévoles de l'association VMEH (1) de Vannes sont très motivés ! Aucune hésitation sur leur emploi du temps lorsqu'il s'agit d'aller soutenir les malades ou les personnes âgées. Rencontre avec des personnalités remarquables !

La VMEH est un mouvement associatif national regroupant des bénévoles qui visitent des malades : enfants ou adultes, et des personnes âgées dans les hôpitaux et les maisons de retraite. À Vannes, l'association existe depuis 30 ans et comprend 40 intervenants au Centre hospitalier Bretagne Atlantique et dans plusieurs maisons de retraite. La halte garderie de l'hôpital est ainsi gérée par cette équipe depuis 20 ans, des visites sont organisées en pédiatrie auprès des adolescents, en chirurgie digestive et à la

Maison du lac (soins longue durée). "Chaque bénévole donne 2-3 heures de son temps par semaine, explique Manon Chartrand, responsable de l'association à Vannes. Pour les adolescents, nous organisons des ateliers, pour d'autres il s'agit surtout d'être à leur écoute. Nous ne prenons en aucun cas la place du personnel soignant, nous venons en renfort en faisant de l'occupationnel." Une mission qui se déroule en accord avec la direction de l'hôpital qui soutient la démarche.

Tous les nouveaux bénévoles sont pris en charge par la responsable de l'équipe et par les plus expérimentés qui les accompagnent dans leurs premières visites aux malades. Présence, écoute, échange... les bénévoles sont unanimes sur leur mission. "Nous offrons un moment de pause dans la maladie, parler de la vie, sévérer un peu. Une vraie relation se crée, on est là pour les autres, pour leur faire plaisir."



Certains ont noué des relations fortes comme Solange qui intervient depuis 19 ans en maison de retraite. "C'est l'aboutissement d'une vie, on sait que l'on compte pour des gens qui sont parfois seuls". Ce temps de rencontre intègre une dimension humaine qui leur apporte beaucoup et qu'ils sont heureux de mener à bien. ■

Rens. Manon Chartrand - ☎ 02 97 58 07 52

(1) VMEH : Visite de malades dans les établissements hospitaliers.

CULTURE

Musique ancienne : Vannes monte le son !

Après treize années de travaux financés par la Ville de Vannes, l'hôtel de Limur, hôtel particulier du XVII^e classé Monument historique, devient un centre artistique de premier plan. Les travaux sont en cours. Visite guidée.

Cet hôtel particulier devient un espace artistique autour du livre et de la musique ancienne. Vénérable lieu d'échange et de rencontre avec les artistes, il sera ouvert à tous, gratuit, et proposera aussi un fonds documentaire et des animations. Au rez-de-chaussée, les salles valoriseront l'artisanat, le livre et la musique. De nombreux ateliers seront proposés : gravure, reliure, lithographie mais aussi lutherie, ou théâtre.

Le premier étage sera consacré au livre ancien, avec de multiples expositions. La collaboration avec la Bibliothèque nationale de France et le Musée des lettres et manuscrits de Paris, permettra de présenter des ouvrages inédits. Des outils multimédias et numériques seront à disposition pour consulter des ouvrages rares. Hommage au Comte de Limur, sa bibliothèque imaginaire sera reconstituée. Vénérable "salon littéraire et musical pour les arts du langage et de l'espace", le deuxième étage

proposera conférences, séminaires, rencontres avec des auteurs, expositions... la culture ancienne de façon vivante à l'honneur ! Enfin, le troisième étage abritera "l'Institut européen de musique ancienne" de la Renaissance à la période romantique. Le Vannes Early Music Institute,



dirigé par Bruno Cocset, a formé des partenariats avec des écoles de renom, comme le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, l'École supérieure de musique de Catalogne de Barcelone, et la Haute École de musique de Genève. Pour parfaire leur cursus, un enseignement artistique en masters classes sera proposé aux étudiants. La première Académie se déroulera du 4 au 12 juillet.

Atelier de recherche sur la lutherie, centre de ressources sur la musique ancienne, programmation de concerts, le Vannes Early Music Institute contribuera à mettre Vannes en musique sur des mélodies romantiques. ■

L'auberge du petit verger

à MONTERBLANC

(10 ms de Vannes par Saint-Avé)

Réservation ☎ 02 97 45 95 57

VENEZ GOÛTER

NOS SPÉCIALITÉS TERRE ET MER



Maud Simon, le singulier coloré

À deux pas de l'hôtel de ville, la vitrine de la galerie d'art de Maud Simon est originale. Une invitation à découvrir l'artiste dans son nouvel antre.

À l'rez-de-chaussée, la galerie, à l'étage inférieur, l'atelier. Maud Simon est dans son élément. Après une expérience dans le domaine social où elle encadrait des ateliers artistiques pour personnes âgées, la jeune femme originaire de Saint-Brieuc s'était installée comme graphiste et illustratrice à Saint-Nolff. "J'avais repris les crayons, j'ai envoyé des dessins et des illustrations à des éditeurs, les portes se sont ouvertes." Maud Simon a trois albums à son actif : "Mon grand abécédaire", "Victoire à peur du noir" et "Tiens-toi bien Eugène..." (Éd. Thomas Jeunesse). La peinture s'est imposée comme une suite logique. La solitude dans son atelier commençant à lui peser, elle s'implante, en fin d'année dernière, au cœur de Vannes. "J'aimerais en faire un espace de rencontre, un lieu où l'on entre dans mon univers." Celui d'une autodidacte, qui dit s'épanouir dans les formes simples et colorées ou prédomine un subtil mélange de rouge, vert, turquoise et rose. La nature, les arbres, les personnages, "la vie en général", sont ses sujets de prédilection. Elle les traite de

façon spontanée, en acrylique, collage et technique mixte, sur toile, papier, bois, en petit ou grand format. Ajoutant des lettres et des mots. "Cela fait parler la peinture. Je ne m'impose aucune contrainte, j'aspire à une certaine liberté." Cela explique sans doute son classement dans la catégorie art singulier. "Aujourd'hui, tout est formaté, il faut que vous entriez dans des cases. Lors de mes animations dans les écoles où je présente toujours une technique simple pour permettre aux enfants de la mettre en pratique, mais également dans mes ateliers auprès des adultes, j'incite à laisser libre cours à ses aspirations et à son imagination." Sensible à l'environnement et au patrimoine, Maud Simon recherche en permanence des lieux atypiques pour exposer, des moulins, des chapelles, des forts, "tous ces endroits qui dégagent une atmosphère et avec lesquels j'essaie de faire dialoguer mes tableaux." Une œuvre qui va voyager, la néo-vannetaise ayant été retenue par le réseau de galeries Carré d'artistes, ce qui va lui permettre de montrer son travail à Paris, Lille, Strasbourg, Barcelone, Londres... ■

Et aussi

Étienne Martin exposé à La Cohue

Étienne Martin (1913-1995) fut l'un des sculpteurs majeurs du XX^e siècle. Son univers, il l'a construit sur les lieux de son enfance à Lonol dans la Drôme, dans une maison à laquelle il a donné une dimension quasi-mythique au fil du temps et qui est devenue, peu à peu, la source principale de sa recherche sur les formes, les couleurs, les matériaux. Dès 1958-1960, il crée ses premières Demeures, "quelque chose dans laquelle on pourrait entrer comme dans une hutte, comme dans une caverne". Son univers se nourrit de son histoire personnelle et de sa réflexion philosophique inspirée par le taoïsme, le tarot et l'érotisme. L'œuvre d'Étienne Martin est indissociable de ses dessins et de ses écrits, qui révèlent de surcroît la complexité de sa pensée marquée d'occultisme. Chacune de ses sculptures a une place bien définie, à la fois dans les différentes périodes de sa vie et dans son rapport onirique avec les pièces de sa maison. Au musée de La Cohue, à Vannes, le visiteur découvrira notamment "nuit ouvrante" (mystère des heures nocturnes et du corps de la femme), "Le Grand Couple" (moment rare où deux êtres se rencontrent), "La Mareille" (travail de mémoire de 25 panneaux peints), "Le Manteau Demeure" (l'œuvre en tissu de l'histoire de l'art moderne), "Le Mur-Miroir", "Demeure 15" (en écho à la maison de l'enfance). Du 11 juin au 2 octobre. ■ www.maine-vannes.fr



Le Manteau Demeure, 1962

En Bref

• Créée par Sylvain Glandou, un lycéen alors âgé de 15 ans, la web-radio *Spreading Light* (répandre la lumière) a fêté son premier anniversaire. Cette radio diffuse de la musique chrétienne mais pas de cantiques, essentiellement du rap, du rock... 7 jours sur 7 pour faire connaître des artistes peu relayés par les médias. En un an, *Spreading Light* a vu passer 65 000 visiteurs uniques pour plus de 20 000 h d'écoute cumulée. • Sa fermeture avait été annoncée pour 2017 dans le cadre d'un plan national de restructuration. La petite maison d'arrêt de Vannes (85 places) restera finalement dans le dispositif. • Conseiller municipal de Vannes, Gilles Auvoiry était, depuis 2008, vice-président de Vannes Agglo dont il est devenu le président. Il succède à François Gourlet, élu président du Conseil général du Morbihan.

Centre de formation pour adultes en langue bretonne

A Arradon (56), Guingamp (22), Landerneau (29) et Ploemeur (56)

Apprenez le breton en 6/9 mois et bénéficiez d'une aide à l'insertion professionnelle !

Prise en charge possible du coût de la formation (agrément) pour les demandeurs d'emploi et les salariés

Manoir de Keranden - BP 311-29413 Landerneau Cedex
Tél. 02 98 21 39 94 - bzh.stumdi@wanadoo.fr - www.stumdi.com



Cancale/Kankaven
Chef-lieu de canton d'Île-et-Vilaine, sur la côte d'Emeraude.
5 400 habitants. 1 300 hectares.
Maire : Pierre-Yves Mahieu (D. Droite).
Saint-Malo Agglomération :
Créée en 2001, 18 communes.
83 000 habitants. 24 589 hectares.
Président : Henri-Jean Lebeau (UMP).
Maire adjoint du Saint-Malo.
Ce canton est tiré de "Formes des villes de Bretagne" (Éd. Ouest-France)

Cancale

la mer des campagnes

Cancale, petite ville touristique à quelques encablures de Saint-Malo, avec ses criques et ses plages, ses points de vue panoramiques, son port de la Houle... Ses huîtres sont réputées. Tourisme et conchyliculture constituent les deux principaux secteurs d'activités d'un territoire qui, aujourd'hui, doit relever le défi de la mixité sociale et intergénérationnelle.

Les huîtres, la Pointe du Grouin, le port de la Houle... Ce sont les premiers éléments cités lorsque vous demandez ce qui vient à l'esprit à la simple évocation de Cancale. Immédiatement, on vous parlera aussi d'Olivier Rosellinger et des Maisons de Bircourt, qui restent une institution dans la cité littorale : même si le célèbre chef a fermé son restaurant gastronomique, il continue à donner des cours, à vendre des épices, de la pâtisserie, du bien-être...

Très vite, on vous fera remarquer l'exceptionnel cadre de vie, l'environnement préservé... Et l'histoire liée à la mer. Le patrimoine qui en découle. La fierté que constitue la bisquine cancalaise, témoin d'un riche passé, quand, à l'apogée de la marine à voile, à la fin du XIX^e siècle, le port comptait 300 bateaux. Des bisquines, certes, mais aussi des goélettes, des trois-mâts sur lesquels les Cancalais embarquaient pour de longues campagnes à Terre-Neuve. Durant leur absence, ce sont leurs femmes qui travaillaient dans les pars à huîtres. Un hommage leur est rendu dans le bourg où, devant l'église Saint-Méen, ont été installées les fontaines des laveuses d'huîtres, statues réalisées par le sculpteur Jean Fréour. La bisquine est l'ambassadeur de la ville. "Il est cependant regrettable que nous ne puissions pas lui proposer une cale d'embarquement !", déplore Pierre-Yves Mahieu, élu maire en 2008 avec une équipe novice en matière de gestion municipale. "Nous n'avons pas non plus de liaison vers Chausey, par exemple. Les visiteurs qui veulent s'y rendre sont contraints d'aller prendre le bateau à Saint-Malo ou à Granville. Il nous faut remédier à cette inéptie." Aujourd'hui, la mer, c'est toujours la conchyliculture (lire page suivante) mais aussi la plaisance. Voire les grandes aventures, comme

celle du skipper Gilles Lamiré, engagé sous les couleurs de Défi Cancale lors de la dernière Route du Rhum, à laquelle participait un autre Cancalais, Jean-Paul Troc. Directeur de la Chambre d'agriculture d'Île-et-Vilaine à Rennes, Pierre-Yves Mahieu s'est engagé dans la vie politique locale, parce que, passionné par sa ville adoptive, il était déterminé à la faire sortir de "la somnolence générationnelle dans laquelle elle se complaisait. Je n'ai rien contre l'accueil de retraités heureux de trouver un lieu de villégiature idéal, au contraire, mais retrouver une mixité est essentiel pour l'équilibre." Les données statistiques sont implacables : Cancale compte quatre personnes de plus de 60 ans pour une de moins de 20 ans. Comme dans la majorité des communes littorales, la pression foncière exacerbe obère considérablement les possibilités d'installation pour les jeunes ménages. "Nous avons, qui plus est, hérité d'une commune avec moins de 9 % de locatif aidé." Des opérations immobilières sont en cours afin d'améliorer la situation. Pour le maire et son équipe, relever le défi de la mixité générationnelle passe donc par l'habitat, mais également par l'activité économique. "Les deux sont liés. Il y a de l'emploi sur Cancale, mais quand un chef d'entreprise vient vous voir, à 7h50, pour vous dire que la personne qu'il voulait embaucher a décliné l'offre parce qu'elle ne trouvait pas de logement, cela interpelle." D'où la décision de créer un foyer de jeunes travailleurs. "Nous accordons beaucoup d'importance à la maîtrise du foncier. Nous allons aussi permettre l'installation d'entreprises." Le projet de la zone de la Bretonnière est l'un des volets de cette démarche. Parmi les autres grands dossiers, la résidence haut de gamme

sur le site des Rimains, la création de la première Communauté hospitalière avec Dinan et Saint-Malo pour préserver l'hôpital, un établissement de 153 lits qui trouvera sa place dans une zac avec logements et activités tertiaires. L'instauration, en collaboration avec Saint-Malo Agglomération et la Chambre d'agriculture, de zones agricoles protégées, les premières en Bretagne, pour éviter le gignotage inutile des terres et préserver un secteur essentiel dans l'économie, la modernisation des équipements... Permettre de vivre et travailler au pays est le défi cancalais ■

Laissez-vous porter à Contre Courant...



Cette adresse, réputée par les Cancalais vous attend. l'accueil y est chaleureux, la cuisine orientée vers le meilleur de la mer avec un menu à partir de 12,50 € ■

3, Place du Calvaire sur le port de Cancale.
Tél. 02 99 89 61 61.

L'huître et le tourisme

5 400 habitants permanents mais une population qui passe à 15 000 l'été. Dire que Cancale est une ville touristique est un euphémisme. Mais la conchyliculture tient également une place importante dans l'économie.

Elle a ce petit goût noisette, salé et prononcé, qui la distingue des autres. L'huître de Cancale bénéficie d'un indice de chair intéressant pour les amateurs. Dans la baie, la production d'huîtres creuses est de 4 500 tonnes chaque année sur 400 hectares, de 1 300 tonnes d'huîtres plates sur 1 000 hectares et de 10 à 11 000 tonnes de moules AOC sur 250 km de bouchots. Ici, ostréiculture et mytiliculture représentent 550 emplois. Président de la Coopérative maritime cancalaise cancalaise, Marcel Le Moal, rappelle qu'une zone, regroupant 22 entreprises au Vau Harot, a été créée en 2003, du temps de la présidence de Joseph Pichot-Louvet, ancien maire. "Les sociétés sont équipées aux normes européennes et disposent d'un outil pour travailler sur place, de la production à la commercialisation. Sans l'huître, le tourisme n'aurait pas vu le jour à Cancale."

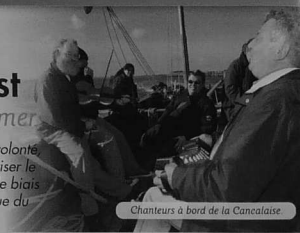
Les visiteurs ne se lassent pas du spectacle offert par les parcs à huîtres. L'activité touristique est primordiale pour la vie de la cité. "Le secteur représente 31 % de l'emploi", précise Jean-Claude Le Pierres, président de l'Office de tourisme. "Taire venir les gens n'est pas forcément compliqué, le plus dur est de les inciter à rester et surtout à revenir. En juillet et août, il y a du monde, ce n'est pas un souci. Il nous faut développer ce que j'appelle les bords de saison, avant et après la grande affluence. En matière d'hébergement et de restauration, nous avons ce qu'il faut. Au niveau des activités de pleine nature, nous sommes bien lotis avec les sentiers de randonnées. S'il nous manque peut-être un événement, nous proposons de nombreuses animations pour tous les publics." Pour attirer les visiteurs, Cancale joue la carte des réseaux : groupement d'intérêt touristique, Sensation Bretagne... En plus d'un cadre attractif, elle peut mettre en avant des équipements ("pas assez nombreux"), comme la ferme marine, la musée des arts et traditions populaires. ■

À Lire

• "René Vauteur, un cinéma de combat", article sur le réalisateur engagé qui réside à Cancale depuis plus de 30 ans (rubrique Culture, p. 20).

Plein Phare Ouest sur le chant de mer

Phare Ouest est née d'une volonté, celle de Paul Terral de favoriser le lien intergénérationnel par le biais d'une pratique chantée, issue du patrimoine local.



Chanteurs à bord de la Cancalaise

À Cancale, le patrimoine est évidemment maritime. Pas étonnant que Phare Ouest se soit penché sur la transmission orale du chant de mer et de marin. "Avant des racines est primordial, on est ainsi plus épanouie pour apprendre les autres formes d'art", assure Paul Terral, responsable de l'association, créée en 1995 et qui, avec 90 membres, jouit d'une belle aura. Phare Ouest collecte les chants auprès des anciens. "C'est une biodiversité culturelle qu'il faut défendre." Les collectages sont réinvestis dans les ateliers proposés par l'association : celui des mousses pour les enfants de 6 à 10 ans, celui des matelots pour les pré-ados, celui des adultes et celui des Pirates. Les Pirates ? "Un groupe créé en 1996, dont 4 des 6 jeunes sont là depuis 12 ans." La formation a déjà 4 CD à son actif et un 5^e est en projet. "Invité en Angleterre et au Pays-Bas, le groupe a eu l'occasion de rencontrer John Wright. Son répertoire a plu aux filles, on doit aller enregistrer avec lui sur l'île de Vtieland fin 2011." Les Pirates ont également été conviés en Guadeloupe, en août 2012. Des veillées chantées, mêlant les ateliers, sont or-

ganisées. "Nous pratiquons tous le même répertoire, il est intéressant de voir les enfants chanter avec les grands parents." Cet esprit de valorisation du collectage et de transmission est la raison d'être du festival Les Bords de Cancale, initié en 2000. Sans sonnerie, les artistes et amateurs bretons défendent leur patrimoine en étant ouvert sur les autres répertoires. Lan dernier, par exemple, des Guadeloupéens étaient de la fête. L'édition 2011, les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre, sera axée sur le thème du boire et du manger, à travers le chant. Deux nouveautés sont programmées : un village des enfants et un espace pour la diffusion de complaintes et mélodies. À plus long terme, Paul Terral aimerait créer, sur Cancale, un Centre culturel maritime pour le chant de marin traditionnel. "Quand j'enseigne aux enfants le chant à tirer du cabestan, on reste dans l'imaginaire. Avec cet équipement, on procéderait réellement aux manœuvres, les jeunes seraient dans l'effort pour pousser la barre et l'intonation ne serait pas la même. Ce serait un bel aboutissement qui donnerait tout son sens à l'action de Phare Ouest." ■

CAMPING DE LOISIRS BEL AIR**

Entre Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel. A 2,5 km des plages de sable fin et 600 m du centre-ville.



- Très intime et confortable
- Agréablement payagé
- Accès aux plages par route et chemin touristique
- Uniquement locations de mobil-homes
- Réservation en saison
- Piscine et piscinogènes chauffées (à partir du 15/06)

50, rue du stade - 35260 CANCALE
Tél. 02 99 89 64 36 - Fax: 02 99 89 66 81
info@campingcancale.com - www.campingcancale.com

CAMPING DE LOISIRS PORT-MER PLAGE**

Uniquement locations de mobil-homes. Réservation en saison.

Entre Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel. A 2,5 km du centre-ville, à 300 m du site pittoresque et remarquable de la Pointe du Grosin. Accès direct à la plage de Port-Mer. Superbe panorama sur la baie et le rocher de Cancale. Exposition sud. Abrité du vent.



Du 5 mai au 15 septembre. Locations de mobil-homes.
32, avenue de la Côte d'Emeraude - 35260 CANCALE
Tél. 02 99 89 63 17 - Fax: 02 99 89 66 81
info@campingcancale.com - www.campingcancale.com

Haro sur les crépidules

Les crépidules, ces mollusques gastéropodes à coquille non spiralée, prolifèrent dans la baie du Mont-Saint-Michel où elles sont nuisibles pour les huîtres. Les ostréiculteurs cancalais ont pris le problème à bras le corps en créant une société pour les traiter et les valoriser.

L'entreprise, baptisée SLP, a vu le jour en 2008. Elle regroupe une douzaine de partenaires, dont sept ostréiculteurs installés sur la zone de Cancale. Selon l'Iremer, la Baie du Mont-Saint-Michel abriterait 230 000 tonnes de crépidules qui augmenteraient au rythme de 10 % par an. Des mollusques friands de phytoplancton, donc en concurrence avec les huîtres et les moules dont c'est également la nourriture...

BERLINGOT DES MERS

Il y a 8 ans, Areal, association de pêcheurs et professionnels du Syndicat régional de conchyliculture Bretagne Nord, avait affrété un bateau pour ramasser les crépidules qu'une entreprise revendait. "Le contrat stipulait qu'elle devait investir dans la recherche d'une valorisation des mollusques mais aucun développement n'a été porté à notre connaissance. Au bout de 5 ans, nous avons cessé cette coopération qui ne nous rapportait rien mais surtout nous coûtait de l'argent", explique Joseph Jambon qui, avec d'autres ostréiculteurs et des professionnels cancalais, a rencontré des transformateurs industriels. L'un des partenaires, la Coopérative maritime cancalaise, a mis un bâtiment à disposition de la SLP, pour traiter les coquillages. Un million d'euros d'investissement, "subventionné, mais notre mise a été quand même à 250 000 €". Les essais ont montré que le pro-

cess permettait d'amortir les frais de relevage (côût du bateau, de l'équipage et du transport) des crépidules. Une fois les coquillages relevés, ils sont lavés et transformés dans l'usine. "Nous séparons la coquille de la chair. Quel goût a-t-elle, cette chair de crépidule ? "Nous l'avons baptisée 'Berlingot des mers', car elle ressemble à une coque savoureuse quand elle est tiède." Des débouchés sont possibles dans l'industrie, la restauration, la grande distribution. "C'est un bon complément pour des plats, il reste à inventer des applications." L'autre volet concerne la valorisation du coquillage. "Nous broyons déjà nos coquilles d'huîtres que nous vendons aux maraichers de Terre de Saint-Malo. Ils sont très intéressés par les coquilles de crépidules, qui contiennent du carbonate de chaux excédentaire, ce qui permettrait d'enrichir les sols et notamment lut-

ter contre la hernie du chou-fleur. Avec la chair et la coquille, nous estimons que notre usine peut s'auto-financer. C'est pourquoi nous allons encore investir 250 000 €". Jusqu'à présent, les professionnels mettaient leur matériel à disposition. Un bateau de 24 m de long et 7 de large va être acheté. "Pour l'instant, nous sommes sur la base de 8 000 T de crépidules traitées à l'année. L'objectif est d'atteindre 25 000 T, soit l'équivalent des 10 % d'augmentation prévus par un par l'Iremer." Cela permettrait d'enrayer la prolifération. ■

Camping
LE BOIS PASTEL

- Sur 4,2 hectares à 800 m de Belle Plage
- Location de mobil homes
- Piscine couverte chauffée

La Corgnais - 35260 Cancale - ☎ 02 99 89 66 10 - www.campingboispastel.fr

Produits Régionaux

BISCUITERIE CANCALAISE

2-A, Les Quatrevoies
35260 CANCALE • 02 23 15 12 53

Le Plus Grand Choix de la Côte

Biscuits
Caramels Biscuits
Pâtisseries de la mer
Fraises de Quimper
Légumes
Cafés

RESTAURANT LE TROQUET

FRANCOEUR AUTHENTIQUE DE LA CUISINE DE LA MER

En place depuis 1997, Denise et Laurent vous accueillent dans leur établissement, reconnu pour la qualité et l'originalité de la cuisine de la baie et de saison. Passionné par les produits frais régionaux, Laurent Helleu se fournit auprès des pêcheurs locaux. Ormeaux, soles, bars, homards de la baie et fruits de mer sont mis en valeur de façon rare.

L'ambiance chaleureuse et conviviale vous fera passer un agréable moment gourmet...

Port de la Houle - 19, Quai Gambetta - 35260 CANCALE
Tél. 02 99 89 99 42 - Fermé le jeudi et vendredi sauf vacances scolaires et fêtes

Des lycéens-comédiens à Lamballe



Sur la scène de Quai des Rêves à Lamballe, des élèves du lycée Henri Avril saluent. Parents, lycéens, professeurs, amis applaudissent à tout rompre. Le Grand Bazar, pièce sur le thème du cabaret fin XIX^e - début XX^e a visiblement plu. Les comédiens d'un soir savourent...

Les 28 élèves de la classe de 1^{er} L, auxquels s'était joint un correspondant allemand en séjour à Lamballe, peuvent souffler. Le pari est gagné. Présenter une pièce de théâtre, dans des conditions professionnelles, n'est jamais chose aisée pour de jeunes amateurs. Mais quelle expérience ! Au final, une représentation remarquable tant sur le plan de l'intensité que de l'émotion, du jeu de scène que de l'humour, avec notamment un "french can-can" enlaidi. Oui, ils pouvaient être heus, les syndicalistes, militants, danseurs, mendiants... d'un soir qui, à 29, ont interprété entre 80 et 90 personnages ! Une belle performance. Le Grand Bazar était plutôt bien agencé.

UNE SOLIDARITÉ RENFORCÉE

Pourquoi ce thème du cabaret ? "C'est la continuité de notre programme d'histoire où nous étudions la Belle Époque", justifie Alain. "Le cabaret était l'attraction principale fin XIX^e-début XX^e", ajoute Chloé. Marie, Bastien et Charlotte disent avoir vécu "une belle expérience. Le théâtre est un domaine que nous ne connaissons pas de l'intérieur". Le plus difficile ? "Le rythme imposé. Cela demande une concentration de tous les instants. Il faut aussi gérer les montagnes de costumes dans les loges ! Et jouer à 29 n'est pas simple. Mais un tel projet crée des liens et renforce la solidarité dans la classe".

Cette pièce mobilise toute la 1^{re} L du lycée Henri Avril à Lamballe où le théâtre est devenu une tradition. Grâce tout d'abord à la volonté du précédent professeur, Roland Jaeki et à l'initiative de Yannick Pelletier, professeur de Lettres au lycée depuis 1975. Les élèves ont, dans un premier temps, pu assister à des représentations, comme "Equus" ou "Jacky Paradis" mais aussi rencontrer des metteurs en scène et acteurs, dès la fin des années 70 et la décennie des 80. Le Théâtre du Totem, alors dirigé par Hubert Lenoir à Saint-Brieuc, est associé à la vie culturelle de l'établissement. Puis, l'engagement de Liliane Rouy, professeur de français, permet d'affiner le projet.

En 2007, Yannick Pelletier enseigne dans une 1^{re} L réduite à 13 élèves idéal pour travailler différemment. Avec Stéphanie Dabchy, l'une de ses an-

ciennes élèves devenue professeur d'histoire-géographie, ils décident d'aller plus loin dans l'aventure théâtrale. Ils constituent une équipe de base à laquelle s'ajoute Christophe Duffay, metteur en scène et comédien. "Vous avez vu cette scène finale ?" fait remarquer l'artiste aujourd'hui à la tête du Théâtre du Totem et épaulé par Zouliha Mign. "Les 29 lycéens sont en jeu, il n'y a pas de petit rôle parce que tous doivent être au diapason. Le théâtre, c'est de l'action et de la réaction. Ce projet avec le lycée est avant tout pédagogique. Le but n'est pas de former des acteurs mais d'aiguiller les élèves à notre métier, de les voir évoluer, se prendre en main. Le théâtre est une école de la vie et cette fois encore, certains se sont découverts différemment. Pour nous, une telle expérience est à chaque fois une belle aventure".

UNE BELLE AVENTURE HUMAINE

Pendant une semaine, les lycéens ont investi Quai des Rêves. En résidence, ils ont bénéficié des conditions d'une troupe professionnelle avec salles, plateau et techniciens à leur disposition. "Dès le mois d'octobre, nous préparons les élèves à la réalisation du projet avec Stéphanie Dabchy et Christophe Duffay, dit Yannick Pelletier. Nous étudions les textes parmi les écrits d'auteurs célèbres et en avons intégré au-

thème de la guerre 14-18. En 2009, c'était Merlin, Arthur et le Graal, sur des textes des lycéens, une musique de Christophe Coppale de l'école de musique de Lamballe interprétée par des jeunes de l'établissement. En 2010, avec le soutien actif de Catherine Camus, fille d'Albert Camus, les 1^{er} L ont monté "Le Royaume de la Peste", à partir de textes de Caligula et des Justes. "Les affiches des pièces sont réalisées par des élèves. Depuis deux ans le spectacle est enregistré par Far Ouest Production et proposé en DVD. Les représentations sont gratuites en fin de résidence et les élèves ne révoquent que de remonter sur les planches et rajouter leur pièce", conclut Yannick Pelletier qui aurait dû vivre sa dernière expérience avec "Le Grand Bazar" mais qui, devant l'insistance générale, renonce pour une nouvelle année. Certaines des "comédiennes" de 2007-2008 étaient présentes dans la salle et n'ont pas manqué de venir féliciter les acteurs et professeurs à l'issue de la représentation. Le projet s'inscrit dans le cadre des Travaux Pratiques Encadrés (Lettres-Histoire) de la classe qui sont une épreuve anticipée du bac. "Mais le théâtre n'est pas une option, c'est le projet de la classe et tous savent qu'ils en sont les acteurs. C'est une belle aventure humaine".

"Les élèves ne rêvent que de remonter sur scène"

YANNICK GUÉNEGU



Le groupe de St Evarzeg de Kendalch - Jean Le Gall

Dañs Excellañs à Quimper

Chaque année, Kendalch organise son concours de danse pour déterminer la catégorie dans laquelle chacune des formations inscrites en compétition va évoluer. Depuis l'an dernier (pour le 60^e anniversaire de la Confédération), tous les groupes, de la catégorie Excellence à la 4^e catégorie, se retrouvent à Vannes pour présenter la partie traditionnelle, lors d'une journée baptisée Tradi Deiz : le jury évalue les points techniques et stylistiques. Ce rassemblement est particulièrement apprécié parce que l'ensemble des formations se côtoie le temps d'une journée qui s'achève par un défilé dans les rues de Vannes. La 2^e partie du concours porte sur l'aspect scénique. Les groupes sont conviés à se produire dans leur département. Sauf ceux de la catégorie Excellence qui, eux, sont notés lors de la manifestation appelée Dañs Ex-

cellañs : elle se déroule le dimanche 12 juin, dès 14 h, au Pavillon de Penவில்ers à Quimper. 7 groupes (1), 400 danseurs et 100 musiciens vont en découdre dans cette épreuve chorégraphique, organisée dans le cadre du festival de Cornouaille. Chacun présente une prestation d'environ 25 minutes : le public assiste à un spectacle haut en couleurs et en qualité de 3 h 30. Les notes de la 1^{re} partie et de la 2^e combinées, ils sauront s'ils restent en Excellence. Dans ce cas ils obtiennent automatiquement leur billet pour participer au championnat national de danse bretonne de la Saint-Loup, à Guingamp les 20 et 21 août. ■ www.kendalch.com (1) Enlisted at Stangala de Kerleunteun-Quimper, Kroaz-Hent Quemper, Kalfarded Sant-Evarzeg, Bleuniou Sui de Plougastel-Daoulas, Brug ar Menez, de Spezet, Mi-bien ar Mor de Poissy, Keurem Aïre d'Alzur



Festival Anne de Bretagne à Herbignac

En 2002, le festival Anne de Bretagne avait enregistré un grand succès à Herbignac. La manifestation, revient dans la ville chargée d'histoire bretonne. Herbignac accueille le festival organisé par l'Association culturelle bretonne pour la 2^e fois, du 7 au 19 juin. Entre ces deux dates, plusieurs expositions sont proposées à la Maison du Patrimoine : sur les relations entre les Rieux et la Maison Ducale sur Anne de Bretagne, sur les costumes et coiffes de la Presqu'île, de Brière et de Loire-Atlantique. Le bouquet final du festival, pendant 4 jours, sera tiré dès le jeudi 16 juin avec la musique irlandaise de Nantes Irish Dance, puis le vendredi 17 avec concert de chorales bretonnes, le samedi 18 avec randonnées chantées et fest-noz. Et le dimanche 19, défilés des cercles et bagad, concours de sonneurs, festival de danses, chants et musiques. ■ Rens. 02 40 81 38 14 ou 02 40 19 90 01. www.tourisme-chateaubriant.fr

Les chansons traditionnelles d'Yves Le Diberder

Yves Le Diberder (1887-1959) est méconnu du public. Ce fut pourtant un grand collecteur de textes de littérature orale dans la langue vannetaise. Il n'avait jamais pu convaincre un éditeur de publier les trésors amassés. Ce coureur en assurances puis libraire avant de devenir journaliste, a laissé derrière lui un fonds d'une richesse inestimable. Après avoir publié les collectes d'Augustin Guilleux et de Jean-Mathurin Cadic en 2007, les Archives du Morbihan proposent, en 2 tomes, l'œuvre de transcription des recherches d'Yves Le Diberder sur les chansons populaires en pays vannetais. Chants d'amour, de mariage, de la vie quotidienne... mais aussi chants épiques, historiques et religieux, soit 830 titres, recueils entre 1910 et 1915, ont été réunis avec 810 partitions musicales dans cet ouvrage réalisé par Domaten Laurent et André Le Meur (Archives départementales du Morbihan - Chaque vol. 440 p. et 30 €). ■

FEST-NOZ À LANDÉHEN

Landéhen, près de Lamballe, est la terre des fest-noz. Il y a quelques années, certains critiquaient près de 2 000 danseurs. Le 18 juin prochain, la tradition revient grâce au Comité des fêtes qui organise un fest-noz associé à un repas. De quoi se dégourdir les jambes après de bonnes rippailles. À l'affiche de la soirée, Skaud, les Manikous, les chantons de Loucia. Rens. 02 96 33 04 75 - 06 08 98 01 29.

ANTIBÉMOL À REZÉ

Antibémol est le nouveau festival de musiques actuelles, du rock ou hip-hop en passant par le jazz manouche, organisé par la Ville de Rezé. Le samedi 18 juin, concerts gratuits de Staff Bienda Bili, Inbeqa, La Cor de la Plano, 17 Hippias et création "Cantatos Imigrantes" de Gerardo Jerez-Le Cam. Mais également rencontres avec Gérard Naimel, Eric Pesson, Nimrod, Marie Cosray, lecture-spectacle du "Massacre des Italiens", salons de paroles avec les artistes... www.reze.fr

CRÉATIVES À RENNES

Créatives est un projet artistique, créé voici 7 ans, par Danse à tous les étages. Sous la direction du chorégraphe Franck Frazet et de l'écrivain Nathalie Bural, destinés à redonner confiance à des femmes en recherche d'emploi grâce à la danse contemporaine et au théâtre. Après deux mois et demi de travail, les quinze volontaires proposent leur spectacle, sur le thème de la transmission, de l'entraide et du partage, le vendredi 10 juin, au Cloître Saint-Melaine, à Rennes.

BAZAR LE JOUR BIZ'ART LA NUIT À BETTON

Les 25 et 26 juin, les Bëttonnais et tous les autres, ont rendez-vous autour du plan d'eau où chacun est invité à devenir acteur et spectateur d'une programmation inédite ou nom otroché. Bazar le jour Biz'Art la nuit propose contes, fanfares, arts de la rue, théâtre, joutes nautiques, courses de robots, défis culinaires, broderie champêtre... Rens. 02 99 55 16 17.

"HAMLET" À ROSANBO

Dans le cadre du festival Shakespeare en Irégor, la cour d'honneur du château de Rosanbo, à Larnvellec, sera le décor de plusieurs représentations d'Hamlet, du 1^{er} au 4 juillet. Considérée comme la plus grande tragédie jamais écrite, la pièce est mise en scène par Nicole Goldelm et interprétée par une vingtaine de comédiens amateurs. Hamlet, c'est l'histoire saugrenue d'un éternel étudiant qui rentre de la loi pour l'enterrement de son père et découvre que sa mère est déjà remariée avec son oncle qui est en fait l'assassin... Amateurs de spectacles, de costumes Renaissance, d'action et d'émotion seront servis. "C'est une tragédie, mais on n'y beaucoup", dit Keith Bradford, président du festival. www.rosanbo.net

La Gallésie en fête à Monterfil

C'est la 35^e édition. Un anniversaire accompagné par la publication d'un livre photos. Les 25 et 26 juin, la Gallésie sera plus que jamais en fête à Monterfil.



Ni entrées payantes, ni barrières, ni costumes. La Gallésie en fête, c'est un état d'esprit, une ambiance que partage chaque année plus de 20 000 personnes. Le dernier week-end de juin, Monterfil est devenue au fil du temps le haut lieu de la culture de Haute Bretagne, la culture galloise. Mais le village ouvrier n'est pas exclusif. Bien au contraire puisque les organisateurs sont ouverts sur les cultures venues d'ailleurs. 2011 invite, par exemple, les musiciens et chanteurs du Quercy et la chanteuse mexicaine Ximbo. Convivialité et bonne humeur habitent les artistes et groupes musicaux qui se produisent pendant le week-end.

UN RICHE PROGRAMME

Au programme le samedi 25, on retrouve les incontournables concours de palets, de quilles de Muël et de Milkky. Les tournois de gouren et de football gallois. Dans la soirée, après la soupe, conte avec Gigi Bigot, fest-noz, concert de Dam Fonk et Ximbo, musiciens et chanteurs du Quercy. Et à la nuit tombée. Les sonneurs du Bois

Festival des Marches de Bretagne

Dans le Pays de Vitré, le festival des Marches de Bretagne remplace celui du Bocage et se déroule en plusieurs manifestations, du 25 juin au 12 août. S'il repose toujours sur la programmation d'artistes bretons dans des lieux pittoresques, il ajoute un volet sportif avec la première édition de l'Ultra Tour du Pays de Vitré (raid nature en canoë, course à pied et VTT le dimanche 26 juin) et un volet économique avec un marché de producteurs locaux (le 26 à Roc-le-Bois). Les 25 et 26 juin marquent le grand week-end d'ouverture du festival avec un grand pique-nique et des concerts gratuits de Brandon Fairy et Gilles Servat au Parc des expositions. Concerts, contes, films, conférences se succéderont jusqu'au 12 août. Nous en reparlerons. www.utrecommunaute.org

Un son et lumière sur Louise de Keroual

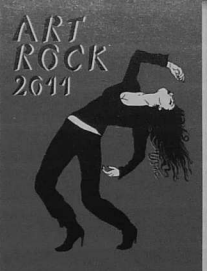
Le centre socio-culturel "L'Agora", l'association "Racines et Patrimoine", Brest Métropole Océane et la ville de Guilers unissent leurs moyens et leurs talents pour un hommage à celle qui fut la favorite du Roi Charles II d'Angleterre : la Duchesse de Portsmouth et d'Aubigny, née à Guilers en 1649. Ce spectacle proposé les 23, 24 et 25 juin à 21h, dans la cour du Manoir de Keroual, fera la part belle à la musique, la danse et le chant pour retracer la vie

de l'ancienne bretonne de l'actuel Duc de Richmond et du Prince William de Galles, qui se rendit à la cour anglaise voilà 340 ans. 80 bénévoles costumés d'une dizaine d'associations figureront dans un scénario co-signé par Yves Moraud (professeur de Lettres émérite à l'Université de Brest et responsable du Centre Dramatique) et Philippe Bodin, secrétaire de l'association "Agora". S.L.M. Rens. 02 98 07 55 35

Art Rock, haute voltige à Saint-Brieuc

Avec Art Rock, Saint-Brieuc jouit d'une exposition médiatique pour lancer la saison estivale. Et parce que le festival jongle avec tous les arts, la 28^e édition, du 9 au 10 juin, s'annonce de haute voltige.

Ce qui retient l'attention, dans un premier temps, quand Jean-Michel Bonnet et son équipe dévoilent la programmation, c'est l'affiche. Et cette année, les grands sont encore une fois présents. La place Poulain-Corbion accueille Bryan Ferry, le dandy du rock britannique, mais aussi Yann Tiersen, le talentueux musicien breton qui, pour l'occasion, laisse tomber le violon au profit de la guitare. Il y aura aussi la régionale de l'étape, Yelle, avec son nouvel album, Julian Marley (le fils de Bob), Anna Calvi, la sensation du rock noir, les remuants Klaxon, mais également Cali, le charme oriental d'Hind Zaha, The Tiger Lillies, The Hives, AaRon, la soul d'Aloy Blacc... Le village du festival, place de la Résistance, ne sera pas en reste avec les prestations des Musiciens du métro parisien, de l'évolutante Agnes Obel ou du romanesque Florent Marchet. Dans les bars, Art Bis Rock proposera encore son lot de (bonnes) surprises. Si la musique bat son plein tous les ans à Saint-Brieuc, le week-end de Pentecôte venu, elle est surtout un formidable vecteur pour attirer le public qui, une fois dans la ville, se laisse à découvrir d'autres arts, tous les arts. Ils sont multimédias avec Ernesto Klar et Kit Webster qui défient l'espace et ses limites ou avec Adhem M et Kyle Mc Donald qui mesent sur la transformation des corps. Entre réel et virtuel, il y a parfois de quoi y perdre son latin, et ce ne sont pas les insectes de Squidsoup et de Chris Sugrue qui nous



permettront de remettre les pieds sur terre... Ils sont numériques du côté de la Passerelle avec les trois artistes hybrides que sont Herman Kolgen, El Wada et Hiroaki Umeda. Les arts sont aussi plastiques avec une carte blanche dans les locaux de l'ancien Monoprix, cette année, Miss Tic présente ses pochos et une exposition d'une trentaine d'œuvres inédites. Avoir ou à revoir aussi les six peintres chanteurs de la C^e Luc Amoros, l'exposition collective de photographies des artistes d'Art Rock 2010. Les arts sont également littéraires avec des rencontres qui aborderont notamment la question des biographies ou cette interrogation à méditer, comment ça s'écrit rock en français ? Ils sont aussi gastronomiques avec Rock'n Toques qui verra, place de la Résistance, chefs étoilés de la région, maîtres crépiers, pâtisseries ou cavistes, proposer une gastronomie de rue festive et accessible. Et après une bonne nuit de fête, quoi de mieux qu'une séance de relaxation en plein air ? Au parc des Promenades, les samedi et dimanche, à midi, yoga pour s'aérer le corps et l'esprit. De la haute voltige on vous disait... www.artrock.org

L'Armor à sons : festival à Bobital

Pour la 3^e édition du festival, les organisateurs ajoutent une seconde journée. C'était le souhait des spectateurs qui regrettaient aussi l'absence de têtes d'affiche - la programmation 2011 devrait combler leurs attentes. Les bénévoles de l'association Bowidel ont invité la Finistérienne Nolwenn Leroy qui cartonne avec son album "Bretonne", mais aussi la jeune Zaz qui viendra rappeler qu'elle veut avant tout "d'amour, d la joie, de la bonne humeur". Sinsamila qui fête ses 20 ans sur son célèbre "Tout le bonheur du monde", le rock du trio Depopito. Rock, également pour le groupe français Raoul Petite qui fera office de doyen du festival. Humour et talent avec Didier Suquet et Elmer Food Beat, mais aussi la supprenante ironie de GiedRé. Et le reggae made in France des Dub Inc. Faire connaître la scène de demain aux festivaliers est l'une des missions de l'Armor à sons qui a programmé les "provocateurs" de Stupellip, Féloche et sa "cuisine cajun", le rock-electro des Rennais de Succès. Ainsi que les deux lauréats du Tremplin (organisé avec le Labo), les groupes dinannais D-Day et Users. Rendez-vous les 1^{er} et 2 juillet à Bobital. www.bobital-festival.fr

Hellfest 2011 : Clisson se prépare

Sortez t-shirts noirs et rangiers, la grand-messe bretonne des musiques metal est de retour ! Du 17 au 19 juin, se tient à Clisson le festival Hellfest qui, comme tous les ans depuis 2006, verra se rassembler la grande famille des fans de Hard Rock. Heavy, Trash ou encore Black Metal autour de plus d'une centaine de groupes qui s'entraîneront sur les quatre scènes du site du Val de Moine.

Au programme : Iggy and the Stooges, Scorpions, Thin Lizzy et d'autres anciens groupes issus de la scène rock et metal des années 70-80 tels que Rob Zombie (son premier passage solo en France), Judas Priest (pour un de leurs derniers concerts), Coroner. The Cult ou encore l'imprévisible Ozzy Osbourne, et son ancien guitariste avec Black Label Society. Parmi les groupes plus "modestes" mais très attendus eux aussi : Morbid Angel, Bolt Thrower ou Kreator, et aussi des Français comme Dagoba. SUP

Organisation de qualité, ouverture d'esprit des festivaliers, le Hellfest est donc tout sauf ce que ses détracteurs en font, et vous invite à le vérifier par vous-mêmes ! ■ L.R.

Le Bolloc'h Breizh Tour



Le Brestois Yvan Le Bolloc'h est un artiste mu par trois passions : le camping-car, la musique gitane et la Bretagne. Désireux de mettre un puissant coup de projecteur sur sa région natale, respectueuse de ses traditions, innovante, accueillante, chaleureuse, ouverte sur le monde, qui entend, ose et est résolument tournée vers l'avenir", selon ses propres termes, il s'est lancé dans un projet original baptisé Le Bolloc'h Breizh Tour. Le concept sillonne les routes d'Armor en Argoat à bord d'un bus, camera au poing et guitare à la main, avec son groupe "Ma guitare s'appelle reviens" pour valoriser les savoir-faire bretons, rencontrer habitants, associations, élus et entreprises et monter sur scène. Le 1^{er} juin à Penmarc'h, le 2 à Erquy, le 3 à Brest, le 4 à Lampaul-Ploarec, le 9 à Saint-Malo, le 11 à Pleyben, le 12 à Quessant, le 15 à Port-Navalo, le 17 à Saint-Quay-Portrieux, le 25 à Lorient, le 28 à Brest en direct sur France 3, le 30 à Auray. www.lebollochbreizhtour.com

CD | POINTS DE VUE

SOLO PIPING ART

Voici donc le 3^e volume (double album CD) de jazz. Pincet, maître breton de la tradition écossaise du Pibroch. Ses solos de cornemuse sont fascinants par la sensibilité apportée à chaque note, à chaque flexion. D'un "lament" déchirant à une composition ("The Desperate Battle") qui réunit tristesse, nostalgie, bonheur ou à des jigs ou reels aux rythmes vifs, jazz. Pincet plonge son auditeur au cœur même de la musique qu'il lui donne à vivre avec intensité. Tout simplement superbe. (Paker Prod, 005 - dist. Coop Breizh)

JE SUIS AU PARADIS

Jouer sur les mots et les situations, varier les traditions musicales, ajouter ci et là un petit quelque chose de bien breton, et Thomas Fersen vous emporte dans une poésie de l'étrange avec l'inquiet-placard de Barbe bleue révélé sur un slow tout gentil, avec un Dracula moins terrible que l'amour. Voici un monde de fantômes, d'une momie égyptienne un peu concierge à Clamart à la complainte d'un squelette œuvrant à la foire du Trône. Croyez-vous au loup-garou ? Non. Et à la louve-garou ? Heureusement Thomas Fersen croit "au folklore des contes". Comme P-J. Hélias, sûrement sait-il que "mieux vaut croire qu'aller voir". Encore que s'il s'agit de "clair de lune" et que vous soyez un peu "Félix"... (Tôt ou Tard, 3237102)

RIEN DANS LES POCHEs

Libre comme l'air, Marc Bienné avec ses mélodies simples mais bien cosées, ses textes pleins de sens et de bons sens, sa guitare et le violon de Martin O'Sullivan. Un petit côté manouche ici, celle, la pour de la belle chanson servie par une voix agréable. La belle qui fait rêver, l'amour en toute simplicité, l'humour en consolation et une jolie philosophie de vie : le temps fut, attention qu'il ne soit trop tard, comme trop souvent. C'est l'épique l'aurait dit, il y a bien long-temps. Et Marc Bienné le rappelle dans un style profond et soutenu. (www.spine-igr.com)



LIVE AT THE BLACK LABEL CAFÉ

Dyp Project (David Guézennec, chant et basse ; Yvan Dermen, batterie ; Philippe Brunel, guitare) se situe dans la tradition du Blues-Rock. Outre deux morceaux empruntés à Jimi Hendrix et à Led Zeppelin, les compositions du groupe affirment puissance rythmique et recherche mélodique. Voix douce ou rocailleuse de David Guézennec, intermèdes pour guitare, rôle musical accordé à la batterie sont aux antipodes d'un rock actuel qui se limite parfois au bastingue sonore. Avec Dyp, chaque partie s'équilibre pour mieux se fondre en harmonie. (Mosaic Music, 061220101)

LIVE IN KAWAN

En direct, l'art du fest-noz en Trégor, musicalité et rythme garantis avec Le Bour-Bodros Quintet (saxophones, accordéon, flûte) et son jeu très festif ; les sonneurs Moal-Chaplain et leur dialogue musical dans une suite plus entraînante : l'Olympique Treujenn-gaol du Trégor qui, avec trois clarinettes et un tambour, excelle dans un mélange de rusticité et d'élégance. Du côté du Kan ha disk, Corre-Suignard offre une jolie surprise avec un Tamim Kreiz révétable à Serge Gainsbourg ; Igh et Narda Troadeg joignent à un rendu mélodique parfait un rythme "redoutable". Du vrai beau fest-noz à danser et à écouter. (Commandes à Ti ar Vro, 22140 Cavan)

DUO LIBRE

"Duo libre" et plus si affinités, a-t-on envie d'écrire pour ce "couple de sonneurs" que forment Cédric Le Bozec (cornemuse) et Soig Sibéni (guitare). "Coat' Braz", la guitare chantonne, la cor-

neuse développe un air et hop, elles entrent dans la danse l'une conduisant l'autre et vice-versa : deux instruments, deux corps, une âme. La cornemuse parade mais la guitare l'accompagne et "primésautante" la tent. Que feraient-elles l'une sans l'autre ? Un vrai couple. Alors que les pas frappent le rythme, que les notes se joignent, se disjointent, se rejoignent comme les mains, comme les regards, que règne la danse un peu hiératique ou follement enthousiaste avant un finale qui exulte comme un triomphe des sonneurs et des cœurs. Il était une fois une cornemuse et une guitare... Et il y a Le Bozec et Sibéni, et leur immense talent. (Coop Breizh, CD 1042)

AVEL AN DOUAR

Le groupe Serendou est né de la rencontre de trois musiciens : Yacouba Moumouni (flûte, chant), Boubacar Souleymane (percussions), Jean-Luc Thomas (flûtes). Son expression débège une sensation de fierté, de beauté, de liberté, de sensualité. Niger et Bretagne font œuvre commune dans un respect mutuel où chaque culture exprime son âme. On est très loin d'une bouillie multiculturelle politiquement correcte, musicalement incertaine. Serendou fait entendre de vraies gavottes africaines pour fest-noz authentique, ou réunit dans un même ensemble deux airs du pays gallo et un chant peulh. Sa musique est celle d'une permanence, d'une profondeur humaines qui portent leurs fruits dans l'accord des diversités. (Hirustica, HIR 201105 - dist. Coop Breizh)

YANNICK PELLETIER



Pour découvrir une région, il faut se laisser tenter par des propositions pouvant se révéler surprenantes, oser la nouveauté qui, parfois, s'avère étonnante.

L'été peut rimer avec originalité

Une saison chassée l'autre et, le beau printemps qui a montré la Bretagne laisser présager d'un intéressant été, tout simplement paifant. Même si, on le sait, les visiteurs ne choisissent pas la région pour rester se dorser la pilule sur les plages de sable fin, il est, reconnaissons-le, toujours plus agréable de se promener sous un ciel azuré. Et dormir à la belle étoile ? Pas forcément, mais au plus près de étoiles, pourquoi pas. Il suffit d'opter pour un hébergement original, comme ces cabanes dans les arbres. Elles sont multipliées en Bretagne, d'Épinal et son domaine des Ormes à Bonnoœuvre en Loire-Atlantique en passant par Lanidol, Commenec'h, Saint-Cast-le-Guildo, Janzé, le Roc-Saint-Anne, Quistinic... Ou Lanhélin, tout près de Combourg. Là, la proposition est de dormir au milieu d'un bois clos de 6 hectares, au-dessus d'un étang. Qui n'a pas rêvé, enfant, passer une nuit

dans sa cabane ? Et vivre un moment unique, en écoutant la nature s'endormir, en se laissant bercer par le souffle du vent dans les feuilles. Le tout dans un certain confort puisque si, généralement, les cabanes n'ont ni eau ni électricité, elles proposent des toilettes sèches et constituent un petit nid douillet, à investir en couple ou en famille. Le lendemain matin, le petit déjeuner pris sur la terrasse, peut se partager avec corvidés et autres écureuils : un pur moment de bonheur. Autre tranche de bonheur, celle de prendre le temps de découvrir les paysages. En musardant, par exemple, à bord de la Vapeur du Trieux, entre Paimpol et Pontreux. Plus de 300 000 personnes ont goûté à ce plaisir depuis 1996, année de remise en service du petit train touristique saisonnier. Il est possible d'embarquer jusqu'au 11 septembre, date du dernier voyage de l'été. D'ici là, se replonger dans l'ambiance rétro des années 30 est une invitation à ne pas lais-

ser passer. Départ de la gare de Paimpol, lui par une nouvelle locomotive (nous la présenterons le mois prochain) puis, à mi-chemin, halte au manoir de Traou-Nez, haut-lieu de l'Affaire Seznec devenu La Maison de l'Estuaire, pour une dégustation de produits locaux au son de la musique traditionnelle. La Vapeur repartie, les voyageurs découvrent le Château de la Roche-Jagu, et toujours cette beauté de la Vallée du Trieux. L'arrivée en gare de Pontreux est l'occasion de découvrir la Petite cité de caractère aux 4 fleurs et village d'artisans d'art, avec son port, ses 50 lavoirs restaurés, ses maisons à colombage avant de remettre le cap sur Paimpol. Cet été, certains voyages proposent de combiner train et canoë sur le Trieux, d'embarquer dans l'univers du contour Vascôl Olivier présent dans les voitures ou de s'émouvoir devant les tours du magicien Tino Oudin. Dans les deux pages suivantes, quelques idées de lieux à visiter. ■

DOSSIER | TEUJAD

Roland Becker Grand Prix du Disque

Roland Becker est le vainqueur, avec "Immram", du Grand Prix du Disque Produit en Bretagne qui a eu aussi un coup de cœur pour "Ma zad ma mamm" de Louise Ebré.

Le Palais des Arts de Vannes était le décor, pour la 4^e année, de la remise des Prix Culture et Création Produit en Bretagne. En 2011, Roland Becker monte sur le trône avec "Immram" (Oyoun Music, distr. Coop Breizh), album où il évoque son Bro Gwened natal. Le jury a été séduit par ce "talent toujours maîtrisé qui renouvelle sans cesse la musique bretonne traditionnelle", une œuvre d'une vraie modernité tout en dominant l'impression de sortir du fond des âges. Pour cet opus, l'ethnomusicologue et artiste s'est entouré de pointures nommées Lionel Le Page aux binocs, veuze et flouit, Curvan Liard à la vielle à roue, Lina Bellard à la harpe celtique, Dominique Molard et Gérard Olivier aux tambours et percussions. C'est le 2^e Grand Prix du Disque pour Roland Becker récompensé en 2003 pour "Kof ha Kof". Le Prix Musique Bretonne revient à Startjenn pour "Kreiz da las" (Paker Prod, distr. Coop Breizh), qui récidive également puisque le groupe avait reçu

cette distinction en 2009 avec "Pakit holl". Startjenn mélange ici instruments traditionnels et rythmique musicale. "Origini" (Pikéma Production, distr. Coop Breizh) permet à Adan de décrocher le Prix Jeune Artiste. Les 7 chanteurs et musiciens du groupe, entrent en fusion pour transporter leur public dans un univers entre science fiction et magie celtique inspiré du chant de Basse Bretagne. Le jury a décerné son Prix Spécial à "Mesk" (Diogène Production, Arkal Last exit records, distr. Coop Breizh) car il a été enthousiasmé par ces "mélanges" proposés par l'association d'une des valeurs sûres du trip hop, le groupe Sheer.K et un pianiste reconnu, Didier Squiban, pour un voyage tout en émotion et sensibilité. Quant au coup de cœur, il met à l'honneur l'une des grandes dames du chant en breton, Louise Ebré qui avec "Ma zad ma mamm" (Kerne Production, LOZ Production, distr. Keltia Musique) rend hommage à une tradition familiale, entourée de Jean Le Floch, Alain Léon, Pierrick Tardivel, Igh Fiaéres, Sylvie et Christiane Rivoalen. ■



De mai à septembre 2011
LA VAPEUR DU TRIEUX
 Entre Paimpol et Pontreux
 "Un voyage unique à travers l'histoire, la culture et la nature"
 08 923 914 27
 VEOLIA
 SNE

Jardins du Montmarin
 Bords de Rance - 35730 PLEURTUIT
 Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre de 14h à 19h
 Tél. 02 99 88 58 79
 www.domaine-du-montmarin.com

Guides

Sélection de guides utiles pour découvrir la Bretagne autrement.

- Le Guide du Routard a sorti 15 itinéraires de La Bretagne et ses peintres, de Rennes à Nantes en passant par Perros-Guirec, Pont-Aven... avec anecdotes sur la vie des artistes, musées ou ils sont exposés. (Éd. Hachette - 144 p. - 14,90 €)

- Pierre-Yves Gavaud est un adepte du deux roues et présente plus de 500 km de voies pour découvrir La Bretagne à vélo dans un tome 2 cheminant le long du Canal de Nantes à Brest, avec 36 cartes détaillées. (Éd. Hachette - 144 p. - 14,90 €)

- Manuel Berthier (Éd. Ouest-France - 160 p. - 14 €)

- Les amoureux de la nature ne manqueront pas Balades nature, un guide de randonnée naturaliste dans lequel Bernard Rio conseille des circuits hors des sentiers battus, à la rencontre de la biodiversité (Rando Ed - 160 p. - 12,50 €)

- Pour une Bretagne Nord insolite et secrète, se référer au guide qui explique comment passer une nuit avec les requins à Saint-Malo ou dans les arbres à Trémarq mais qui a aussi déclicé des curiosités, légendes... (Éd. Jangléz - 224 p. - 17,90 €)

- A l'opposé, cap sur la Bretagne Sud avec les Guides bleus qui évoquent art de vivre, milieux naturels, patrimoine... en 11 chapitres et des itinéraires, cartes, plans, dessins et photos (Éd. Hachette - 448 p. - 21,50 €)

- Certains guides se localisent sur les départements. Comme ceux qu'Émilie consacre au Penn ar Bed - le premier au Finistère nord, le second au Finistère Sud. Sous la plume de Ronan Le Guellec, Les Sentiers d'Émilie déclinent chacun 25 promenades familiales. Des balades de 40 min à 2h15 en marchant tranquillement du côté du menhir de Cam Louis ou des Roches du Diable à Locunolé (Rando Ed - Chaque - 64 p. - 7,50 €)

- Dans le même esprit, Odile Lozacheur invite à découvrir Le Morbihan en famille et en s'amusant, en passant une nuit en roulotte ou une journée au Moyen Âge. Des idées originales de jeux, des recettes, le tout illustré par les photos d'Hervé Ronné (Éd. Ouest-France - 96 p. - 9,90 €)

- Conclurons cette sélection subjective avec Envie d'évasion - Morbihan, guide bilingue (français-anglais) ou Emmanuel Berthier s'attarde sur les richesses naturelles, culturelles et historiques du département, en textes et 300 photos (Éd. Ouest-France - 96 p. - 9,90 €)

Parfum de jardins, ambiance de châteaux, savoir de musées

De jardins en châteaux sans oublier de pousser les portes des musées, l'invitation à voyager différemment dans la région est multiple. Petite sélection subjective de lieux qui valent le détour.

Les sites gérés par "Chemins du patrimoine en Finistère" constituent sans doute l'une des meilleures synthèses de ce que la Bretagne propose. De l'Abbaye de Daoulas à celle du Reliec en Plouneour-Menez en passant par le château de Kerjean à Saint-Vouay, le Manoir de Kernault à Mel-lac ou le Domaine de Trévarez à Saint-Goazec, on se retrouve plongé dans l'histoire, l'architecture, la culture et la diversité de parcs et jardins.

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Les 3, 4 et 5 juin, nombreux sont les sites qui participent aux journées nationales "Rendez-vous aux jardins", dont le thème cette année est le jardin nourricier. On pense au Domaine de Trévarez, mais aussi à celui de Rosambo, à Lanvellec, ou à Beauport, en Kéty à Paimpol. Créée en 1202, l'abbaye maritime, dont les 140 hectares ont été façonnés par les chanoines au Moyen Âge, mettra à l'honneur son potager et proposera une vente de légumes tout le week-end.

Des jardins, il en existe de merveilleux dans la région. Ceux du Montmann, à Pleurtuit, entrent dans cette catégorie. Entourant une malouinière, ce fut d'abord un jardin classique du 18^e avec des terrasses à la française descendant jusqu'à La Rance. Restauré à la manière des frères Bühler en 1885, il est devenu romantique sur 5 des 6 hectares, avec, à l'intérieur une rocaïe créée en 1920. "Elle est l'œuvre de mon arrière-grand-père", dit Richard de Fer-

rand, l'actuel propriétaire. "Nous avons réhabilitée cet hiver, à 50 %, en y remettant de nombreuses plantes qui lui redonnent l'esprit de son origine." Le Montmann est aussi célèbre pour sa collection d'hortensias, et ses appartements auxquelles sont consacrées des journées, du 28 juillet au 15 août. "Les visiteurs verront notre quarantaine de variétés en fleurs, dans toutes les nuances de bleus ou en blanc." Ce sera également l'occasion, pour le domaine, d'accueillir une exposition de pièces peintes à la main de la faïence du Bourg-Joly, à Malicorne.

LA RÉSISTANCE AU MUSÉE

De la malouinière aux châteaux, il n'y a qu'un pas qu'il faut franchir allègrement. Celui de la Roche Jagu, en Ploëzal, mêle histoire, culture et parc, comme les sites déclinés en début d'article. Celui de Fougères est davantage centrée sur l'histoire et son nouveau parcours spectacle invite à remonter le temps pour s'immerger dans l'époque médiévale dans la plus grande forteresse d'Europe. En la matière, découvrir le Fort-la-Latte, du côté du Cap Fréhel, s'impose. Ce vaisseau de grès rose, s'il a été transformé en fort de défense côtière entre 1690 et 1715, reste un château fort avec son système défensif du XIV^e siècle toujours en place. Cet été, le monument proposera ses fêtes médiévales (nous en reparlerons) au large de Saint-Malo, le Fort National, engagé par Vauban à la fin du XVII^e siècle, mérite également une visite.

Concluons notre pérégrination par les musées, comme celui du Faouët qui, à partir du 11 juin présente une rétrospective sur Fernand Dauchot (lire en arts). Dans un tout autre domaine, le musée du rail à Dinan et le musée 39-45 à Léhon valent le déplacement. Comme le musée de la Résistance bretonne, à Saint-Marcel. L'équipement, créé en 1984 dans l'un des hauts lieux de la résistance bretonne (le maquis de Saint-Marcel), est considéré comme une référence de la 2^e Guerre mondiale. "Il est né à l'initiative du maire de l'époque, Gilles Possémé, et d'Édouard Le Chantoux, mon prédécesseur comme conservateur départemental du Morbihan", rappelle Jean-Marc Michaud. Il était de conception nouvelle pour cette période puisqu'avé-



Une rue sous l'Occupation au Musée de la Résistance

sur un propos scientifique, avec une approche historique et pédagogique mettant en scène les objets. En 1994, deux salles sur l'histoire des SAS, qui appuyèrent les résistants, ont agrandi la structure à 1500 m². "Aujourd'hui, une réflexion sur la refonte de l'équipement, qui présente 6 à 8 000 objets et qui reçoit 25 000 visiteurs annuels, est à l'étude." Ce musée, comme beaucoup, permet aux jeunes Bretons de connaître leur histoire pour mieux appréhender l'avenir.

L'Historial de Sainte-Anne d'Auray

Depuis 1949, à Sainte-Anne d'Auray, le musée de cire raconte l'histoire du pèlerinage. C'est l'un des plus anciens et derniers dioramas de France.

Il n'est pas rare de voir, sur le site de la Basilique, des visiteurs à la recherche de l'Historial. Le musée de cire se trouve dans la rue de Vannes. "On y expose l'histoire du Pèlerinage en montrant les principales scènes des apparitions de Sainte-Anne à Yvon Nicolazie et de quelques miracles célèbres", commente Michel Diéan, qui a repris le musée en 1996. "L'Historial a été créé par Robert Trémont, un Normand qui voulait une grande reconnaissance à Sainte-Anne du fait de la guérison de l'un de ses fils. Regrettant que rien n'explique l'histoire de la mère de la Vierge Marie sur le site, il eut l'idée de ce musée qui a ouvert le 27 juin 1949". Pendant un an, six artistes, dont Gérard Crepin, ont conçu 12 tableaux, reconstituant les événements locaux majeurs de Sainte-Anne. En 1999, pour les 50 ans du musée, Michel Diéan a ajouté une 13^e scène: la venue du pape Jean-Paul II en 1996 à Sainte-Anne d'Auray pour honorer la mère de la Vierge Marie. "Il était indispensable que le musée évoque cet événement". Le tableau, tout en lumière, montre le Saint-Père accompagné de 5 enfants en costumes, représentant les 5 diocèses bretons. "Les personnages en cire ont été réalisés par le Musée Greum de Paris et la scénographie est l'œuvre de Bruno Crepin qui, 50 ans après, venait sur les traces de son père".
www.musee-de-cire.com - 02 97 57 64 05 -
musee-de-cire@orange.fr

SPECTACLES | VISITES | MISE EN LUMIÈRE | ÉVÉNEMENTS

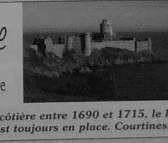


ABBAYE DE BEAUPORT PAIMPOL
COTES D'ARMOR | SITE DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL
OUVERT TOUTES LES JOURS | DU 15.08 AU 15.09 - JUSQU'AU DÉBUT DE L'ANNÉE - 02 96 55 18 58
www.abbaye-beauport.com | RESERVATIONS : 02 96 55 18 58

Musée de la Résistance Bretonne
SAINT-MARCEL - MALESTROIT (56)
Ouvert toute l'année
+ 1 million de visiteurs depuis 1979
Juillet et Août visite commentée en véhicule d'époque (sauf week-end)
Entre Vannes et Ploermel (voie exp.)
Tel. 02 97 75 16 90
www.resistance-bretonne.com

Le Fort La Latte (près du Cap Fréhel)

Vaisseau de grès rose dans un site incomparable
FLALATTE@aol.com - http://www.castellatite.com
Transformé en fort de défense côtière entre 1690 et 1715, le Fort La Latte reste avant tout un château fort. Le système défensif du XIV^e siècle est toujours en place. Courtines, tours, ponts-levis, donjon ont traversé les siècles.



Ouvert pendant les vacances scolaires, week-ends et jours fériés de 14 h à 18 h
Ouvert toute l'année aux groupes sur demande
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h
d'avril au 30 septembre (visites guidées)
Sans interruption de 10 h 30 à 19 h du 8 juillet au 28 août
FÊTES MÉDIÉVALES : 19, 20 et 21 juillet - 9, 10 et 11 août
Rens. 02 96 41 57 11 - 02 99 30 38 84

ROSANBO Bretagne



Château de Rosanbo
LE PASSÉ RECOMPOSÉ
Lanvellec - Côtes d'Armor

Les 3, 4, et 5 juin
"RENDEZ-VOUS AUX JARDINS"
"LE JARDIN NOURRICIER"

Dimanche 5 juin : 14h
vente-dédicace du livre "La cuisine des châteaux de Bretagne" de Martine Bleuzen du Pontavice.

Visite du château et du parc
D'avril à octobre : tous les jours de 14h à 18h
Juillet et Août : de 11h à 18h30
Local aménagé et couvert pour le pique-nique

1^{er}, 2, et 3 juillet
Festival "Shakespeare en Trégo"
"Hamlet" dans la cour intérieure du château.

Château de Rosanbo - 22420 Lanvellec
Tél/Fax 02 96 35 18 77 - Email : chateaulainde@rosanbo.net - Site : www.rosanbo.net

Chemins du patrimoine en Finistère www.cdp29.fr

À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étreinte entre mer et océan, Chemins du patrimoine en Finistère réunit cinq sites patrimoniaux majeurs et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle.

ÉTÉ 2011 | 5 SITES | 5 ÉVÉNEMENTS EN FINISTÈRE

<p>Abbaye de Beaulieu RENCONTRES EN POLYNÉSIE Victor Segalen et l'exotisme EXPOSITION DU 22 AVRIL AU 6 NOVEMBRE</p>	<p>Château de Kerjean MARTIN BRUNEAU EXPOSITION DU 9 AVRIL AU 6 NOVEMBRE</p>	<p>Maison de Beaulieu LES COULEURS DU SON Yann Paranthoïn et la Bretagne PARCOURS-EXPO DU 30 AVRIL AU 6 NOVEMBRE</p>	<p>Abbaye du Relec ARRÉE VOCE Marianne Scoullier de Bretagne et d'ailleurs FESTIVAL 16 JUILLET ET 17 JUILLET</p>	<p>Domaine de Trévezec PATRICK DOUGHERTY EXPOSITION DU 2 JUIN AU 16 OCTOBRE</p>
--	---	---	---	--



Le Couvent Alternatif de Camleze des nourritures terrestres à celles de l'âme

Depuis mars 2006, l'ancienne école "des sœurs" de Camleze a repris vie. Le "Couvent Alternatif" imaginé par Sylvain Boudier, le "père abbé" des lieux, y propose plus de nourritures terrestres que spirituelles. Mais dans une démarche bio et équilibrée, centrée sur la culture bretonne et ouverte aux vents du large. Rencontre...

Sylvain Boudier dans l'enclos du bâtiment.

Ne cherchez pas les nonnes en cornettes. On n'est pas ici dans le *Gendarme à Saint-Tropez*. Ni au couvent des Ursulines à Lannion, en 1960. D'ailleurs les lieux, repeints en couleurs vives et en cette saison, peuplés de fleurs jaunes, bleues ou rouges, ne firent pas un "couvent". Mais une école. L'école des "sœurs" de Camleze, désaffectée depuis 1990. Un endroit séduisant en plein Trégo rural, utilisé un temps par une association de reinserion par le travail, puis reconverti en crèche. La Cour des Elles, avant d'être mis en vente lorsque les propriétaires duvent changer d'orientation pour financer les études de leurs enfants. Il n'en fallut pas plus pour convaincre Sylvain Boudier, qui faisait profession d'aubergiste et de "peintre des bistrot" à Trévou-Tréguignec, de s'intéresser sérieusement à l'affaire. "On a racheté le tout en mars 2006. On est resté au Quenojeun, durant plus de six mois, avant de s'installer définitivement. Mon idée était de créer le premier centre de commerce équitable. Et comme nous avons beaucoup de petits locaux, j'ai pensé à les louer à petit prix, moyennant la restauration des lieux par les locataires eux-mêmes." Sylvain lui, grâce à ses talents de peintre, se réserve, outre la communication, la réalisation des enseignes. "Pour donner une harmonie aux lieux."

DU BOULANGER AU FEU DE BOIS AU... "PRINTEMPS DES HISTORIENS"
Au fil des ans, le couvent se peuple et s'anime, devient, selon le vœu de son initiateur la "place du

centre" de Camleze. Rémi Le Maguonec y fait du pain au feu de bois. Philippe Clatin, charcutier-producteur, y propose des produits "label rouge", "assez proches des idées du bio". Et Francesco l'Espagnol et Regina, l'Allemande ex de l'est, y tiennent table d'hôte, une crêpe-restaurant à la spécialité de... sig ha farz! Quant à la bière "de base", c'est la Tri Martolod, produite dans une Scop de Concarneau. "Mais on fait aussi une cuvée de cidre, avec un agriculteur de Penvenan, baptisée Le Couvent Alternatif". Le vin, comme il se doit, est bio et signé par un vigneron bourguignon. Et Laurent, un garçon né à Paris, chez des parents originaires de Paimpol, va monter prochainement l'épicerie. Mais au fond, le Couvent Alternatif, plus qu'un "centre commercial", fut-il à tendances bio et équilibrée, se veut un lieu de vie, de rencontres et de découvertes. D'où l'idée d'y organiser, à la faveur de la belle saison, des agapes communautaires autour de barbecues plus ou moins spontanés. Mais aussi des soirées contes, théâtre et musique. Depuis cette année, Sylvain et l'association qui gère les activités culturelles du couvent, indépendante des commerces qui, eux, restent privés, proposent aussi un "Printemps des Historiens", un cycle de conférences, organisé dans la chapelle de l'ancienne école, qui ambitionne de faire découvrir aux Bretons leur propre histoire. Une histoire occultée par les pouvoirs "publics", de l'École au monde de la culture officielle. Une histoire samizdat en quelque sorte. Pour la première année, un bel aéropage d'intervenants a répondu présent, de Jean-Jacques Mon-

nier à l'ethnologue Daniel Giraudon, en passant par Ronan Le Coadic ou Hervé Person, auteur d'une histoire très fouillée du port de Lannion. L'idée, poursuit Sylvain Boudier, était de mettre la culture bretonne à la portée du plus grand nombre.

CONVAINCRE LA POPULATION LOCALE
Le Couvent Alternatif a beau n'être situé qu'à sept kilomètres de la mer, il n'attire pas d'emblée une population d'estivants et de vacanciers. Pour pérenniser le projet, il doit se faire connaître. Et respecter. C'est tout le challenge de Sylvain, de son épouse et de ses amis et partenaires. "On a conscience que, pour réussir, il faut qu'on gagne la partie localement. Je passe d'ailleurs beaucoup de temps à faire de la pédagogie. Au-delà du commerce, il y a une vraie réflexion de fond. Chacun est arrivé avec ses rêves et ses idées. Pour l'instant, ça semble fonctionner. Plutôt bien, le Couvent Alternatif réussissant à attirer la population locale aussi bien que les touristes de passage. Et participant à la valorisation de la commune. La preuve : "depuis que nous sommes là, le prix de l'immobilier a grimpé à Camleze".



THÉRRY JIGOURÉL

Un Marathon Vert solidaire et festif

Sport, écologie et développement durable, mécénat et humanitaire. Ce sont les trois axes qui donnent l'esprit du 1^{er} Marathon Vert organisé le dimanche 26 juin. Départ de Cap Malo à La Mézière, traversée des communes de Melleze, La Chapelle-des-Fougeretz, Montgermont, Pacé, Saint-Gregoire, Betton, Cesson-Sévigné et arrivée, après 42,195 km, sur l'esplanade du Général de Gaulle à Rennes. Tout au long du parcours, de multiples animations donneront une couleur festive à l'événement qui propose également des randonnées "classiques" entre 7 et 28 km, "en marche nordique" de 6 et 16 km ou "gourmande" de 15 km. Écologie et développement durable sont au cœur de ce projet où tous les participants signent une charte d'éco-cœur. Natura Zik, manifestation qui sensibilise au développement durable, au commerce équitable et au respect des cultures et des différences, inscrit sa 5^e édition dans le Marathon Vert et investit l'esplanade du Général de Gaulle et Le Liberté du 24 au 26 juin (www.naturazik.com).



Les organisateurs avec Hélé Gebreselassie, parrain du Marathon.

Le Marathon Vert se veut également humanitaire et solidaire. Il accueille Mama Ethiopia, association qui vient en aide aux enfants dont les parents sont morts du sida. En associant sport et humanitaire, Mama Ethiopia projette de créer un orphelinat et un stade qui fait défaut aux coreurs éthiopiens, dont certains participeront au Marathon parrainé par Hélé Gebreselassie, champion olympique et du monde. Lors de la remise des trophées, un chèque de 50 000 € (récolté grâce au mécénat) sera versé à l'association pour lui permettre de démarer les travaux de l'orphelinat. www.lemarathonvert.org

La PLB Mucos le 25 juin



La PLB Mucos est la nouvelle nom de la Pierre Le Bigaut Mucoviscidose, grande manifestation sportive et conviviale créée en 1992 à Callac par des parents d'enfants atteints par cette maladie génétique des voies respiratoires et digestives. Depuis le début, l'association a reversé 6 097 M€ pour la lutte et la recherche contre la maladie. La 18^e édition avait rassemblé 6 857 participants. L'objectif de la 19^e est de dépasser les 7 000. Plus de 4 000 bénévoles seront mobilisés pour l'occasion le samedi 25 juin avec départs et arrivées des 4 épreuves cyclosportives et cyclotouristes (155 km et 37 communes traversées d'Argoat en Tiégo et Coëlo, 100, 60 et 27 km) de Callac, la capitale de l'épagneul breton transformée en ville exemplaire de la solidarité. Au programme également de la manifestation placée sous le signe de la générosité et parrainée par l'humoriste Laurent Chandonnière, randonnées pédestres, animations musicales, soirée crêpes et fest-noz avec les Frères Morvan. www.lapierrelebigautmucos.org

Au fil des 3 éléments avec Pascal Jaouen

La collection 2010 du brodeur contemporain Pascal Jaouen, créée sur le thème du triskell - la terre, l'eau, le feu, a fait l'objet de plusieurs défilés. Les décors et la musique vont accompagner le visiteur de l'exposition "Au fil des 3 éléments", présentée dans le cadre magnifique du Préau de Locmaria à Quimper (classé monument historique) jusqu'au 17 septembre. 65 tenues d'une modernité saisissante et la broderie traditionnelle offrent l'opportunité à chacun de pénétrer dans l'univers majestueux de la perle et de la haute couture. ■



Jouets buissonniers

Au musée rural de l'Éducation de Botoha, Henri Conan explique aux écoliers comment fabriquer des jouets en bois à l'aide d'un couteau, comme les enfants de la campagne autrefois quand ils gardaient les vaches. Ses explications (sous-titrées en breton) constituent l'essentiel du DVD qui accompagne l'ouvrage "Jouets buissonniers", publié par la Falsab en collaboration avec Tes/Grép et l'Agence culturelle. Les techniques de fabrication sont présentées dans des fiches conçues par Fañch Péro et Malo Ar Menn. Le moulin à vent, à eau, la toupe, la corde à sauter, le casse-noisettes. (20 €) ■ www.falsab.com



À la mer et au littoral

"Le petit peuple de la mer" décrit les mammifères marins, les vieilles et leurs cousines qui changent de sexe, les requins, les animaux venimeux... Avec "La vie en bord de mer" focus sur la richesse des lasses de mer, sur le petit peuple discret de la plage, sur les prairies sous-marines, les hippocampes habitants des herbiers... Ces petits guides conçus en collaboration avec Océanopolis, le parc breton de découverte des océans, reprennent des articles parus chaque été dans le Télégramme (Éd. Le Télégramme - Chaque : 32 p - 5 €) ■



CARNET

NÉCROLOGIE

- **Claude Michel**, fondateur de l'Institut CGT d'histoire sociale de la Bretagne. Ses obsèques ont eu lieu à Quimper.
- **Albert Corbel**, 85 ans, maire de La Malhouère de 1973 à 2001.
- **Jean-François Le Besque**, délégué de la Fondation du Patrimoine pour la Bretagne.
- **Docteur Henry-Maurice Bénard**, 87 ans, maire de Pont-l'Abbé de 1958 à 1983.
- **Jean Riou**, 82 ans, ancien maire de Quimerc'h.
- **Colette Destouches**, 90 ans, fille de l'écrivain Louis-Ferdinand Céline. Née à Rennes, elle est décédée à Lannilis.
- **Daniel Nauwelaers**, 63 ans, ancien directeur de la CCI des Côtes d'Armor.
- **Germaine Richard**, 103 ans. Grande Résistante, elle était la fille de l'écrivain et éditeur Octave-Louis Aubert.
- **Marie-Françoise Perrault**, mère de la députée PS Marylise Lebranchu.
- **Françoise Toulemonde**, peintre-sculpteur. Installée à Chéméré, elle est décédée à l'âge de 61 ans.
- **Hubert Desjoyeaux**, 52 ans, directeur du chantier naval CDK Technologies de Port-la-Foëe. Il était le frère du navigateur Michel Desjoyeaux.

Horizons Bretons | Dremwel Breizh

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'extérieur avec l'aide de Bretons du Monde - OBE

Sommaire | Taolenn

L'événement du mois : Rencontres celtiques en Charente maritime / Bretons du monde : Les Bretons du Vietnam pilotent Bretons du monde, Bretons d'Espagne / Bretons d'Île-de-France : Kan ar BoblHe de France 2011 / Agenda diasporique.

L'ÉVÉNEMENT DU MOIS | DARVOUD AR MIZ

Rencontres celtiques en Charente maritime

Organisé par l'association "Riboul", le festival "Les Rencontres celtiques" aura lieu du 8 au 10 juillet à Saint-Laurent de la Prée, en presqu'île de Fouras (Charente maritime).

Ce festival se veut un lieu de rencontres et d'échanges entre artistes, artisans et grand public. Ses organisateurs bénévoles espèrent offrir de multiples occasions de découvertes et de surprises... Ils ont recherché la complémentarité des styles et des époques en invitant de jeunes groupes aussi bien que de "vieux routiers".

LES ORGANISATEURS

L'association organisatrice "Riboul" a été créée en l'an 2000 à La Rochelle avant de se transférer à Saint-Laurent de la Prée, non loin de Rochefort. Elle s'est assignée la vocation de promouvoir les cultures celtiques et de les rendre accessibles au plus grand nombre, de façon la plus festive et dynamique possible. Le nom de l'association "riboul", dont l'un des sens est celui de "fête", ne renvoie-t-il pas au verbe breton "riboulard" qui signifie "convalescer" ?

Elle organise actuellement :

- Des stages et ateliers hebdomadaires de danses bretonnes
- Des cours de flûtes irlandaises, tin et low whistle
- Des festoù-noz
- Elle a organisé ses premières "Rencontres celtiques" en 2009, qui obtinrent le label "Eco-Manifestation". Celui-ci vise à épargner le gaspillage et la pollution par des initiatives telles que l'utilisation de gobelets lavables et réutilisables, la distribution de cendriers de poche et l'information sur le co-voiturage.
- Une fois fidèle à un large public, on ne peut que souhaiter à "Riboul" d'étendre sa promotion culturelle celtique à d'autres activités certes moins immédiatement ludiques que la musique et la danse mais non moins passionnantes et enrichissantes : broderie, histoire, langue et littérature...

LES PARTENAIRES

Administrations

La petite commune de Saint-Laurent de la Prée (un peu moins de 1 400 habitants) est instigatrice du festival. Elle assure toute l'année des facilités à "Riboul" pour l'exercice de ses activités : appui logistique (prêt de la salle des fêtes pour l'atelier de danses bretonnes), technique et financier (la commune de Rochefort, avec laquelle l'association coopère pour les fêtes maritimes, et la CAPR (Communauté d'agglomération du Pays charentais) sont également parties prenantes.

Entreprises

Établissements Benoît à Rochefort. Peintures déco 17 à Rochefort. Comptoir irlandais de la Rochelle. Pèlerinages Thierzy à Saint-Laurent. Harpes Camac à Nantes, qui ont prêté quatre harpes "Bardic 22" pour les stages de harpe celtique du festival.

LE PROGRAMME

Vendredi 8 juillet

Concert "The Boozie Brothers" (groupe de Toulouse "Irish trad punk").

Samedi 9 juillet

- 10h. Balade botanique contée dans le marais, avec la botaniste Anne Richard et le conteur Stéphane Gailbour ("Attre cœur").
- Bagad Kerivenn ("Kevrenn La Rochelle" des Bretons de La Rochelle).
- Bal folk avec "Leon cherche toujours".
- Concert de "Courant d'Éire".
- Stage d'accordéon diatonique animé par Alain Pennec.
- Initiation aux danses irlandaises.



Dimanche 10 juillet, à partir de 14h. Démonstration de danses "country" par le club de St-Laurent de la Prée.

Fest-izeiz

Concerts

- Concert de Tiernail et C'riwlion, alto, violoncelle, accordéons, guitare et voix / chants à danser et musiques d'Irlande, d'Orient, de Loiret et du Poitou.
- Concert d'Alain Pennec.
- Concert vocal An diaoul ha peder (groupe vannetais de chant traditionnel à 3 voix).

Spécialité "Les Ours du Scorf"

Durant tout le week-end

- Initiation à la harpe celtique par Jane Sullivan.
- Scène ouverte à la buvette.
- Démonstrations de jeux de société celtiques par la Gouverne du Jeu de Rochefort.
- Luthiers.
- Artisans créateurs.
- Exposition d'enluminures de Jane Sullivan.

Association Riboul
Les Rencontres celtiques
309 Grande Rue
17430 Saint-Laurent de la Prée
www.riboul.org

BRETONS DU MONDE / BREIZHZH AR BED

Les Bretons du Vietnam pilotent Bretons du monde

Un réseau diasporique breton peut vivre une dynamique de changement tout en restant fidèle à ses ancrages géographiques. La présidence de Bretons du monde-OBE¹¹ qui était assurée depuis 2009 par Louis-Paul Heussaff, fondateur de la Société Industrielle aux Philippines "Supply Oilfield Services" se déplace de 1 600 km d'Est en Ouest sur la Mer de Chine en s'établissant, depuis l'Assemblée générale de BdMOBE tenue en mars 2011 à Lorient, à Hochiminhville, l'ancienne Saïgon, au Vietnam. C'est en effet Michel Guillaume, président des Bretons du Vietnam, qui prend le relais de Louis-Paul Heussaff à la présidence de BdMOBE.

C'est avec l'appui de Jakez Le Fol, secrétaire des Bretons du Vietnam, bilingue d'une bonne culture linguistique et amateur éclairé d'histoire, devenu secrétaire des Bretons du Monde-OBE à l'AG de mars 2011, qu'un duo opérationnel BdMOBE se met en place dans le Sud-Est asiatique, avec l'assistance de Louis-Paul Heussaff qui accepte de se maintenir aux côtés des autres collègues du Conseil d'administration répartis en Bretagne et en Europe.

L'ITINÉRAIRE DU PRÉSIDENT

Natif de Plouray en Morbihan, en pays Pourlet où il est né il y a près de soixante ans, Michel Guillaume est venu, il y a une dizaine d'années, ouvrir un bureau de représentation pour le compte de la société Vitalac en Asie. Cette entreprise bretonne est connue et réputée pour son expertise internationale en matière de nutrition animale et plus particulièrement en matière de nutrition des porcs et des poissons. Michel Guillaume a établi la société Vitalac dans de nombreux pays d'Asie : Thaïlande, Corée, Taïwan, Philippines et Vietnam. Plus de cinq mille tonnes d'aliments nutritionnels complexes de haute qualité et spécificité sont vendus annuellement par son équipe dans les pays d'Asie. Tous ces produits sont fabriqués et importés de l'usine située à Comœti, en Cornouaille costarmoricaine. Avant de venir travailler au Vietnam, Michel Guillaume a travaillé en Grande-Bretagne, en Hongrie et en Afrique du Sud entre les années 1979 et 2000.

Professeur bénévole intervenant à l'université de Nong Lam - Saïgon, il partage son expérience de la nutrition des animaux auprès d'étudiants en Master.

UNE DYNAMIQUE CULTURELLE

Quand il reste quelques heures de loisir au nouveau président, il les passe à faire de la musique traditionnelle celtique et vietnamienne avec son groupe "Lang du".

Ayant gagné une certaine célébrité et notoriété au Vietnam, le groupe (lang du) a été invité à participer au Festival Inter-culturel de Lorient 2011 consacré aux diasporas celtiques. C'est avec Jakez Le Fol, Benoît Jonet et Trinh Quang Thinh, qu'il a créé l'association KBBV (Kevredigezh Bretoned Bro-Vietnam), l'association des Bretons au Vietnam. Stipulièrement déclarée sous loi française 1901, KBBV est domiciliée à Locarn. Tous les ans, l'association organise avec succès au Vietnam la fête de la Saint Yves (Gouel Breizh - Gouel Sant Erwan - Fête de la Bretagne) qui associe manifestations culturelles et stérds économiques dans l'optique de la synergie "Eco-nomie et Culture". (L'année dernière, près de 700 personnes ont pris part aux festivités.) Bretonnant de naissance, Michel Guillaume n'en reste pas moins modeste en déclarant qu'il n'a pas étudié la bonne école : "J'ai appris le breton auprès de mes parents, de mes grands-parents et d'une vieille tante qui ne parlait que le breton. Souvent de ce fait, je mélange le breton Pourlet et le breton Fisel. Militant culturel depuis les années 70, j'ai pris part à de nombreux combats pour la reconnaissance de l'identité bretonne".

LE MOT DU PRÉSIDENT

"En acceptant la charge de président de Bretons du Monde-OBE, je salue le travail remarquable des présidents qui se sont succédés à la tête de BdMOBE et en particulier Louis-Paul Heussaff qui m'a accordés sa confiance. Je rends également hommage aux animateurs historiques de l'organisation qui se sont dévoués sans épargner



leurs efforts pendant si longtemps que je leur demande avec beaucoup d'humilité de garder leurs fonctions fondamentales au sein de l'équipe dirigeante de BdMOBE. Je ne peux entrevoir le futur de notre réseau diasporique sans leur contribution à l'administration de l'association. Bien qu'il soit encore un peu tôt pour me voir proposer des actions précises, je souhaite quand même échanger avec tous ma vision de BdMOBE.

Je pense que le réseau BdMOBE a vocation à rassembler au-delà de leurs particularismes toutes les associations qui représentent les Bretons en dehors de notre pays. Il nous faut faire valoir BdMOBE comme un organe de représentation des Bretons à travers le monde. Pour gagner cette reconnaissance auprès de nos compatriotes vivant à l'étranger, il nous faut tout d'abord lui donner une visibilité dans les médias (TV, radio) et l'entraîner dans une participation aux manifestations et fêtes de toutes sortes (Fête de la Bretagne, F.L.L.) ainsi qu'aux manifestations de défense des intérêts économiques de la Bretagne (Bretagne Réunie, Diwon...). Il faut que ce réseau devienne un outil efficace de promotion des enjeux culturels, économiques et politiques de la Bretagne auprès des Bretons expatriés et dans tous les pays où ceux-ci résident. Il nous faudra aussi imaginer et développer des actions pédagogiques de vulgarisation de connaissances auprès de nos compatriotes expatriés en particulier auprès des plus jeunes ; vulgarisation de connaissances dans les domaines de la langue, de la culture, de l'économie, de la politique et ce aux fins de réveiller leur conscience et d'en faire les artisans de la construction d'un pays fier et libre. Un tel programme est bien vaste et ambitieux et c'est pourquoi précisément sa réalisation m'importe."

LE PROFIL DU SECRÉTAIRE

Né en 1953 à Rennes, le nouveau secrétaire Jakez ar Fol est ingénieur des Mines de Nancy. Depuis 1978, il déroule sa carrière à l'étranger, mis à part deux intermèdes en France (1979-1984 et 1987) en Europe et Afrique (Troyat publics et Ingénierie en Lituanie, Russie, Algérie et Nigeria), et en Asie (Adduction d'eau en Malaysia et au Vietnam). En 2003, il crée au Vietnam l'entreprise Goldenag qui se lance actuellement dans la production industrielle d'œufs pasteurisés.

Bretons d'Espagne : un site en construction

Pour tenter de faciliter les contacts entre les Bretons d'Espagne, s'est créé en 2010 le site bretonsdespaigne.com à l'initiative de Nicolas Derval, originaire de Vannes, Breton de Galice où il réside depuis 2005. C'est un site en pleine construction dont il conviendra de rationaliser la structure et la navigation une fois pourvus toutes les rubriques envisagées actuellement. La "communauté des Bretons d'Espagne", selon les termes de Nicolas, parviendra-t-elle à se structurer ? Pour ce faire, il convient que le courageux noyau d'animateurs actuel renforce son effectif, parvienne ainsi à mettre en place un maillage local efficace dans chaque région du territoire et se révèle suffisamment disponible et endurant...

Ce site se présente comme l'expression d'un réseau à l'état embryonnaire. À ce jour, cinq groupes régionaux (Andalousie, Catalogne, Galice, Madrid et Pays Basque) réunissent une vingtaine de membres, de quoi envisager de futures rencontres. Dans ce but, le site recherche des "têtes de réseau" afin de donner pleine vie à ces groupes régionaux. À cet effet, le site met à leur disposition une boîte à outils dite "Breizhonet-workef"...

NDLR De fait, on trouve des Bretons de cœur ayant pris la peine d'acquiescer la culture bretonne (musique et danses, langue et littérature, etc.), non seulement en Bretagne et en France, mais sur toute la planète. On peut citer notamment l'Allemagne, la Belgique, le Brésil, le Canada, l'Irlande, le Japon, les Pays-Bas, la Pologne, le Royaume-Uni, la Russie et les USA.

ANIMATIONS ET RENCONTRES

Pour l'instant, les premières rencontres concernent les Bretons de Galice, dont l'animateur est justement Nicolas Derval. Le 16 mai 2010, a eu lieu une première rencontre à Saint-Jacques de Compostelle. En 2011 a été programmée la première fête de la Bretagne en Galice les 14 et 15 mai, et une deuxième rencontre des Bretons de Galice qui se tiendra dans le village de Castelo de Miño en province d'Ourense. En Catalogne, l'animateur du réseau est Maël Garrec et une première rencontre a été assurée en février. Si le Pays Basque est doté de l'animatrice Nat Pellerin, il reste à pourvoir Madrid (où une rencontre a eu lieu en février) et l'Andalousie.

L'IDENTITÉ BRETONNE



Il n'est pas si commode de définir l'identité bretonne, tant elle comporte de facettes comme pour tout peuple de la Terre. Nicolas Derval s'y est essayé en ces termes : "L'identité est un concept né avec l'apparition des papiers d'identité. Mais si la carte d'identité fait apparaître des informations factuelles sur la personne, elle ne résume en rien ce qu'elle est. Car chacun d'entre nous est un monde, fait de ce dont il a hérité et de ce qu'il vit.

L'identité bretonne c'est une partie de nous, qui prend plus ou moins de place dans notre cœur, et c'est pour cela qu'il n'est pas nécessaire d'être né en Bretagne pour se sentir breton. Inversement, parmi les Bretons de naissance, certains ne seront jamais Bretons de cœur. À l'inverse de beaucoup de Bretons ignorants de leur langue et de leur littérature, plus d'un Breton de cœur parle breton ou connaît la littérature bretonne. L'identité bretonne fait partie de leur vie, d'une façon ou d'une autre..."

"BREIZHONETWORKER"

Cette "boîte à outils" comporte quatre rubriques, déjà effectives ou potentielles :

Localiser

Création de profils Facebook région par région. Liens avec les réseaux diasporiques bretons.

Réunir

Accompagnement des nouveaux expatriés. Diffusion de l'offre/recherche d'emploi. Échange d'expérience entre expatriés.

Vie pratique

Solidariser
Construction de projets.
Ponts avec la Bretagne (jumelages et échanges).

Promouvoir la Bretagne.

LIENS UTILES

Identité bretonne

Généralistes (lien avec Wikipedia Bretagne)
Société
Économie
Environnement

Médias bretons

En Bretagne
La diaspora bretonne dans les médias
Diaspora bretonne
Les différents réseaux diasporiques
Les communautés bretonnes sur les 5 continents.
Il s'y ajoute une abondance de liens avec des thèmes culturels sous forme de Pearltrees.

ÉCHANGES

Une rubrique "sondages" du site permet aux Bretons d'Espagne de se faire connaître en vue de faciliter la formation de groupes locaux. Un blog permet de fournir des actualités sur la vie économique et culturelle bretonne.

Contacts : nicolas.derval@gmail.com
Skype : nico.ogon - Tél. 00(34) 698 140 874

LA BDD DE BRETONS DU MONDE

La BDD (Base de données diasporique en ligne) de l'organisation diasporique "Bretons du monde-OBE" (consultable sur site bretonsdu-monde.org) contenait fin avril une trentaine d'inscrits résidant en Espagne. Il paraît intéressant d'en analyser les caractéristiques. Ils résident majoritairement à Barcelone (9 inscrits) et Madrid (8 inscrits), les 13 autres inscrits se répartissent dans diverses autres villes d'Andalousie, du Pays Basque, de Catalogne et du Pays valencien, de Galice et des Baléares. Leurs origines bretonnes se répartissent sur toute la Bretagne : 12 du Finistère, 6 des Côtes d'Armor, 5 de Loire-Atlantique, 4 du Morbihan et 2 d'Ille-et-Vilaine. Leurs métiers touchent au domaine commercial et financier (8 inscrits), à l'enseignement (4 inscrits) et à divers métiers (parfumeur, coopération internationale, fonctionnaire international et personnel d'ambassade, tourisme). Il s'y ajoute deux chômeurs et cinq métiers non précisés.

L'édition 2011 du Kan ar Bobl Ile-de-France

La 8^e rencontre du Kan ar Bobl Ile-de-France s'est déroulée le samedi 5 mars, dans les locaux de la Mission Bretonne du 26 rue Delambre à Montparnasse, où se tient le Kan ar Bobl francilien chaque année.

Organisé chaque année depuis près de 40 ans, le Kan ar Bobl (le chant du peuple) est l'une des plus importantes manifestations de la culture bretonne. Sous forme de concours, il voit s'affronter chaque année, en Bretagne et hors de Bretagne, plusieurs centaines de concurrents de tous âges, chanteurs, musiciens, conteurs, répartis dans les catégories suivantes :

- Chant (à écouter et à danser)
- Chant accompagné
- Instrument solo
- Duo
- Groupes musicaux
- Conte
- Solitaires.

LA VOCATION DU KAN AR BOBL

La vocation du Kan ar Bobl est de valoriser l'expression vivante de la culture bretonne. Au fil des ans, il a su s'imposer comme un rendez-vous majeur, le lieu incontournable où se révèlent les plus grands noms du chant et de la musique bretonne. Les candidats sont sélectionnés à travers les 18 "Rencontres de Pays" organisées à travers toute la Bretagne ainsi qu'à Paris et Tours. Plusieurs milliers de participants s'y présentent chaque année, prouvant, ainsi, s'il était encore besoin, la vitalité du chant et de la musique bretonne. S'il est, de par sa forme, un concours, le Kan ar Bobl se veut avant toute chose un lieu d'émulation. Une occasion, assez rare dans la société actuelle, de retrouver de toutes les générations, qui permettent aux passeurs de mémoire et de traditions de transmettre leur savoir, afin que les jeunes puissent s'en inspirer et devenir à leur tour porteurs d'une tradition vivante et créatrice. Ce sont donc des centaines de candidats sélectionnés par "Pays" qui se sont retrouvés à la finale annuelle de Pontivy, le dimanche 17 avril, pour l'édition 2011.



Le lauréat Gouben Pense.

LE DÉROULEMENT À PARIS

Le 5 mars dernier, à la Mission Bretonne qui accueille les rencontres d'Ile-de-France depuis l'origine en 2004, quinze candidats ou groupes ont été auditionnés par le jury avant de poursuivre l'animation de l'après-midi et de la conclure par un "festnoz déguisé", clin d'œil au Mardi gras - Meurlarjez - tout proche du 8 mars.

Le jury était composé de :

- Eric Cabedocq, sonneur en couple et membre des groupes "Les Galochants" et "Fartare bretonne"
- Thierry Laplaud, musicien et animateur de radio-musique traditionnelle et folk (Radio Libertaire et magazine Trad Mag)
- Jacqueline Lecaudrye Guen, présidente de Kendalc'h Ile-de-France, Coop Breizh, et chanteuse dans le groupe Doulig
- Anne Le Roux-Chaphel, chanteuse et enseignante (langue bretonne)

C'est Oual Billien, du groupe Deskomp, qui a assuré tout l'après-midi, avec beaucoup d'humour et de professionnalisme, la présentation bilingue (breton, français), de la rencontre.

Le Comité d'organisation tient à remercier les différentes parties prenantes :

- Les concurrents pour leur motivation
- Le public pour sa fidélité et sa participation
- Les membres du jury pour leur rigueur
- La Mission Bretonne, représentée par Claude Devries, pour son hospitalité et la qualité de son accueil.

LES LAURÉATS IDF 2011

Les avis du public et les délibérations du jury ont convergé sur le choix de trois lauréats, sélectionnés pour aller en finale du Kan ar Bobl de Pontivy le 17 avril :

Groupes instrumentaux :

À drak (triorri : Oust et Lié).

Ce groupe déjà sélectionné l'an passé, n'avait pu se rendre alors à Pontivy, du fait que le "Tradreizh" (Jour de la danse traditionnelle (concours de danse traditionnelle de Kendalc'h)), avait lieu à Vannes à la même date. Il a été à nouveau sélectionné cette année pour sa très remarquable "Suite de Loudebac".

Chant à écouter (en breton) :

Gouven Pensec (triorri de l'Aven) : "Kornañset eo an deiz da hiraot"

Chant à écouter (en français) :

Marie-Annick Roussel (répertoire de Haute-Bretagne/Fougères) : "Elise".

Le jury a aussi décerné ses encouragements à :

Louise Colimard (contes et récits)

Quentin Vestur (instrument solo)

Henry et Loaz'h (duo d'instruments)

Entre LaMla et Sila (groupe musical)

Le site du Kan ar Bobl Ile-de-France donne la possibilité d'écouter des extraits sonores et de voir les vidéos des prestations des trois lauréats sélectionnés.

LES PRIMÉS À PONTIVY

Rappelons les lauréats d'Ile-de-France primés à Pontivy ces dernières années :

2007 Chant accompagné en breton : Pascale Constantini et Claude Devries, pour Mari ar Masson (Bro-Dreger)

2008 Chant à danser en breton : Isabelle Victoire et Claude Devries pour une suite Plinn du Pays Fatch.

2009 Chant à écouter en breton : Yannick Dabo, pour War vodig (Breizh izell)

2010 Conte : Duo "Dorn ha dorn" pour un lantec vannetais.

2010 Conte : Amandine Poivre, pour "L'homme à la baraque".

JACQUELINE LECAUDRYE GUEN

Rencontres du Kan ar Bobl Ile-de-France

Jacqueline Lecaudrye Guen
19th Rue Paul Paris, 78300 Poissy
Tél. 01 39 65 50 28 et 06 71 91 40 96
kanarbobl@ifgwalaam.org
kanarbobl@ifgwalaam.org

Ti ar Vretoned/Mission bretonne : 22, rue Delambre - 75014 - Tél. 01 43 35 26 41 Site : www.tiavro.org - Courriel : mbt@tiavro.org
Ti ar brezhoneg : Aude 01 79 46 52 24 - Hubert 06 85 01 94 65 - Site : www.tiabrezhoneg.co.cc - Courriel : tiabrezhoneg@gmail.com
Kendalc'h Ile-de-France : Tél. 01 39 65 50 28 - Site : kendalc'h@ifgwalaam.org Sites recommandés : Bretonsdumonde.org - Gwalaam.org

RÉGION PARISIENNE

JUIN/MEZHEVEN

SAMEDI 4 JUIN
Sartroville (78) : 20h Festnoz de "Kreiz ar Mor" : Adrak et Estren, Annie Ebré et Marcel Guillou, Cercle, Espace Gérard Philippe, rue Louise Michel. 06 03 35 17 39

DIMANCHE 5 JUIN

Rueil-Malmaison (92) : Dañs-Idf, Evniz de Kendalc'h Ile de France : 200 danseurs, musiciens et chanteurs. Evaluation des cercles celtiques hors de Bretagne et éprouve scénique : Mibien ar mor, Kan Breizh, Ar Chelvez, Bugale ar gwen ti uhel, Korrig warroog, La fanfare bretonne.
Théâtre André Malraux, Participation frais 15 €. 01 39 65 50 28 ou 06 71 91 40 96.

SAMEDI 11 JUIN
Paris-Mission bretonne (75014) : 17h. Session mensuelle du 2^e Festival "Contes et mer vaillent", Alain Benedictus : "Cœur de Breizh", Au 22 rue Delambre. 01 43 35 26 41.

Plaisir (78) : 14h-17h45. Grande fête celtique dans le cadre d'Écoles d'ailleurs au parc du châteaueu. Concerts : Carlos Nuñez et Dan ar Bras, Alan Sivel, Trio Ewen-Delahaie-Favenec, Bagadou Kemper, Nominée de Redon.
Chant : Annie Ebré et Riccardo del Fra Chœur d'hommes de Pluvigne. 01 30 79 63 28 ou 01 30 79 63 60

DIMANCHE 12 JUIN

Mantes-la-Ville (78) : Journée Bretagne au Parc de la Vallée. 15h. Concert avec Gérard Jallies, "Le Breton de Wolfonia".
17h. Fest-deiz avec Santjean et Digresk. Soirée groupe Highland Breizh.

Paris-Mission bretonne (75014) : 15h à 20h. Fest-deiz de soutien à Dorsieren Pariz. Au 22 rue Delambre. 01 43 35 26 41.

SAMEDI 18 JUIN
St-Chéron (91) : 20h30 Duo "Les Harpoadours", harpe celtique, flûtes, tambourins et chant, par Eve Cornigoye et Yvon Le Quellaec.

SAMEDI 25 JUIN

Fonény-Mauvoisin (78) : Fête celtique avec 21h : jeux bretons, à 17h-21h : spectacle/concert de ballades irlandaises et musiques celtiques du groupe Geantiri, Dorsieren Pariz et cloquettes irlandaises avec Les Treffes.

FRANCE HORS RP

JUIN/MEZHEVEN

21h festnoz avec Kirozhant, Estren, Dizant, Place de la Maine. 06 86 59 94 98

DIMANCHE 26 JUIN

Chaussy (95) : 15h. Fest-deiz des Bretons de Franconville "Armor-Argoat" au domaine de Villorbeaux : Gwaremm et bagad d'Armor-Argoat.

St-Germain-en-Laye (78) : Journée en breton de Ti ar brezhoneg.

06 82 66 07 22.

JUSQU'AU 10 JUIN

Grasse (06) : Expo Micheau-Vernez, alchimiste de la couleur. Musée d'Art et d'Histoire de Provence.

JUSQU'AU 17 JUIN

Poitiers (86) : Expo "Ponts" du peintre Danièle Le Bicquiqui. 170 Grand Rue. 06 82 66 07 22.

JUSQU'À FIN JUIN

Avignon (84) : Exposition "Ponts" du peintre Danièle Le Bicquiqui avec le soutien de l'UNESCO.

JUIN/MEZHEVEN

VENDEDI 3 JUIN

Benquet (40) : Tri Yann. 05 58 71 17 47

SAMEDI 4 JUIN

Barsac (33) : Fest-noz des Bretons de Bordeaux à "Mond'Occ". www.bagad-ker-vourdell.org

Coye-la-Forêt (60) : 20h30. Spectacle "Calli-Coye".

Os Fannes (musique et danse de Galice), Ene ar vio, Sialha (musique d'Irlande).

www.ene-arvio.monsieur-orange.fr

DU VENDREDI 10 AU DIMANCHE 12

Nîmes (30) : Bodego bretonne des Bretons du Gard. cercleceltique30@orange.fr

SAMEDI 11 JUIN

Theil-sur-Vanne (89) : 19h30. Fête de la St-Jean. Bagad Armor Argoat et Groupe Gwaremm de Franconville, groupe Kalta et danseurs.

DIMANCHE 12 JUIN

La Haye Malherbe (27) : 20h30. Festnoz "Wripidoup (Régis Hubert, Gildas Le Buhé et Philippe Glocques). P4 et Bugale an noz. 02 32 25 93 73.

SAMEDI 18 JUIN

Migennes (89) : 20h30. Concert du groupe "Les Sales Tiques". En plein air.

EUROPE ET MONDE

RÉCURRENT

1^{er} MARDI DU MOIS

Bruxelles (Belgique) : Cours de breton de l'UBB.

19h-20h : Table de conversation de l'UBB (au pub irlandais Kithy's O'Shea, rue Stevin).

21 ET 4^e MARDIS

Montréal (Canada) : Chorale en breton au Collège Marie de France. www.bzh.ca

MERCREDIS, A 19^h

Montréal (Canada) :

Cours de musique, ateliers danses chant au Local Appleton, 6585 Côte des Neiges.

TOUS LES LUNDIS ET JEUDIS

Nouméa (Nouvelle-Calédonie) : 15h-17h. Atelier musique des Bretons de Nouméa.

Au faité associations à Boulaie.

www.amicaldesbretons-nc.com

TOUS LES MARDIS

Nouméa (Nouvelle-Calédonie) : 18h-20h. Atelier danse des Bretons de Nouméa. Immeuble Transco 1^{er} étage (montée de l'Orphelinat).

JUIN/MEZHEVEN

JUSQU'AU 16 JUIN

Poznan (Pologne) : Expo collages de Catherine Bayle.

Maison de la Bretagne à Poznan.

catherine.bayle.pages-perso.orange.fr

VENDEDI 10 ET SAMEDI 11 JUIN

Luxembourg : 7^e Festival celtique de Luxembourg. www.bzh.lu.com

SAMEDI 18 JUIN

Le Locle (Suisse) : Festnoz avec Kate Koelst.

MARDI 21 JUIN

Luxembourg : Stand des Bretons du Luxembourg à la Fête de la musique. www.bzh.lu.com

VENDEDI 24 JUIN

Dublin (Irlande) : 20h30 à 24h. Cours de danses et session musique de BreizhEire.

Au Club Connadh na Gaeltige, à Harcourt Street, www.breizheire.com

MARDI 28 JUIN

Galway (Irlande) : 21h. Danses et musique de BreizhEire. Arus na Goil, 45 Dominic Street.

En RP : Radio Bro 93.1 MHz

01 48 50 22 12 radiobro@free.fr

Vendredi 15h-17h & 21h-20h - Samedi 10h-12h

Directeur HB : Christian Le Guillou

Courriel au Comité éditorial

Eric Pitezza Le Page

eric.pitezza-lepage@elcourrier.com

DEMANDES D'EMPLOI

● **TRADUCTRICE** DIPLOMÉE hoch niveau de traduction en anglais, hongrois et kowchil. Tél. 06 86 03 13 52.

CHÔMEURS...
pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

FORMATIONS ET STAGES

● **MERYVINT** propose une **FORMATION INTENSIVE À LA LANGUE BRETONNE** en Camouffle. "Maîtrise le breton en 24 semaines (840 h). Septembre 2011. Région quimperoise. Rens. 02 98 87 72 41. molesmouez@meriventbzh.com - www.k2meriventbzh.com

● La pôle langue bretonne de **SKOL AN ENSAV** prop. sa 1^{re} **FORMATION PROFESSIONNELLE EN BRETON**, de 6 mois, à NANTES, du 3 oct. 2011 au 30 mars 2012. Skol an Ensav - 25, rue Pierre-Martin - 35000 Rennes. Rens. 02 99 38 75 83 - degemer@skolanensav.com - www.skolanensav.com

● **DIWAN** a pu à l'été 2010 organiser **Master MEF KELENN DIVEZHEK** de sachaligach brezhoneg-gallig - kantat dena. Bizevez-skol 2011-2012. BAC + 3. Brezhoneg kantat ho skrivet. Diwan - BP 147 - 29413 Landenne redex. Pgz. 02 98 21 34 95 diwan.nannanchelenn@wanadoo.fr

● **STUMDI** prop. **STAGE D'INITIATION AU GALLO** d'une semaine, du 4 au 8 juillet, à Landenneau. Stumdi - Moner Keraden - BP 311 - 29411 Landenne redex. Pgz. 02 98 21 39 94 - annig.guedes@orange.fr - www.stumdi.com

● **AR FALZ** org. 3^{es} **STAGE D'ÉTÉ DE BRETON** avec cours, ateliers, chant, excursions, soirées dédiées... du 22 au 26 août dans le Rando Thème du Bihan-ebour (Bizez-les-Frères). Ar Falz/Skol Vreizh - 41, quai du Léon - 29400 Marzoc. Pgz. 02 98 62 17 20 skol.vreizh@wanadoo.fr - arfalz@yahoo.fr

● En juillet, **STUDI HA DUODI** org. **STAGES BRETON** du 25 au 29 **DANSES BRETONNES** du 26 au 29, **TECHNIQUE VOCALE** le 26, et, du 27 au 29, **KAN HA DISKAN, VIOLON, ACCORDÉON, GUITARE, FLÛTE TRAVERSÈRE**. Studi ha Duodi - 6, rue Saint-Pierre - 22720 Pledry. Rens. 02 96 13 10 69 - stud-ha-duodi@wanadoo.fr - http://jessa.orange.fr/stud-ha-duodi

● **HENT TELENN BREIZH** org. à Plouneour-Menez, **STAGES DE HARPE CELTIQUE** (musique médiévale : chants à Marie) avec Valaine Mayor le mardi 16 août et **CHANT CELTIQUE SACRÉ** avec Valaine Mayor et Joël Herrou le mercredi 17 août. Hent Telemn Breizh - Kerguz - 29410 Plouneour-Menez. Rens. 02 98 78 93 25 - www.henttelemnbreizh.net

CONCOURS

● "A charon son Cap Horn !", 5^e **CONCOURS DE NOUVELLES** (5 pages max.) réservé aux adultes org. par le Cercle de la Mer de Lorient. Œuvre à transmettre en 5 ex. à Cercle de la Mer 10, rue François-Toullec - Concours de Nouvelles 2011 - 56100 Lorient. cercledelamer@wanadoo.fr

LOISIRS ET VACANCES

● Nuit romantique ou dans l'esprit Robinson, dans une **CABANE DANS LES ARBRES** ou une **CABANE FLOTANTE**, dans un bois clos de 6 hectares avec étang, à Lanhélin, près de Combourg. Une bonne idée de bons cadeaux. I. Rens. 02 99 73 19 37 ou 06 72 38 25 99 - www.cabaneenlorient.com

DIVERS

● **ALIRO** œuvre pour un aménagement équilibré du territoire, à travers le projet **TRANSLINE** qui relie la Bretagne à Lyon, l'Italie et à Bordeaux, l'Espagne. Info disponible sur www.aliro.org Contact : aliro.michel@wanadoo.fr

● Sabine est Allemande, elle a 14 ans, aime le handball, lire, jouer de la guitare. Pablo est Colombien, il a 15 ans, aime le foot, la natation et le tennis. Bons élèves, ils souhaitent améliorer leur niveau de français en séjournant un semestre dans le pays, dès septembre, et recherchent une famille d'accueil. Rens. 02 96 73 15 90 - cassy53@hotmail.fr

● Rejoignez **JUSTICE POUR SEZNEC**, 40 rue de Rochebaour, 75009 Paris pour reformer notre Justice.

● Vous désirez acquérir un **EPAGNEUL BRETON** : L'ÉLEVAGE DE **TREMQUARD** est spécialiste de ce chien à forte identité régionale. Il les sélectionne sur origines, Champion Titou à Brest. Élevage de Tremquard - Michel Tisa - La Saulzaire - 35270 Combourg. Tél. 02 99 73 19 37 ou 06 72 38 25 99. www.epagneulbreton.com

armor immobilier

La ligne (60 signes ou espaces) : 13,80 € + tva (19,6 %) = 16,50 €

● À LOUER, Paris, bordure 4 voies, **BUREAUX** (50, 100 et 150 m²), dans beau bâtiment fonctionnel, 2 niveaux, parking spacieux et des. 10€/m²/mois HT. Tél. 02 96 79 30 03.

TARIFS PETITES ANNONCES : La ligne : 8,40 € + tva 19,6 % = 10,05 € • Cadre 9,57 € TTC (en sus : domiciliation ou magazine : 6 €)



FESTIVAL DES COMMUNES DU PATRIMOINE RURAL DE BRETAGNE
www.orchestre-de-bretagne.com

CONCERT SYMPHONIQUE

VIVALDI ANTONIO
concerto pour piccolo
concerto pour flûte
concerto pour bassons

TELEMANN GEORG PHILIPP
concerto pour flûte et basson

BACH JOHANN SEBASTIAN
concerto brandebourgeois n°3

MARC MOUGINOT / basson
JULIE HUGUET / flûte
PASCAL COCHERIL / violon - direction

> sam. 18 juin 20h30
Ploercut / Église
> jeu. 23 juin 20h30
Pelliac / Église (hors église)
> sam. 25 juin 20h30
Plougonven / Église

MUSIQUE DE CHAMBRE

MOZART WOLFGANG AMADEUS
Quatuor en sol mineur

CHAUSSON ERNEST
Quatuor en la majeur

NICOLAI TSYGANKOV / violon
EMMANUEL POUCHER / alto
STEPHANE GENAY / violoncelle
SEBASTIEN JOLY / piano

> ven. 24 juin 20h30
Mellé / Église

Présentation des concertos par **OLIVIER LÉGERET**

BRAMHS JOHANNES
Danses hongroises

TCHAIKOVSKI PIOTR ILITCH
Humoresque

MOZART WOLFGANG AMADEUS
Sérénade (n°12) K388

LAURENT DHOOSCHE / hautbois
IRVING LEGROS / hautbois
PIERRE GÉNISSON / clarinette
CHRISTINE FOURRIER / clarinette
MARC MOUGINOT / basson
PASCAL THIROT / basson
JEAN-MICHEL PÉRESSE / cor
CHRISTINE GALERO / cor

dim 19 juin 17h
Crouzel / Église
dim 26 juin 17h
Guéhenno / Église

INFOS / RÉSERVATIONS

LA BOUTIQUE DE L'ORCHESTRE DE BRETAGNE
29 rue saint-Melaine / Rennes
dans la limite des places disponibles

T 02 99 275 275

www.orchestre-de-bretagne.com



40 ans d'engagement

PRINCE de BRETAGNE

Pour leur 40^e saison les producteurs Prince de Bretagne vous offrent des légumes sains et naturels, tous issus exclusivement du terroir breton.

Ils portent des valeurs de solidarité, de responsabilité et d'attachement au terroir qu'ils ont en commun avec le monde de la mer : ce sont ces valeurs partagées qui les ont poussés à s'engager depuis 2009 dans l'aventure de la course au large avec Lionel Lemonchois, skipper du trimaran Prince de Bretagne.

SAVEUR DE L'ÉTIÉ 2011

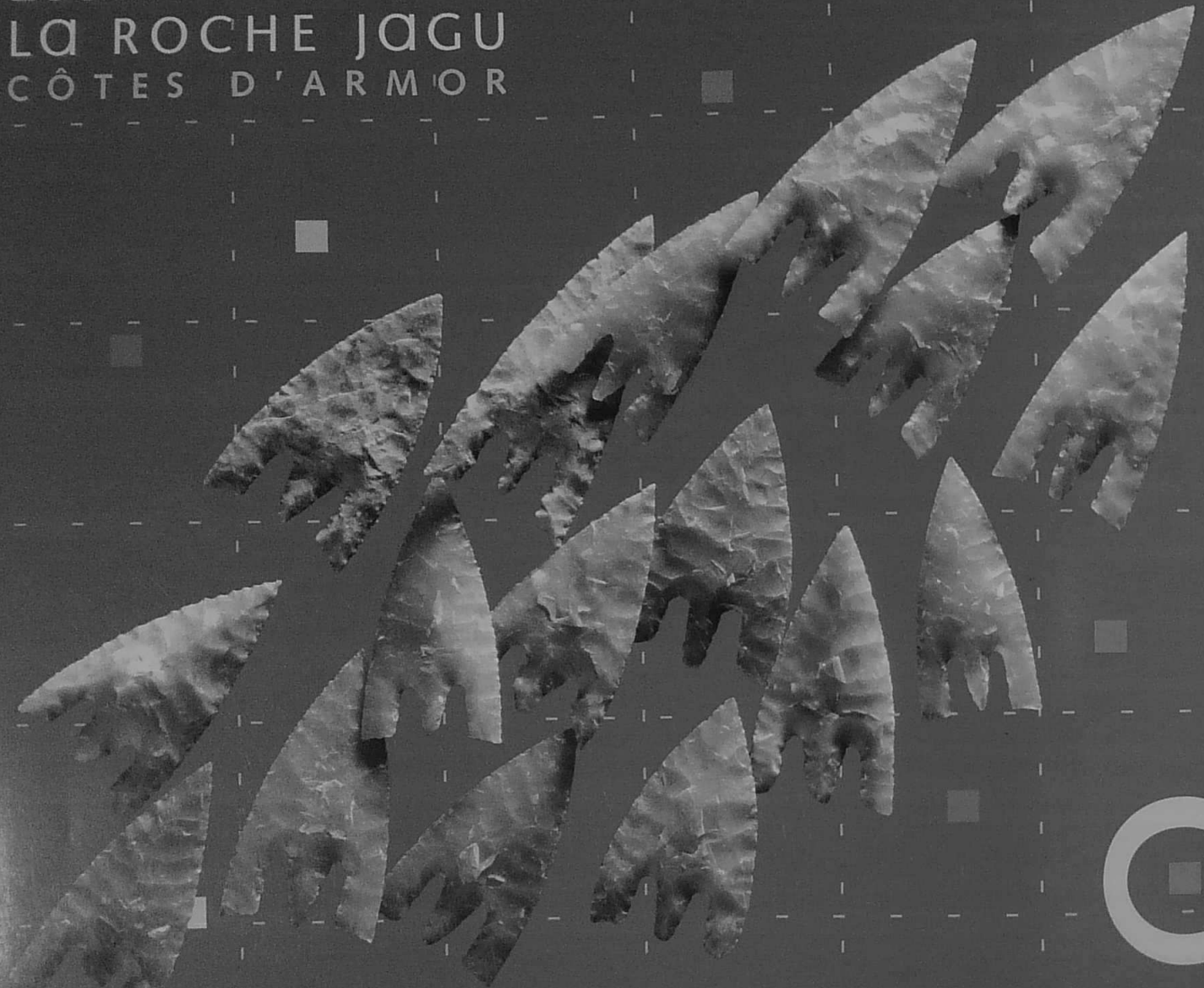
Vainqueur de la Route du Rhum 2010

PRINCE de BRETAGNE

Défendons le goût du frais

www.prince-de-bretagne.com

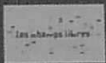
2 JUIN > 16 OCT 2011
LA ROCHE JAGU
CÔTES D'ARMOR



SOYONS
FOUILLES
DÉCOUVERTES
ARCHÉOLOGIQUES
EN BRETAGNE

EXPO

Domaine départemental de
LA ROCHE JAGU
22260 Ploezal
Tel. 02 96 95 62 35
cotesdarmor.fr



Votre Conseil général

L'éducation, faire grandir les talents

